

# LA DIDASCALIE DE JACOB

TEXTE GREC

ORIGINAL DU SARGIS D'ABERGA (*P. O.*, III, 4)

ÉDITE

PAR

F. N A U

PREMIÈRE ASSEMBLÉE

- A = Athos, n° 2071 (Esph. 58).  
 B = édition Bonwetsch, *Doctrina Jacobi*.  
 C = fol. 4-7 du Ms. Coislin 299.  
 Eth. = Sargis d'Aberga, *P. O.*, III, fasc. 4.  
 F = Florence, Plut., IX, Cod. xiv.  
 L = Egerton 2707 (Brit. Mus., Londres).  
 M = Bibl. Ambr., n° 534 (Milan).  
 P = Coislin 299.  
 S = Version slave, d'après B.  
 om. = omittit *ou* omittunt.  
 add. = addit *ou* addunt.  
 : = habet *ou* habent.  
 l. = loco.    p. = post.    a. = ante    pr. = primum.

Nous indiquons en marge la pagination de P, folio et colonne, et le commencement des feuillets de F (toutes les lettres f en marge indiquent les folios de P et les lettres F ceux du Ms. de Florence).

## LA DIDASCALIE DE JACOB,

BAPTISÉ CONTRE SA VOLONTÉ SOUS HÉRACLIUS.

### INTRODUCTION

M. S. Grébaut a édité et traduit la version éthiopienne d'une controverse judéo-chrétienne, intitulée *Sargis d'Aberga*, *Patr. Or.*, t. III, p. 556-643. Pendant que M. Griveau cherchait en vain le texte original dans les manuscrits arabes, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIII (1908), p. 298, et que nous le trouvions dans un manuscrit grec, *ibid.*, t. XV (1910), p. 325, M. N. Bonwetsch en donnait une excellente édition, *Doctrina Jacobi nuper baptizati*, 4°, xviii-96 pages, Berlin, 1910, que nous aurons souvent occasion de louer.

I. L'OUVRAGE. — C'est un écrit de controverse occasionné par les tentatives faites, aux alentours du règne de Phocas, pour convertir les juifs de gré ou de force.

A la fin du vi<sup>e</sup> siècle, le pape saint Grégoire avait dû écrire plusieurs lettres à Pierre, évêque de Terracine (en 591)<sup>1</sup>; à Janvier, évêque de Cagliari<sup>2</sup>; au sous-diacre Pierre<sup>3</sup> et au diacre Cyprien<sup>4</sup>, en Sicile; à Vigile, évêque d'Arles, et à Théodore, évêque de Marseille<sup>5</sup>, pour leur défendre de baptiser les juifs malgré eux. A Cagliari, c'était un juif nouveau converti qui avait chassé de leur synagogue ses anciens coreligionnaires. Saint Grégoire loue l'évêque de ce qu'il n'a pas consenti à cette violence et l'exhorte à rendre la synagogue, car les conversions doivent s'obtenir par la douceur, puisqu'il est écrit : « je vous offrirai un sacrifice volontaire, Ps. LIII, 8 ». Mais le pape et les évêques étaient souvent impuissants contre le zèle exagéré des laïques et même des renégats, comme celui que nous venons de voir usurper la synagogue de Cagliari. En 610, l'empereur Phocas, peu qualifié cependant pour faire montre de zèle religieux, ordonnait de baptiser tous les juifs et causait ainsi des séditions à Antioche et à Alexandrie, cf. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, I. LV, ch. 18. Les juifs de Jérusalem, rassemblés par le préfet Georges pour être baptisés par force, *ibid.*, devaient s'en venger plus tard en massacrant quatre-vingt mille chrétiens, qu'ils avaient rachetés aux Perses, *ibid.*, I. LVI, ch. 9. L'invasion des Perses avait fait espérer aux juifs qu'ils pourraient secouer le joug des Romains et rétablir le royaume d'Israël<sup>6</sup>. En 613,

1. Migne, *P. L.*, t. LXXVII, col. 489 (I. I, n° 35). — 2. *Ibid.*, col. 944-945 (I. IX, n° 6). — 3. *Ibid.*, col. 566 (I. II, n° 32). — 4. *Ibid.*, col. 729-731 (I. V, n° 8). — 5. *Ibid.*, col. 549-541 (I. I, n° 47).

6. D'après notre ouvrage (Coislin 299, fol. 52), les juifs ont profité de l'invasion des Perses pour

ils s'étaient donné rendez-vous à Tyr pour s'emparer de la ville par surprise, et marcher de là sur Jérusalem. Aussi Héraclius, à l'exemple de Phocas, ordonna encore, en 614, de les persécuter et de les baptiser de force, *ibid.*, l. LVI, ch. 6-7, et persuada à Sisebut, roi des Visigoths en Espagne, d'en faire autant dans ce pays, *ibid.* Le concile de Tolède de 633 dut encore prendre la défense des juifs et interdire, dans le canon 57<sup>1</sup>, d'user de contrainte à leur égard; cependant « ceux qui ont été contraints à se faire chrétiens du temps du roi Sisebut, parce qu'ils ont déjà reçu les sacrements, à savoir le baptême, l'onction du saint chrême, le corps et le sang de Notre-Seigneur, doivent être contraints à garder la foi qu'ils ont reçue par force, de peur qu'elle ne soit exposée au mépris et que le nom de Dieu ne soit blasphémé ».

C'est dans ces conjonctures qu'a été écrit le traité que nous éditons. Il est censé dû à un Juif, Jacob, converti malgré lui, qui expose à d'autres juifs, convertis aussi malgré eux, le résultat de ses recherches sur la vérité de la religion chrétienne. L'auteur suppose même que l'ouvrage ne devait pas être écrit, parce que ces juifs ne voulaient pas donner cette satisfaction aux chrétiens : c'est par subterfuge que l'un des assistants, nommé Joseph, en obtint une copie.

J'avais juré, dit-il, de ne pas écrire cet exposé-ci. Cependant, à cause de ma confiance que le Christ pardonnera, j'ai écrit tout ce qu'ils se sont dit entre eux. Ensuite, j'ai placé mon fils *Siméon* derrière la porte, afin qu'il écoutât tout leur exposé et qu'il l'écrivit dans un volume. Quant à moi, je sortais toujours d'avec eux. J'ordonnai à mon fils de garder toutes les paroles (dans) lesquelles ils s'entretenaient entre eux et je lui dis : « N'oublie rien. » Quant à *Isaac*, il fut étonné, lorsqu'il (me) vit entrer et sortir tout le temps. Il me dit : « C'est bien des fois que tu entres et que tu sors. » Je lui répondis : « Voici : (l'état de) mes intestins explique cela. » Cependant, je n'ai pas révélé (aux chrétiens) le mystère de mon exposé, jusqu'à ce que j'aie fait écrire tout ce qui a eu lieu entre eux. *Patr. Or.*, t. III, p. 642-643; cf. *infra*, p. [70].

Toutes les précautions sont donc prises pour donner confiance aux nouveaux convertis et leur faire croire qu'ils sont en présence, non d'un ouvrage dû à un chrétien, mais de conférences tenues par des Juifs et qui ne devaient jamais sortir de leur cercle. On espérait ainsi sans doute les amener à imiter Jacob et à passer, de l'adhésion forcée au christianisme, à une adhésion rationnelle et volontaire.

Ce n'est pas un dialogue; les auditeurs n'interviennent — assez tard d'ailleurs — que pour demander quelques éclaircissements, c'est-à-dire pour fournir une transition d'un sujet à un autre. C'est donc bien une Didascalie ou instruction. Jacob cite de nombreux textes et les met brièvement en relief. Il ne donne pas de développements philosophiques ou oratoires comme

brûler les églises et massacrer les chrétiens. — Cf. J. Pargoire, *L'Eglise byzantine*, Paris, 1905, p. 14-16; 172-173.

1. Labbe, *Conciles*, t. V, col. 1719; dans Mansi, t. X, col. 633; *P. L.*, t. XXXIV, col. 379.

saint Justin contre Tryphon<sup>1</sup> ou saint Jean Chrysostome contre les juifs<sup>2</sup>, ses textes même ne ressemblent pas à ceux que saint Grégoire de Nysse a réunis contre les juifs<sup>3</sup>.

II. LE CONFÉRENCIER. — Jacob nous est présenté de manière à le rendre sympathique aux juifs (cf. *infra*, p. [66]). Sous Phocas, il avait alors vingt-quatre ans, il courait partout où il y avait des troubles et cherchait toujours, dans le but de servir Dieu, à causer des afflictions aux chrétiens. Lorsque Phocas régna, Jacob prit d'abord parti pour la faction *Verte*; il poursuivit les chrétiens comme s'ils faisaient partie de la faction *Bleue* et il les surnomma juifs et Mamzirs (bâtards). Lorsque les *Verts* eurent le dessus, il passa à la faction *Bleue*; il poursuivit les chrétiens comme s'ils faisaient partie de la faction *Verte* et il les surnomma Manichéens. Il accompagna Bonose à Antioche et l'aïda à poursuivre les chrétiens comme *Verts* et ennemis de l'empereur<sup>4</sup>. Plus tard, lorsque les *Verts* massacrèrent Bonose à Constantinople, Jacques les aïda encore, parce que Bonose était chrétien; à Rhodes plus tard, il se donna comme *Vert* et fit massacrer, par les constructeurs de vaisseaux, les *Bleus* qui s'y étaient réfugiés, en les faisant passer pour des partisans de Bonose. La plupart de ces détails ont disparu de l'éthiopien sans doute parce qu'un traducteur n'a pas reconnu les deux factions du cirque : les *Verts* et les *Bleus*, qui ont joué un si grand rôle sous Phocas. Les détails conservés par le grec sont conformes à ce qu'on sait par ailleurs. Les *Verts* qui avaient d'abord pris parti pour Phocas ont été ensuite poursuivis par lui, Lebeau, *loc. cit.*, I. LV, ch. 19; Jean de Nikiou, trad. Zotenberg, p. 552.

Après ces luttes intestines, Jacob serait devenu un paisible marchand qui imitait les chrétiens pour ne pas être soupçonné d'être juif et ne pas être baptisé. Il fut cependant reconnu à Carthage et baptisé. C'est après cela qu'il aurait étudié la religion chrétienne, se serait convaincu de sa vérité et aurait exposé à ses coreligionnaires le résultat de ses recherches p. [36-37].

III. DATE DU TRAITÉ. — D'après tous les textes, l'ouvrage aurait été composé sous Héraclius; le grec fournit en plus, au cours de la discussion, la date de 640, changée à tort dans l'éthiopien en 740, *Patr. Or.*, t. III, p. 597. On trouve d'ailleurs mention de la faiblesse de l'empire romain (fol. 67 r<sup>o</sup> a), des juifs qui s'unissent aux Sarrasins (fol. 66 v<sup>o</sup> a), de la mort de Sergius (fol. 65) et de la joie des juifs qui avaient cru voir leur prophète marcher avec les Sarrasins; nous pouvons donc conserver cette date de 640<sup>5</sup>.

1. *P. G.*, t. VI. — 2. *P. G.*, t. XLVIII. — 3. *P. G.*, t. XLVI, col. 193-234. Par exemple, Grégoire de Nysse, sur la Passion, cite les textes suivants : Is. 3<sub>22-23</sub>; Ps. 2<sub>1-22</sub>; Thren. 4<sub>20</sub>; Is. 53<sub>1-9-12</sub>; Is. 50<sub>6</sub>; Is. 53<sub>2-8</sub>; Ps. 21<sub>3-10</sub>; Jér. 11<sub>19</sub>; Zach. 11<sub>12</sub> etc., tandis que notre auteur, sur les souffrances et la croix (326), cite : Is. 52<sub>13-15</sub>; 53<sub>3-5</sub>; Zach. 12<sub>10</sub>; Gen. 49<sub>1</sub>; Nombres 24<sub>8</sub>; Ps. 106<sub>20-13-17</sub>; Is. 53<sub>3-11</sub>; Is. 45<sub>1-3</sub>; Is. 49<sub>1</sub> etc.

4. L'auteur est d'accord avec Jean de Nikiou, trad. Zotenberg, Paris, 1883, p. 539-540, d'après lequel Bonose n'a pas sévi à Antioche contre les seuls Juifs, mais encore contre toute une faction chrétienne.

5. La finale, P, fol. 69 (7<sup>e</sup> année de l'indiction), conduit à 634, mais c'est trop tôt. Nous croyons, d'ailleurs, que cette finale a été ajoutée après coup.

L'ouvrage aurait été rédigé à Carthage, mais, puisque nous le regardons comme pseudépigraphe, il n'est pas probable que le véritable rédacteur ait nommé la ville dans laquelle il écrivait en réalité, parce que sa supercherie aurait pu être découverte plus facilement : il nous semble donc que le véritable rédacteur vivait en Égypte ou en Syrie et a placé la scène de son récit à Carthage, car, d'une part, ses citations bibliques le rapprochent constamment des Pères égyptiens : Didyme, Origène, Athanase, Cyrille, et d'ailleurs, même après les persécutions, la Libye était restée la forteresse des Juifs<sup>1</sup> et le pays des controverses, tandis que, d'autre part, un certain nombre de détails nous reportent en Syrie. Il est possible cependant qu'un écrivain, réfugié à Carthage comme saint Maxime, y ait écrit l'ouvrage pour l'adresser de là aux autres provinces de l'empire.

IV. LES VERSIONS. — 1° *L'éthiopien* est plutôt un remaniement qu'une traduction. Les textes cités sont allongés ou raccourcis, et parfois changés. Il semble bien que le traducteur n'a pas traduit les textes de l'Écriture, mais les a remplacés par les textes correspondants de la Version éthiopienne de la Bible. Cette liberté d'allure du traducteur pouvait le faire passer pour un auteur original, *Patr. Or.*, t. III, 554. On trouve aussi quelques additions plus ou moins heureuses, comme la mention d'un historien Denys, p. 595, et les noms du père et de la mère d'Hérode, *ibid.* L'histoire du baptême de Jacob, qui figure à la fin dans le grec, a été transportée ici au commencement, p. 557-559, et toutes ces conversions forcées sont attribuées à un gouverneur de l'Afrique et de Carthage, « homme fort et colérique », nommé Sargis d'Aberga (= ἑπάρχος), dont on ne trouve aucune mention dans le grec.

On trouve du moins un certain Sergius, gouverneur de l'Afrique sous Justinien, vers 543, « présomptueux, arrogant, ... qui abusait sans cesse de son pouvoir et se rendait également odieux aux officiers, aux soldats et aux Africains », Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, l. XLVI, ch. 57. Ce gouverneur a laissé mauvais souvenir et il est possible qu'un traducteur — qui n'en était pas à un anachronisme près puisqu'il remplaçait 640 par 740 — ait voulu le rendre responsable de la conversion forcée des Juifs<sup>2</sup>.

L'éthiopien se termine en P au fol. 67 v° b (Bonw., p. 89) :

Jusqu'ici je n'ai pas montré à Jacob ce que j'ai écrit, car il ne voulait en aucune manière qu'on apprît ce qui le concernait. Il avait vu quelqu'un en songe, en effet, — à ce

1. C'est la locution employée par Antiochus, *P. G.*, t. LXXXIX, col. 1692, qui dit d'un moine du Sinaï converti au Judaïsme : ἀπελθὲν εἰς Νόβρα καὶ Αἰθιοῦδα, τὰ ἐρημητήρια τῶν Ἰουδαίων, « il partit pour Noara et la Libye, les forteresses des Juifs ».

2. Nous allons voir que le slave attribue ces conversions à Georges, éparque de Carthage, qui n'est autre que le Georges, éparque de Jérusalem, sous Phocas, du Pseudo-Denys. Les éparches du nom de Georges ou de Sergius sont nombreux, mais le seul correspondant de saint Maxime : τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ, κύριον Γεώργιον, τὸν πανεύχρημον ἑπαρχὸν Ἀφρικῆς, *P. G.*, t. XCI, col. 364, 584, 641, 648, — qu'on identifie parfois avec le gouverneur Grégoire, devant qui saint Maxime a discuté avec le monothélite Pyrrhus, en 645, — pourrait peut-être se localiser à Carthage à notre époque (640).



qu'il me raconta, — qui lui dit : « Sors, ô Jacob, du milieu des hommes, recherche le jeûne, la prière et les larmes à l'occasion de tes péchés et du mal que tu as fait à l'Eglise. » Jacob se retira dans une caverne et y mourut en paix.

Le texte de la Didascalie a d'ailleurs dû passer par diverses vicissitudes : il nous semble qu'il faut supposer un intermédiaire arabe entre le grec et l'éthiopien : on lit en effet, p. [51], que les chrétiens, avant la prise de Jérusalem, se sont retirés au delà du Jourdain, ἐξ Ηἰλλαν. Ce Ηἰλλαν est devenu dans l'éthiopien, ቃሉ, Qälou, et semble supposer un intermédiaire arabe : قُتِلَ est devenu قُتِلَ et قُتِلَ. De même Παῖθρ, père de Joachim, est devenu, dans l'éthiopien, ቃሰሉ, Qesrä, p. [68], ce qui semble supposer les intermédiaires arabes قُتِرَ et قُتِرَ. L'arabe explique encore facilement la transformation du nom de l'historien *Josèphe* en celui de *Josias*, p. [50], l. 26.

2° Nous avons trouvé en effet une *version arabe* dans un catalogue qui nous a été adressé. Voici la description du manuscrit qui sera utilisé par M. Grébaut pour éditer la fin du Sargis :

xvii<sup>e</sup> siècle, 23 cm. × 17. — 1° Nil; massacre des religieux du Sinaï. 2° Livre des preuves attribué à Jacques le juif christianisé. 3° Leçons du vénérable Estomathalassa (ou bouche de Mer), et les douze préceptes qu'il a donnés à son élève Taou. 4° Discours de saint Jean Damascène sur l'Annonciation. 5° Discours du patriarche Euthymius d'Antioche pour consoler les fidèles d'Alep à cause de la peste violente qui a frappé cette ville en l'an 1630. 6° Préfaces qui se lisent à l'élection d'un patriarche, d'un évêque, d'un prêtre, d'un diacre. 7° Unité et Trinité de Dieu. 8° Les causes de l'Incarnation. 9° Exégèse de certains livres de l'A. T. pour y prouver la divinité de la religion chrétienne.

Pour nous assurer que le n° 2 était bien notre ouvrage, nous avons demandé de nous envoyer le texte et la traduction des deux premières pages et de la dernière. Voici la traduction, avec l'incipit et le desinit du texte<sup>1</sup> :

كتاب البرهان المنسوب الى يعقوب اليهودي المتصّر.  
يا احبائي كان في زمان هرقل ملك الروم (قائد) من قوادّه يقال له سرجيوس  
الابرح قتلده هرقل الملك تقليداً وجعله اميراً على مدينة افريقية وقرطاجنة. وكان سرجيوس  
هذا عظيم الشأن عسوقاً جداً وكان في التقليد الذي بيده مكتوباً انّ الملك الرحوم  
امر جميع من في مملكته وتحت سلطانه ان يعبدوا اليهود جميعاً اذا اتوهم راغبين في ذلك.

*Livre des preuves* attribué à Jacob le juif christianisé.

<sup>2</sup> Mes amis, il y avait au temps d'Héraclius, roi des Grecs, un officier du nom de Sergius al-Abrah<sup>3</sup>; ce roi lui délivra un diplôme d'investiture par lequel il le nommait

1. Nous aurions édité volontiers tout le texte, mais un de nos amis, pressenti par nous pour nous en donner une copie lisible pour les typographes français, nous a renvoyé à plus tard; nous avons donc fait seulement une copie de l'incipit et du desinit que M. l'abbé Jean Périer a eu l'amabilité de corriger.

2. Le slave ajoute encore un paragraphe préliminaire, cf. *infra*, p. [12].

3. Sergius l'éparque. Le slave porte « Georges l'éparque ». Voir le Pseudo-Denys syriaque qui

gouverneur de la ville d'Ifrîqiya et de Carthage. Sergius était un homme de haute importance et un grand tyran. L'édit qu'il avait en mains disait que le roi très clément ordonnait à tous ses sujets de baptiser tous les juifs qui se présenteraient avec le véritable désir de se faire chrétiens. Sergius, dès son arrivée en Afrique, commanda de réunir les juifs dans sa cour. Or Joseph le converti, lui qui avait pris soin, avec la collaboration de son fils Simon, d'écrire le présent ouvrage, raconta que nous étant présentés devant lui il nous dit : « N'êtes-vous pas les serviteurs du roi très clément? N'êtes-vous pas ses sujets obéissants? » — Nous répondîmes unanimement : « Oui, il est vrai, nous sommes les sujets du roi très clément. » Sergius dit : « Le roi veut que vous soyez baptisés. » En entendant ces paroles, nous fûmes grandement effrayés et pas un de nous n'osa mot dire. Sergius reprit : « Pourquoi vous vois-je silencieux? Pourquoi ne répondez-vous pas? » L'un de nous nommé Jonás (يونس) lui dit : « Nous ne ferons rien de ce genre, car le temps du saint baptême n'est pas encore arrivé. » A cette réponse, Sergius se mit en colère et, se précipitant sur cet homme, il le frappa. Puis il ajouta : « Vous n'êtes donc pas des sujets fidèles; car vous n'obéissez pas à votre maître. » Nous demeurâmes dans une grande inquiétude et une grande peur, ne pouvant rien répondre. Il ordonna donc de nous faire baptiser malgré nous; puis, bon gré mal gré, on nous baptisa. Aussi nous restâmes dans une grande tristesse.

Cependant Dieu très bon et miséricordieux qui donne la paix à ses sujets, nous fit connaître un homme habile dans l'interprétation de la loi, nommé Jacob. Il était de l'Orient, de la ville de Saint-Jean d'Acre (من أهل المشرق من مدينة تدعى عكة); il avait approfondi les livres des saints prophètes. Il vint dans notre ville pour faire le trafic. Dès qu'il eut appris la conduite du consul relative au baptême des juifs, il fut saisi de peur et, par précaution, il se donna le nom de chrétien. Par sa grande bonté, Dieu ménagea à Jacob un homme qui lui achèterait sa marchandise et, après en avoir discuté le prix, il lui acheta trois pièces. Or, c'était le soir. « Le temps nous manque, — dit l'acheteur à Jacob; — vous viendrez demain matin prendre l'argent qui vous est dû. » Jacob l'ayant quitté, descendit les escaliers de la maison. Tout à coup le pied lui manque. « Adônai, Adônai, répéta-t-il en hébreu, aie pitié de moi. » Le maître de la maison l'ayant entendu ainsi parler, reconnut qu'il était juif (فسمعت صاحب البيت وعلم انه يهودي). Cependant ces mots, prononcés en hébreu, n'étaient pas pour lui la preuve certaine du judaïsme de Jacob, jusqu'à ce que, l'ayant pris au bain, il vit qu'il était circoncis. Il tint alors pour certain ce qu'il n'avait jusqu'alors que soupçonné. A l'instant même, l'acheteur court auprès du consul et l'en informe : « Voici, dit-il, un juif qui se fait passer pour chrétien. » On le saisit et on lui propose le baptême et il dit : « Le temps du saint baptême n'est pas arrivé. » On le met en prison et il y demeure cent jours. Ensuite on lui propose de nouveau le baptême, et il dit : « Je suis prêt à supporter la mort, la croix et le feu (للقتل والصلب والنار), mais je ne me ferai pas baptiser. » On se saisit alors de lui et on lui administre le baptême...

*Desinit....* Or le prophète Daniel, jeté dans la fosse aux lions pour y mourir, n'y mourut pas. Ces animaux, au contraire, s'enfuirent à sa vue, et lui furent soumis<sup>2</sup>. Ce prophète a été la figure du Christ qui a été mis au tombeau et dont le corps n'a pas connu la corruption, mais il a dépouillé l'enfer et, chassant les démons, il a délivré les captifs. — Le roi-prophète dit encore<sup>3</sup> : *Dieu a brisé leurs dents dans leur bouche et le Seigneur a*

porte Georges, mais place la scène à Jérusalem, tandis que le slave et l'arabe la placent à Carthage.

1. Cette phrase manque dans le slave qui en a mis l'équivalent plus haut, après le titre.

2. Dan., vi, 16, 22. — 3. Ps. LVII, 6.



*broyé les dents des lions; Job a dit à son tour<sup>1</sup> : Les portes de l'enfer vous ont été ouvertes avec effroi et les portes de l'enfer, à votre vue, se sont troublées. Le prophète Zacharie a dit<sup>2</sup> : Vous avez donné la liberté aux prisonniers, les retirant d'une citerne sans eaux. Le prophète Jérémie a dit<sup>3</sup> : j'ai été leur dérision et tous m'ont connu (وكلهم عرفوني). Ainsi ont fait nos pères quand ils ont crucifié le Christ; ils se sont moqués de lui. Et le prophète David dit<sup>4</sup> : Je suis un ver et pas un homme, j'ai été l'opprobre du peuple et tous ceux qui m'ont vu m'ont tourné en dérision, ont remué leurs lèvres et secoué leur tête. Ainsi nos pères ont traité le Christ, la vérité même, quand ils l'ont crucifié; car ils secouaient la tête et ils disaient<sup>5</sup> : Si Dieu l'aime, qu'il le sauve; si Dieu l'a choisi, qu'il le délivre, car il s'est dit le Fils de Dieu. Telest le texte dicté jadis par le prophète. — Jésus, fils de Sirach, démontre que le Christ est le Fils de Dieu, quand il dit : Béni soit Dieu qui a étendu les bras et qui a sauvé Jérusalem<sup>6</sup>. Et David le prophète a dit<sup>7</sup> : J'ai étendu mes mains vers toi tout le jour. Et le prophète Isaïe dit<sup>8</sup> : J'ai étendu mes mains vers le peuple toute la journée et il n'a pas compris; il n'a pas suivi le bon sentier, et ils ont persisté dans leur péché. Ce peuple m'a irrité, il m'a abandonné et il a sacrifié aux démons. De même<sup>9</sup> : Vous m'appellerez et je ne vous écouterai pas et vous mourrez dans votre péché.*

Est fini le *Livre des preuves*, avec l'aide du Roi très miséricordieux. Amen. Amen.

وقال اشعيا النبي بسطت يدي يومي كله الى الشعب فلم يعقلوا وسلکوا في طريق غير حسة ومضوا نحو خطيتهم واستظني هذا الشعب وتركوني وقدموا موائدهم للشياطين وكذلك تدعوتني فلا اسمع منكم وتموتون بخطاياكم.  
تم كتاب البرهان بعون الملك الملك الحسان امين امين.

L'arabe s'arrête donc en P, fol. 64 v<sup>o</sup> b (éd. Bon., 85, l. 25), trois feuillets avant l'éthiopien. Il est certain que l'argumentation est terminée, mais la conversion de Justus n'est pas un hors-d'œuvre, puisque c'est contre lui que Jacob argumente à la fin. Nous croyons donc que cette conversion figurait dans l'original (comme elle se trouve partout, hors dans l'arabe) et que le présent manuscrit n'est qu'une copie écourtée. Il est certain par là qu'il n'est pas l'original de la version éthiopienne puisqu'elle porte quelques pages en plus.

3<sup>o</sup> *La version syriaque.* Nous ne savons pas si tout l'ouvrage a été traduit en syriaque. Il ne nous reste en cette langue qu'un texte historique, parallèle à l'introduction historique du slave et de l'arabe, inséré par le Pseudo-Denys (Josué le stylite ?) dans son histoire, et deux pages relatives à la généalogie de la Sainte Vierge conservées dans le manuscrit du British Museum, *add.* 17194, fol. 51 (cf. W. Wright, *Catalogue of the syriac manuscripts*, Londres, 1872, p. 1003, col. 1-2), qui est une compilation d'extraits des Pères grecs et syriens sur divers sujets bibliques et théologiques<sup>1</sup>.

1. Job, xxxviii, 17. — 2. Zach., ix, 11. — 3. Cf. Jér., xx, 7. — 4. Ps. xxi, 7-8. — 5. Cf. Matth., xxvii, 43. — 6. Sans référence, attribué ailleurs à Esdras, cf. *infra*, p. [61], n. 7. — 7. Ps. lxxxvii, 9. — 8. Is., lxxv, 2, 3, 11. — 9. Cf. Jean, viii, 21.

10. Nous avons relevé les fragments de Mar Aba, 'disciple de saint Ephrem, conservés dans ce manuscrit, cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, t. xvii (1912), p. 69 à 73.





استبدل باسمه امر معتمدنا / دحدا. امر / اسماء منبر دنا  
 باسمه دنا فنام اسماء / مخلص. / اسماء / اسم / رنا / اسماء  
 نعم عتدا.

*Démonstration de Jacob, baptisé récemment par l'empereur Héraclius, montrant que Marie est de la race de David et de la tribu de Juda; (démonstration) qu'il a puisée chez un scribe illustre qui enseignait la loi à Tibériade.*

Marie est fille de Joachim (*Iâkin*) et fille d'Anne; Joachim (*Iâkin*) est fils de Panther; Panther est frère de Melki, d'après la généalogie et la tradition des juifs à Tibériade. Melki est le fils de Lévi et, après la mort de Matthan (*Matan*), père de Jacob, il prit la femme de Matthan, qui était veuve lorsque Melki — frère de Panther, père de Joachim (*Iâkin*) — entra près d'elle. Lorsque Melki eut engendré Héli de la mère de Jacob, il se trouva que Jacob et Héli étaient fils d'une même mère, mais fils de père de manière différente. Et lorsque Héli encore mourut après son mariage (γῆμα), Jacob fut contraint, selon (ce qui est écrit) dans la Loi, à prendre la femme d'Héli, pour susciter une progéniture à son frère, et il engendra ainsi, de la femme de son frère, un fils qui fut appelé Joseph. Ce Joseph était donc la progéniture, selon la nature, de Jacob, et il était fils, selon la loi, d'Héli. Mais Joachim (*Iâkin*), père de Marie, était fils de Panther, qui était frère de Melki, car tous deux étaient fils de Lévi (et) parents de Joachim (*Iâkin*), selon la tradition des Hébreux; de sorte que Marie était fille de Joachim (*Iâkin*), fils de Panther frère de Melki, elle qui fut donnée à Joseph, selon la coutume de ces patriarches.

4° *La version slave.* Nous en devons la connaissance à M. Bonwetsch, p. iv, qui en avait transcrit, dès 1904, l'introduction historique sur un manuscrit de Sergievo, près de Moscou (S<sup>1</sup>); il a pu utiliser depuis le texte entier, édité au mois de décembre des *Tschetji Minei*, d'après un manuscrit du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Voici le titre et l'introduction historique d'après M. Bonwetsch, *loc. cit.*, p. 1-3.

*Livre appelé : Jacob, le juif qui est devenu chrétien, écrit par Joseph, l'un des juifs nouveau-baptisés en Afrique sous le règne d'Héraclius. Foi et Antilogie des juifs baptisés en Afrique et à Carthage*<sup>2</sup>.

1. Un signe, ou plutôt un miracle arrivé de nos jours, m'a poussé, moi le pécheur Joseph, le nouveau baptisé d'entre les juifs, à écrire, afin que nos âmes, après l'avoir entendu, en recueillent beaucoup de profit et louent le Dieu philanthrope qui ne veut pas qu'aucun homme meure, mais (désire) que tous les pécheurs soient sauvés<sup>3</sup>. Maintenant je puis me taire et vous prêterez une vigilante attention à l'entretien (qui suit), car le récit est plein d'utilité et d'encouragement.

2. L'empereur Héraclius ordonna que les Juifs fussent baptisés partout. Lorsque

1. Le manuscrit des Ménées, ou vies des saints pour chaque jour de l'année, comprend 12 volumes (un par mois).

2. Sic S<sup>1</sup>, tandis que S a pour titre : « Foi et antilogie des Juifs baptisés en Afrique et à Carthage; et sur les questions, les réponses et les démonstrations du Juif Jacob. »

3. Cf. II Pierre, III, 9; I Tim., II, 4; Ez., XVIII, 32.



Georges, qui était éparque, fut venu en Afrique, il nous ordonna de nous réunir auprès de lui, nous tous les premiers d'entre les juifs. Lorsque nous nous fûmes réunis auprès de lui, il nous dit : « Êtes-vous les serviteurs de l'empereur ? » Nous lui répondîmes et nous dîmes : « Oui, Seigneur, nous sommes les serviteurs de l'empereur. » Et il dit : Le bienveillant a commandé que vous soyez baptisés. » Lorsque nous entendîmes cela, nous fûmes tous effrayés et saisis d'une grande crainte, et aucun de nous n'osa donner son avis ; et lorsqu'il dit : « Ne répondez-vous rien ? » l'un de nous nommé Joan<sup>1</sup> répondit en disant : « Nous ne ferons rien de semblable, car ce n'est pas le moment pour le saint baptême. » L'éparque se leva tout en colère et le frappa de ses mains au visage en disant : « Si vous êtes des serviteurs, pourquoi n'obéissez-vous pas à l'ordre de notre maître ? » La crainte nous pétrifia et il ordonna que nous fussions baptisés et nous fûmes baptisés sans le vouloir. Or nous étions dans un grand doute et une grande tristesse.

3. Par la Providence du Dieu philanthrope, qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité<sup>2</sup>, voilà qu'un certain docteur de la loi, nommé Jacob, vint de Constantinople, avec une grande cargaison, appartenant à un homme riche, qu'il devait vendre. Lorsqu'il vit ce qui arrivait, il commença à jurer par le Christ et par sainte Marie, tandis qu'il se donnait pour chrétien, afin de ne pas être reconnu, saisi et baptisé. Par un effet de la divine Providence, qui prévoit toujours l'utile à travers les épreuves, comme pour Joseph<sup>3</sup>, il vint près de lui quelqu'un qui voulait acheter de sa cargaison. Et il lui prit les trois meilleurs habits, en ayant l'intention d'aller en chercher le prix. Et comme il y allait, c'était déjà le soir, il lui dit : « Prends les habits, reviens demain et reçois (alors) leur prix à l'amiable, car voici déjà le soir. » Et lorsqu'il eut passé la porte, son pied glissa dans un trou et il cria : « Adonaï, Dieu, aide-moi ! » Mais l'autre se pencha d'en haut pour voir et se dit en lui-même : « En vérité, celui-là est un juif. » Et lorsqu'il alla dans un établissement de bain, il le regarda et il vit qu'il était circoncis ; et il sortit et il le dénonça. Et on le saisit et on lui dit : « Laisse-toi baptiser ! » Et il dit : « Je ne me laisse pas baptiser, parce que ce n'est pas le moment du saint baptême. » Et on le mit en prison. Il y passa cent jours et on lui dit à nouveau : « Laisse-toi baptiser ! » Et il dit : « Je ne me laisse pas baptiser. Voilà du feu, voilà des chaînes, voilà des tortures ; si vous le voulez, vous pouvez en user, mais je ne ferai rien de semblable. » — Et ils le saisirent et ils le baptisèrent de force, qu'il le voulût ou non. Et depuis ce moment-là, il commença à pleurer et à prier Dieu de lui faire connaître s'il était bien baptisé ou non. Un être resplendissant (Lichtträger) lui apparut dans un songe nocturne et lui dit : « Pourquoi te chagrines-tu de donner au Christ le nom de Fils de Dieu ? Est-ce que Dieu par David n'a pas parlé de sa naissance dans la chair : *Le Seigneur m'a dit : tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui etc.* <sup>4</sup>. » Depuis ce moment il commença à scruter avec ardeur les livres divins du Nouveau Testament, et il trouva que c'était le Christ qui était né à l'époque de l'empereur Auguste.

4. Et il nous rencontra à l'écart et il nous dit : « Pourquoi êtes-vous tristes et affligés ? » Et nous lui dîmes : « Nous sommes maintenant en grand chagrin et doute, à cause de ce qui nous est arrivé. » — Et il nous dit : « Allons, ne soyez pas affligés ni pusillanimes, mais dites-moi où nous pourrions nous retirer, pour parler à ce sujet. » — Et Isaac, l'un de nous, dit : « Je connais une maison cachée, où personne ne nous entendra, quand même nous parlerions et crierions. »

5. Après nous être réunis certain samedi, lorsque nous fûmes entrés, que nous nous fûmes assis et que les portes eurent été fermées, Jacob ouvrit la bouche et dit : Frères et

1. Sic S<sup>1</sup> ; « Nonus » dans S. — 2. I Tim., II, 4. — 3. Gen., I, 29. — 4. Ps. II, 7.



compatriotes : ὁ νέμος ὁ ἄγιος καὶ οἱ προφῆται etc. (comme les manuscrits FCLM qui commencent ici).

En sus des variantes que nous avons relevées d'après l'édition de M. Bonwetsch, le slave ajoute encore quelques gloses. La plus longue figure P, fol. 21 r° a, *infra*, p. [47], l. 24, après ἀκέρδιος, au milieu du texte de Jérémie; le slave porte :

Car les juifs ont rejeté le Sauveur de leur cœur, mais, s'ils se convertissent et déplorent leurs péchés, je les consolerais. Car il dit : *Qu'ils se tournent vers moi ceux qui te craignent et qui connaissent tes témoignages*<sup>1</sup>. Quels sont ceux qui connaissent les témoignages? — Ce sont les prêtres, les gardiens de la loi, qui vivent dans la crainte de Dieu. Car ils gardent bien la loi. Les yeux sont les prophètes (cf. Hipp., *De antichr.*, 2), et maintenant le texte des Évangiles annoncés au monde crie par le prophète Jérémie.

Vient ensuite : « ils ont des yeux et ne voient pas »; cf. Jér., v, 21 et Marc, viii, 18. Les autres gloses sont courtes.

P, fol. 21 v° a, *infra*, p. [48], l. 8, au mot Ἰερραήλ :

Israël désigne l'esprit qui voit Dieu, le nouvel Israël sont les chrétiens; car l'Écriture dit : Son esprit est un miroir pour Dieu; à savoir un (esprit) pur.

Quelques additions sont communes à S et à l'éthiopien (cf. *infra* P, f. 46 r° a, 65 v° b) et remontent donc au moins au prototype de l'arabe (source de l'éthiopien) et du slave.

En quelques endroits le slave corrige le grec. Lorsque celui-ci porte, P, fol. 22 v° b, *infra*, p. [49], l. 21 :

Il parle d'Aristobule, le dernier chef des juifs, qui a été pris par les Romains et qui a été emmené prisonnier à Rome avec les femmes et les enfants de son frère Simon qui avait été fait prisonnier par les Parthes...

le slave rétablit :

Il parle d'Aristobule, le dernier chef des juifs qui a été pris par les Romains et qui a été emmené prisonnier à Rome avec ses femmes et ses enfants; son frère Hyrcan, comme le dit Josèphe, ayant été fait prisonnier par les Parthes, par les généraux Pacorus et Barzapharnès.

Le slave est d'accord avec Josèphe qu'il invoque (cf. *Ant. Jud.*, XIV, xiii, et *De bello Jud.*, I, xiii); Simon est une faute. On ne peut pas admettre qu'un texte grec aussi précis que le slave : « son frère Hyrcan, comme le dit Josèphe », ait pu être transcrit par « son frère Simon » qui est une faute, tandis qu'on conçoit très bien qu'un traducteur instruit, sinon un copiste intelligent<sup>2</sup>, ait corrigé la faute du texte primitif avec renvoi aux sources.

1. Ps. cxviii, 79. — 2. Car nous ne savons pas si la présente correction est due au traducteur slave, ou appartient au grec prototype du slave. Elle ne figure pas dans l'éthiopien, qui renvoie cependant à l'historien « Denys ».

De même, à l'occasion d'Hérode l'Ascalonite, le prototype du slave et de l'arabe ajoutait, après τῶν Ἰουδαίων (*infra*, p. [49], l. 28) : « Il était fils d'Antipater, Iduméen de race; sa mère était Kiprias, une personne libre d'Arabie<sup>1</sup>. »

De même (p. [50], l. 7), lorsque le grec porte : « Aristobule ayant été fait prisonnier, avec ses enfants, par les Romains », le slave complète : « avec ses enfants *par Pompée, général des Romains* ». Le slave ajoute aussi, plus souvent que le grec, le numéro des psaumes visés dans les citations.

Enfin le slave s'étend à la fin aussi loin que le grec et se trouve donc seul jusqu'ici à présenter deux fois l'addition historique : au commencement, comme l'arabe et l'éthiopien, et encore à la fin comme le grec. Il représente donc le dernier stade des améliorations apportées au texte primitif<sup>2</sup>.

V. Voici maintenant les MANUSCRITS qui nous ont conservé tout ou partie de la Didascalie de Jacob; deux seulement sont importants : Coislin 299 et Flor. IX, 14. Les autres ne renferment que de courts fragments ou des résumés et auraient pu en somme être négligés :

1<sup>o</sup> Le Ms. *Coislin* 299<sup>3</sup>. Ce manuscrit (P) a été écrit au XI<sup>e</sup> siècle, à l'exception des folios 4 à 7 qui sont relativement récents (C); il a d'abord appartenu à la laure de Saint-Athanase au mont Athos, d'où il a passé au monastère de la Sainte-Vierge τῆς φοβερῆς, cf. Montfaucon, *Bibliotheca Coisliniana*, Paris, 1715, p. 415-416. Le scribe, le clerc Nicolas, se nomme au fol. 189 v.

Χριστέ, ἡ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτία :  
 Δέξαι χειρῶν πόνημα ὑπετελειμένον,  
 Ἀρμυρὴν δωροῦμενος πταισμάτων λύσιν.  
 Τῷ πονήσαντι κληρικῷ Νικολάφ.  
 Καὶ τῷ κτομένῳ τὴν σὴν χάριν παράσχου.  
 Αὐτῶσαι αὐτὸν ἀπὸ βλάβης πικνολας.  
 Ἀμήν.

1. L'éthiopien porte Hérode « de Rome ». Ἀλλόγῳς = Philistin = païen = grec = romain a pu conduire à cette traduction, sinon c'est une faute de lecture pour Hérode d'Idumée. L'éthiopien porte ensuite : « Quant à Hérode, il était fils d'Antostis (lire : Antipater), de Rome (lire : d'Idumée). Mais sa mère était Qafarnada (lire Kipriada = Kiprias); femme qui (était issue) de race arabe. » Cf. Josèphe, *Ant. Jud.*, XIV, vii, 3. Le texte de Josèphe porte Cypron; nos auteurs, en lisant Kypris (ou Kiprias), rattachent ce nom à Vénus.

2. M. W. Lüdtke nous a signalé (par lettre privée) le titre d'un autre texte slave, analogue à la Didascalie de Jacob, dans Abramovich, *Beschreibung der Handschriften der Sofien-bibliothek der Petersburger Geistlichen Akademie*, 3 (1910), p. 270 : « Dispute qui a eu lieu récemment à Jérusalem, sous l'archevêque Sophronius (contemporain d'Héraclius), sur la foi chrétienne et la loi hébraïque, lorsqu'il y eut une réunion de chrétiens et de Juifs. »

3. 295 feuillets, plus les feuillets A, B (onciales, en tête) et le feuillet 181 bis; parchemin; 21 cm. sur 29. Écrit sur deux colonnes avec vingt-six lignes par colonne. Les textes de l'écriture sont signalés par des guillemets, mis en marge au bout de chaque ligne.

*Christ, la cause de tous les biens, accueille cet humble travail manuel; accorde, en échange, le pardon de (ses) fautes au clerc Nicolas qui (y) a peiné, et donne la grâce à celui qui le possède; préserve-le de tout dommage. Amen.*

Le manuscrit était relié entre deux feuillets en onciales du ix<sup>e</sup> siècle et deux du vii<sup>e</sup><sup>1</sup>, Montfaucon, *ibid.*, p. 416. Le catalogue porte, *ibid.*, p. 415 : fol. 1. *Sermo quidam initio carens, nam desunt quaedam folia, prima verba sunt* : Έν αρχιπύλῃ καὶ μέθῃ ἐπ' ἀνήθημεν, *est etiam in fine mutilus.*

Fol. 4 (à 69). (Texte du titre, comme ci-après, Διδασκαλία etc., puis) : *Doctrina Jacobi nuper baptizati, qui praeter sententiam suam baptismum susceperat sub Heraclio, adversus eos qui Judaeorum manu recens baptizati sunt, occasione bona ipsis oblata ut cognoscant Dominum, quod non oporteat sabbatizare post Christi adventum et quod ipse sit vere Christus qui venit, et non alius.*

Cette notice, reprise en abrégé par M. Omont dans son *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale de Paris*, doit être corrigée comme il suit :

Les fol. 1-3 appartiennent à l'ancien manuscrit et portent le commencement de la *Didascalie de Jacob* (à la suite du premier feuillet qui est perdu). Les premiers mots ἐν ἀρχιπύλῃ καὶ μέθῃ se trouvent ci-dessous, p. [36], l. 14. Ces trois feuillets présentent d'ailleurs, au milieu des pages, trois ou quatre lignes illisibles ou peu lisibles par suite d'un pli du parchemin, aussi un scribe postérieur a rétabli, d'après un autre manuscrit, le feuillet perdu et les feuillets 1 à 3 qui ont des lignes illisibles. Ce nouveau travail figure fol. 4 à 7 et fait donc double emploi, hors pour le commencement, avec les fol. 1 à 3. En somme les feuillets 1-3 ne doivent pas être appelés *Sermo quidam*, mais *Didascalie de Jacob*. Le titre doit aussi se traduire par :

*Didascalie de Jacob, nouveau baptisé — baptisé contre sa volonté sous Héraclius le très pieux empereur — adressée à ceux des Juifs qui venaient d'être baptisés par force (χρῆσι), comme une bonne occasion qui lui avait été offerte de connaître le Seigneur : Qu'il ne faut plus observer la loi juive (litt. : fêter le Sabbat) après l'arrivée du Christ, et qu'il est vraiment le Christ qui doit venir et non un autre.*

Le texte grec de la première assemblée (fol. 1 à 40) est complet, mais contient cependant une interversion. Les feuillets 12 à 17 doivent être portés dans la seconde partie, fol. 40 à 69, qui présente des lacunes après les folios 41, 43, 45, 48, 52.

FAUTES. Le manuscrit est très bien écrit et, en général, assez correct (hors les fol. 4 à 7); on y trouve cependant de nombreuses fautes : voyelles longues en place de brèves : συνήζουσι (pour συνέζουσι); ἐλογισάμεθα (pour ἐλογισ.); on trouve aussi assez souvent ζι final pour ε : καὶ ἀκρισθήσεσθαι (pour —θε);

1. Ces deux derniers, qui figuraient à la fin, en ont été retirés.

ἀναγγέλλεται (pour —τε); d'autres fois les voyelles brèves remplacent les voyelles longues : διδῶσιν (pour διδῶσιν), ou les longues permutent : ἀνωκ— (pour ἀνωκ—), συνήσης (pour συνήσεις). Très souvent, à la fin des mots, η remplace ε : περὶ ἁσῆ (pour περὶ ἁσῆς); ἀδοξήση (pour ἀδοξήσει). Les esprits et accents manquent quelquefois et d'autres fois se permutent ἀλλῖται (pour ἀλλῖται), μῦρον (pour μύρον), φωνῇ (pour φωνή), δεξιᾶς (pour δεξιᾶς); νίκος (pour νίκος).

CITATIONS DE L'ÉCRITURE. Le principal intérêt de ce traité consiste dans ses nombreuses citations de l'Écriture. Elles représentent un manuscrit qui ne peut être postérieur au commencement du VII<sup>e</sup> siècle et qui peut être beaucoup plus ancien. Elles diffèrent très souvent du texte reçu et, dans ce cas, elles concordent souvent avec les textes cités par les Pères : Didyme, Origène, Athanase, Eusèbe, Cyrille. Par exemple, dans Michée, iv, 1, lorsque l'on trouve partout καὶ σπένουσιν, il est remarquable que saint Cyrille est d'accord avec notre manuscrit et porte aussi καὶ ῥῥουσιν p. [64], l. 13. Citons encore le texte suivant (Is., xxviii, 16) :

| Texte reçu                                                | Didascalie de Jacob                                                  |
|-----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| εἰς τὴν θεμελίαν αὐτῆς καὶ ὁ πιστεύων οὐ<br>μὴ κατασχυνῇ. | καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ<br>κατασχυνθήσεται. (p. [66], l. 1). |

Ces deux rédactions sont bien différentes, mais si la première a pour elle les manuscrits de la Bible, la seconde peut se recommander des Pères de l'Église qui utilisaient des manuscrits plus anciens : en effet Eusèbe et Chrysostome omettent aussi εἰς τὴν θεμελίαν αὐτῆς. Eusèbe porte : καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν et Théodoret : καὶ πᾶς ὁ πιστεύων. Enfin Eusèbe et Théodoret portent, comme notre manuscrit : οὐ κατασχυνθήσεται. Nous avons signalé, d'après Holmes, un certain nombre de ces coïncidences. Elles sont assez nombreuses pour donner une certaine autorité à notre texte.

Il ne faut pas oublier cependant que les scribes, du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, ont pu introduire bien des fautes. Par exemple, dans Is., xxi, 15, Σολομῶν est certainement mis pour Σολων (où un scribe a cru voir l'abréviation de Salomon), car, aussitôt après le texte d'Isaïe, on trouve Σολωνῆς avec l'explication de ce nom (p. [59]). De même dans Isaïe li, 5, la leçon isolée τῷ χῶ (p. [56], n. 6), en place de τυχῶ, s'explique sans doute par une mauvaise lecture de ce dernier mot qui aura été partagé en deux<sup>1</sup>. Citons encore Isaïe, xxi, 24, où le texte grec reçu omet complètement la traduction des mots : כָּל כְּלִי הַקֶּטַן מִכְּלִי הַגָּדוֹל « tout ustensile qui est petit, l'un des ustensiles (appelés) les bassins », et notre manuscrit porte (p. [60], l. 13) : παντὸς σκεύους τῶν μικρῶν ἀποσχυάσας τῶν ἀπανθῶν. Heureusement une vingtaine de manuscrits viennent compléter le texte reçu

1. Voir au contraire le § 19, p. [45], l. 25, où notre ms. a peut-être conservé la bonne leçon de Isaïe, xxvi, 2 : ἐν βολῇ au lieu de ἐν βουλῇ.

et nous montrer les fautes du nôtre<sup>1</sup>. Ils portent :  $\pi\tilde{\alpha}\nu \tau\acute{o} \sigma\kappa\epsilon\upsilon\omicron\varsigma \tau\acute{o} \mu\iota\kappa\rho\acute{\omega}\nu \acute{\alpha}\pi\omicron \sigma\kappa\epsilon\upsilon\omicron\varsigma \tau\acute{\omega}\nu \acute{\alpha}\gamma\gamma\epsilon\lambda\acute{\omicron}\theta$ . C'est une espèce de mot à mot qui a conservé le dernier mot hébreu, faute de pouvoir le traduire. Il semble dès lors que  $\pi\kappa\nu\tau\acute{o}\varsigma$  dans notre texte a été formé en joignant  $\tau\acute{o}$  à  $\pi\tilde{\alpha}\nu$ , ce génitif a ensuite entraîné  $\sigma\kappa\epsilon\upsilon\omicron\varsigma$ ;  $\mu\iota\kappa\rho\acute{\omega}\nu$  dans notre texte est probablement une faute pour  $\mu\iota\kappa\rho\acute{\iota}\nu$  qui a ensuite entraîné  $\tau\acute{\omega}\nu$  au lieu de  $\tau\acute{o}$ . Les deux mots  $\acute{\alpha}\pi\omicron \sigma\kappa\epsilon\upsilon\omicron\varsigma$  ont encore été fondus en un seul  $\acute{\alpha}\pi\omicron\sigma\sigma\upsilon\lambda\acute{\omicron}\sigma\varsigma$ , et enfin un  $\gamma$  changé en  $\tau$  (chose facile dans les manuscrits où le  $\gamma$  minuscule a la forme réduite du majuscule I') a produit  $\acute{\alpha}\tau\kappa\epsilon\upsilon\omicron\theta$ . Ces fautes nombreuses proviennent de ce que le passage était incompréhensible et de ce que rien, par suite, ne guidait les scribes dans leur transcription. Nous n'avons heureusement vu aucun autre passage aussi maltraité, mais il faudra toujours avoir une certaine défiance du témoignage de notre manuscrit lorsqu'il sera isolé.

Signalons encore que la Sagesse (c'est-à-dire un deutérocanonique) est citée (p. [54], l. 1), que Baruch est toujours appelé Jérémie, que Daniel est cité d'après Théodotion (p. [49]) et que les deux textes attribués à Jérémie et à Isaïe par Matth., xxvii, 9 et Rom., ix, 33 sont cités dans notre Didascalie (p. [59], l. 1 et [66], l. 11) sous la forme qu'ils ont dans le Nouveau Testament.

Ce manuscrit est complété et parfois corrigé par le suivant.

2<sup>o</sup> MANUSCRIT DE FLORENCE (F). Ce ms., Plut. IX, cod. XIV, du XI<sup>e</sup> siècle, 118 feuillets, renferme les vies et martyres de quelques saints, surtout du 18 au 31 mai (cf. A. M. Bandini, *Catalogus codd. manuscr. Bibl. Mediceae Laurentianae*, Florence, 1764, t. I, p. 412), comme Sirès, 1; Patrice de Pruse, 19; Thalélaius, 22; Épimaque, 38; Donat, évêque, 44<sup>v</sup>; Marthe, mère de Siméon, 53; Méléce le stratélate, 90; Thérapon, 127; Eliconis, 131; Théodule, 138; Marie d'Antioche, 149; Herméios, 154; Marine, 158; Dialogue de Pallade sur Jean Chrysostome, 161; Anastase le Perse, 260; Jacques le juif, 284; Constantin, juif converti, 335; etc.

Jacques le juif occupe les feuillets 284 à 335 et 387 à 403, car deux cahiers, qui auraient dû se trouver entre les folios 331 et 332, ont été transposés en cette dernière place. — M<sup>sr</sup> Graffin nous a procuré gracieusement une photographie de ce manuscrit.

F complète quelquefois des textes dont P remplace la fin par  $\kappa\alpha\iota \tau\acute{\alpha} \epsilon\zeta\eta\varsigma$  (cf. p. [57], l. 17; [59], l. 3); il se rencontre quelquefois ici avec l'éthiopien et le slave; il explique un plus grand nombre de mots hébreux (cf. [59] à [60]); il ajoute quelques explications (cf. [43], l. 13; [45], l. 3). Parfois, mais moins souvent, c'est P qui ajoute l'explication et F qui présente une lacune (cf. p. [49], l. 21-29). Voir aux variantes.

3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>. Dans la *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum nova*, auctore

1. Parmi eux, le *codex Alexandrinus* porte ces mots en plus petits caractères et le *codex Marchianus* (Val. 2125, écrit en Égypte du VI<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle) les porte en marge.



Bern. de Montfaucon, Paris, 1739, t. 1, p. 261, on trouve l'analyse du manuscrit de Florence (F) avec, sur notre ouvrage :

Jacobi Neobaptistae, sive recens baptizati sub Heraclio imperatore et Georgio Cartaginensium civitatis praefecto praeter suam mentem, dissertatio, quod non oporteat sabbatizare post Christi adventum et quod vere ipse est Christus ille qui venit, et non alius, ad judaeos recens baptizatos; *ex autographo descripta, et P. D. Jo. Mabillonio tradita.*

Bandini, *loc. cit.*, écrit aussi, d'après Montfaucon, qu'une copie a été faite pour Mabillon. Nous avons cherché en vain cette copie dans les manuscrits du fonds latin qui proviennent de Mabillon et dans les manuscrits du fonds grec qui proviennent de Saint-Germain; du moins nous avons trouvé deux carnets de notes de Bigot, Paris, mss. grecs, n<sup>os</sup> 3095 et 3114, qui renferment des extraits de notre ouvrage<sup>1</sup>. Leur intérêt intrinsèque n'est pas considérable, mais ils montrent du moins que l'importance de la Didascalie de Jacques n'a pas échappé à nos érudits : Mabillon, Montfaucon et Bigot.

Grec 3095, 15 × 11 cm., 98 feuillets, porte, fol. 23, l'incipit et le desinit de la Didascalie de Jacob, et grec 3114, 18 × 12 cm., 7 pages, renferme, p. 1-2, le résumé de notre écrit, les explications scripturaires, les notions historiques et les mots rares, par exemple : *ex mss<sup>o</sup> cod. Bibliothecae Florentinae vidi*, Ἡρακλῆς λέγει· Πορεύου εἰσελθεῖς εἰς τὸ παστοργόριον πρὸς Σομνῶν τὸν ταμίαν· ἐρμηνεύεται δέ· ἀπόστα ἔξω. *Jacobus item mss<sup>o</sup> : Σομνῶς δὲ ἐρμηνεύεται ὡς αἰρηται· Ἀπόστασθι ἔξω. Cf. infra, p. [59-60].*

On trouve ce qui concerne les Bleus, les Verts et Bonose avec les mots remarquables, comme : ἡ Ῥωμανία, imperium romanum. — ὁ Ἑρμούλαος ἔθλη, ἤγουν ὁ Σατανᾶς. — ἀπῆλθεν ὁ ποῦς αὐτοῦ εἰς κλάδακκιν, καὶ ἀνέκραζε. — βάλλει τὸ φρακιδίον αὐτοῦ εἰς τὴν πρᾶγην Ἰακώβου, καὶ λέγει· ὅπως πνίγω σε. — ὁσπίτιον. — κεράδιον etc. etc.

5<sup>o</sup> Un manuscrit du Mont Athos (n<sup>o</sup> 58 du monastère Esphigménou) renferme, à la fin, un fragment de trois feuillets qui appartient à la Didascalie de Jacob. M. Bonwetsch tenait que ce fragment pouvait être du ix<sup>e</sup> siècle, sinon plus ancien. M. Spyr. P. Lambros le date du vii<sup>e</sup><sup>2</sup>. Il est écrit en onciales inclinées à la gauche du lecteur et porte les accents et les esprits; à côté de bonnes leçons il porte aussi des fautes et n'a donc pas chance d'être antérieur au viii<sup>e</sup> siècle.

Voici les phrases transcrites par M. Lambros (cf. P, fol. 39 r<sup>o</sup> b à 40 r<sup>o</sup> b,

1. Nous avons trouvé par contre les transcriptions du Dialogue de Pallade sur Jean Chrysostome faites sur le même manuscrit par « Salvinus, rogante F. Nerlio », suppl. grec 536, et par E. Bigot, grec 3081, tandis que le ms. suppl. 837 contient sans doute la copie sur laquelle l'édition *principes* a été faite, Paris, 1680, par Bigot (et non par Bandini, Bonw., p. IV, l. 18-19).

2. *Catalogue of the Greek manuscripts of Mount Athos*, t. I, Cambridge, 1895, p. 177, n<sup>o</sup> 2971. Ces trois feuilles figurent à la fin d'un ms. du xiv<sup>e</sup> siècle renfermant les Mécènes du mois d'août.

*infra*, p. [68], et 13 r° a à 14 v° b); nous reproduirons, d'après M. Bonwetsch, les variantes des autres passages.

...ρίας τῷ νοί δὲ (B : των οιδε) αὐτοῦ ἐμπέζων ὅτι τοῦ 'Ιούδα ἐστίν, ἣν δὲ ὁ 'Ιουδαίος ἐκείνος μέγας νομοδιδάσκαλος Τιβερίανος καὶ ἔλεγεν· τί μεγαλύνουσιν οἱ χριστιανοὶ τὴν Μαρίαν; θυγάτηρ ἐστίν τοῦ Δαβὶδ καὶ οὐ θεοτόκος· γυνὴ γὰρ ἐστίν. Ἡ Μαρία γὰρ θυγάτηρ ἐστίν τοῦ 'Αχέιμ, μητὴρ δὲ 'Αννης. 'Ισχαίμ δὲ υἱὸς ἐστίν τοῦ Πανθῆρος. Πανθῆρ δὲ υἱὸς ἐστίν τοῦ Μελχὶ ὡς ἔχει ἡ παραδωσις ἡμῶν τῶν 'Ιουδαίων... Καὶ κατωτέρω· — Καὶ 'Ιωβ λέγει· ζῇ Κύριος ὁ οὕτω με κρίνας καὶ ὁ παντοκράτωρ ὁ παραπιπράνας μου τὴν ψυχὴν καὶ πνεῦμα θεῶν τὸ περιὸν ἐν ῥῆσιν μου Κύριον καὶ παντοκράτορα... Καὶ κατωτέρω· 'Αποκρίνονται πάντες οἱ ἐκ περιτόμης κράζοντες καὶ λέγοντες· ὄντως αὕτη ἐστίν ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς καὶ πάντες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν εἰς ζωὴν ἀπελευσύνται, οἱ δὲ καταλείποντες αὐτὴν εἰς θάνατον καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον...

Τελ. — 'Ὅντως γὰρ ἐν ἀληθείᾳ κωφὸς καὶ οἱ πάντες ἀσθενὴς ψυχῆς καὶ σώματι καὶ αἱ γλῶσσαι τῶν ἀνθρώπων αἱ ψελλίζουσαι αἱ ὠμνοιοῦν κατὰ (sic) τῶν ματαίων εἰδῶλων ποτὲ ἔμαθον λαλεῖν εἰρήνην τὰ περὶ Χριστοῦ. Χριστὸς γὰρ εἰρήνη ἐστίν καὶ σωτηρία τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Φησὶν γὰρ ὁ Θεὸς διὰ 'Ησαίου περὶ τῶν πιστῶν...

6° Un fragment de notre ouvrage est contenu dans le manuscrit grec n° 534 (M 88 sup.) de la bibliothèque Ambrosienne de Milan (cf. *Æ. Martini et D. Bassi, Catalogus codicum graecorum Bibl. Ambrosianae*, Milan, 1906, t. II, p. 645-651). Ce ms. sur papier, du XIII<sup>e</sup> siècle, apporté de l'île de Chio en 1606, est formé d'extraits, empruntés surtout à Cyrille d'Alexandrie, et se termine par quelques pièces relatives aux juifs, aux arméniens et aux latins. Le fragment de la Didascalie de Jacob figure fol. 239 à 245 r° (M). Nous en avons obtenu une photographie grâce à la bienveillante entremise de M. le Dr A. Batti. M. Bonwetsch a utilisé les folios 239-244 dont on trouvera aussi les leçons aux variantes. Voici le *desinit* du fol. 245 :

Καλῶς διδάσκεις ἡμᾶς. (fol. 245 r°) 'Αποκρίνεται 'Ιάκωβος καὶ λέγει τῷ 'Ιούστῳ· Κύρι· 'Ιούστε, Δανιὴλ ὁ προφήτης ὅποτε λέγει τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ·;

'Αποκρίνεται ὁ 'Ιούστος· Μετὰ ζῆ' ἐβδομάδας καὶ πᾶσαν προφητείαν καταπαύειν, καὶ μετὰ χρόνους τινὰς, τὴν ἔλθουσιν 'Ερημολάου τοῦ πλάνου· ἔπειτα εὐθὺς τὴν ἡμέραν κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ τὴν ἐνδοξὴν τοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἣν εἶπε Δανιὴλ ὁ προφήτης.

'Αποκρίνεται 'Ιάκωβος καὶ λέγει τῷ 'Ιούστῳ· Τί γὰρ, δύο παρουσίας λέγεις; — 'Ιούστος εἶπεν· Ναί· ζῇ κύριος· περὶ τῆς πρώτης λέγει 'Ιωὴλ· « Ὁ ἥλιος μεταστραφῆσεται εἰς σκότος, καὶ εἰς αἶμα ἡ σελήνη, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται ὅς ἂν ἐπικαλέσεται τὸ ὄνομα κυρίου σωθήσεται. » Περὶ δὲ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· λέγει Σοφοκλῆς· « Ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα κυρίου ἡ μεγάλη· ἐγγὺς καὶ ἡ παρουσία σου· καὶ τίς ἰκανὸς ἐστίν αὐτῇ; »

Εἶπεν 'Ιάκωβος· Κάγω οὕτως πιστεύω, καὶ οὕτως κρατῶ. Καὶ περὶ τῶν τεσσάρων θηρίων, τί λέγεις, κύρι· 'Ιούστε; 'Αληθεύει ὁ προφήτης, ἡ οὖ;

Ἀποκρίνεται Ἰούστος καὶ λέγει· Ναὶ, ζῆ κύριος· ὅτι τὰ δ' ἠγάπη, ἣ εἶπε Ἀνανίας ὁ προφήτης, τέσσαρες βασιλεῖαι εἰσι· καὶ μετὰ ταῦτα εἰς δέκα κέρατα, τουτέστιν εἰς δέκα βασιλεῖς, καὶ εὐθέως τὸ μικρὸν κέρας ὁ διάβολος. Καὶ εὐθέως<sup>1</sup>, μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἐρχόμενον μετὰ δυνάμεως πολλῆς ἀγγελικῶν ταγμάτων.

Λέγει Ἰακώβος· Εἶπα ἦλθεν ὁ Χριστὸς, μετὰ τῆς ζῆ' ἐβδομάδας, καὶ οἱ προφῆται ἐπίσταντο τοῦ προφητεύειν, ἡ οὐ; — Λέγει Ἰούστος· Ναὶ, ζῆ κύριος, οὐ ψεύδομαι. Ἐξ ὅτε γὰρ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, προφήτης οὐκ ἐφάνη. Καὶ ταῦτα εἰπόντες ἀνέστημεν.

Vient ensuite un court extrait sur les fêtes des juifs. Après le titre : Αἱ τῶν Ἑβραίων ἑορταί, vient l'incipit : Νηστεύουσιν οἱ Ἑβραῖοι τὴν ἑορτὴν τῶν ἁγίων οὕτως...

7° Un fragment analogue est contenu dans le ms. du British Museum Egerton 2707, fort in-8°, sur parchemin, du xiii<sup>e</sup> siècle, tronqué au commencement et à la fin. Ce manuscrit débute par une collection canonique avec commentaires; au fol. 183 v° on trouve « l'histoire ecclésiastique mystagogique » de Basile, archevêque de Césarée de Cappadoce. L'extrait de la Didascalie de Jacob se trouve fol. 198-206 r° (L).

Incipit : Λόγος τῶς Ἰακώβου νεοβαπτίστου ἀπὸ ἰουδαίων βαπτισθέντος ἐν Ἀραβίᾳ ἐπὶ τοῖς χρόνις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, περὶ τῆς κινήσεως αὐτοῦ ἀμφιπόλει. Περὶ Ἰωσήφ Θεοδώρου καὶ Ἰσακίου καὶ αὐτῶν ἀπὸ Ἰουδαίων νεοβαπτίστων. Ἰακώβος· Ὁ νόμος ὁ ἅγιος καὶ οἱ προφῆται τὸν ἐρχόμενον χριστὸν ἐκήρυξαν.

Des. (cf. *infra*, p. [61-62]) : τὸ ξύλον τὸ μεταπόησαν τῆς μερῆς τὰ μικρὰ ὕδατα εἰς γλυκύτητα, τύπον ἦν τοῦ σταυροῦ, καὶ ἡ ἐξέδως ἡ σήσις τὴν θάλασσαν, περὶ τῆς ἀναλήψεως, κύριε Ἰακώβε. Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς· λέγουσιν οἱ προφῆται.

Ce manuscrit se termine donc sur une virgule, au bas de la page 206 r°; d'ailleurs la page 206 v° est blanche<sup>2</sup>, comme si le scribe s'était réservé de pouvoir continuer sa transcription; viennent ensuite d'autres canons ecclésiastiques.

Nous avons vu ce manuscrit en juillet 1911. Son texte est presque identique à celui de M. Nous n'en donnerons donc pas plus de variantes que ne l'a fait M. Bonwetsch.

Tous les manuscrits grecs (F, P, L, M) ont un titre équivalent et commencent au même endroit, sans préface historique; F et P avec le slave portent, à la fin, une notice historique que le slave a encore répétée au commencement, tandis que l'arabe, l'éthiopien et sans doute le syriaque ne la portent qu'au commencement. Il semble donc bien que la seule partie ancienne est celle qui est commune à tous les textes et versions, c'est-à-dire la discussion. Quant à la notice historique ajoutée sous une première forme (consacrée au

1. P F omettent (faute d'homoiotéleutie) depuis τὸ μικρὸν. M qui se rapproche plus de F que de P ne peut donc pas cependant en provenir directement.

2. M. Bonwetsch, p. 33, note de la ligne 22, écrit que la page 206 v° « est illisible ». La photographie semble peut-être porter quelques caractères vus par transparence, mais en réalité la page est blanche.

seul Jacob) à la fin de FP, et sous une seconde forme (consacrée à Jacob, comme précédemment et, en plus, au gouverneur Sergius ou Georges) en tête de l'arabe et de l'éthiopien — tandis que F introduisait Georges dans son titre et que le slave conservait les deux formes de la notice, l'une à la fin et l'autre au commencement, bien qu'elles fassent double emploi pour les deux tiers de leur contenu, — cette notice n'est qu'une addition postérieure. Elle porte d'ailleurs, à la fin du grec et de S, une date (634) inconciliable avec la date 640 qui est fournie dans le corps du texte. Nous avons donc mis plus haut, dans l'introduction, les notices qui figurent en tête et nous séparerons du corps du texte celles qui ont été ajoutées à la fin.

#### VI. DISCUSSION DES TÉMOIGNAGES relatifs au baptême des juifs.

Nous avons déjà dit que les papes et les évêques avaient condamné toute violence, mais il ne faut pas se dissimuler que les juifs, au temps de leur puissance, avaient aussi abusé de la force. Sans remonter à l'époque où ils exterminaient les hommes du pays de Canaan pour prendre leur place et leurs biens, le grand prêtre Jean Hyrcan, de la secte des pharisiens, après avoir conquis l'Idumée, avait mis les habitants dans l'alternative ou de quitter leur pays ou de se faire circoncire et d'embrasser la religion juive : ἐπέτρυνεν αὐτοῖς (Ἰδουμαίοις) μένειν ἐν τῇ γῶρᾳ, εἰ περιτέμνουν τε τὰ αἰδοῖα καὶ τοὺς Ἰουδαίους νόμους χρεῖσθαι θέλοιν, Josèphe, *Ant. Jud.*, XIII, ix, 1. Plus tard, le roi Aristobule I<sup>er</sup> plaça les Ituréens dans la même alternative : ἀναγκάσας τε τοὺς ἐνοικοῦντας, εἰ βούλονται μένειν ἐν τῇ γῶρᾳ περιτέμνεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς Ἰουδαίων νόμους ζῆν, *ibid.*, XIII, xi, 3. Plus tard encore, les empereurs Honorius et Théodose n'ont pas cru inutile d'édicter des peines contre les juifs qui circonciraient leurs esclaves : *Quodsi aliquis judaeorum mancipium vel Christianum habuerit, vel sectae alterius seu nationis crediderit ex quacumque causa possidendum, et id circumciderit, non solum mancipii damno mulctetur, verum etiam capitali sententia puniatur, ipso servo pro praemio libertate donando*. Datum IV Id. April. Constantinop. Honorio A. XI et Constantio V. C. II Cons. (417); *Codex I*, tit. x, 1. — C'était un moyen facile de recruter des adeptes, qu'une marque indélébile et peu enviée pouvait rendre ensuite d'autant plus zélés pour la transmettre à d'autres. — Dans son argumentation contre les juifs, Théophane, métropolitain de Nicée, commençait par dire que les juifs, ses contemporains, n'avaient plus rien de commun avec les anciens juifs, ni la langue, ni la race<sup>1</sup>. Qui pourrait dire en effet le nombre de ceux qui descendaient des Iduméens, des Ituréens et des esclaves circoncis par force!

1. Cf. ms. grec n° 778 de Paris. fol. 165 : Τοῦ μακαρίου μητροπολίτου Θεοφάνους κατὰ Ἰουδαίων λόγος, πρῶτος, ἐν ᾧ δείκνυται τοὺς καλούμενους νῦν Ἰουδαίους, μηδαμῶθεν προσήκειν τοῖς παλαιοῖς Ἰουδαίοις, μήτε κατὰ τὴν εἰς θεὸν πίστιν, μήτε κατὰ τὴν ἀλλήν θείαν λατρείαν, μήτε κατὰ γένος, μήτε κατὰ τὴν γλῶσσαν, καί, διὰ τοῦτο, οὐδὲ τῇ Ἰουδαίων ὀνόματι καλεῖσθαι εἰκαιον εἶναι. Théophane, on le voit, affirme que les juifs, ses contemporains, n'ont même pas la foi et la liturgie de leurs ancêtres; les papyrus juifs d'Eléphantine viennent lui donner raison dans un sens assez inattendu, car ces juifs du v<sup>e</sup> siècle avant notre ère



Les lois des empereurs qui nous sont conservées ne sont pas particulièrement défavorables aux juifs; elles leur accordent le repos le jour du sabbat, *Codex* I, tit. ix, 2 et 13; défendent aux soldats de prendre logement dans les synagogues, *ibid.*, 4; permettent aux juifs de se juger selon leurs usages, *ibid.*, 8; de relever les synagogues qui tombent en ruines, *ibid.*, 18; elles prévoient seulement des précautions contre le prosélytisme et l'orgueil des juifs, elles leur défendent de prendre plusieurs femmes, comme le porte leur loi, et de prendre des chrétiennes pour femmes, *ibid.*, 6 et 7; de lapider les juifs convertis, *ibid.*, 3; de circonciure les chrétiens et leurs esclaves, *ibid.*, 16 et tit. x, 1; de brûler des croix en signe de mépris pour la religion chrétienne, *Codex* I, tit. ix, 11; après avoir défendu de brûler les synagogues et les demeures des juifs et de leur causer aucun tort lorsqu'ils sont innocents et avoir proclamé qu'ils ne relèvent que du droit public lorsqu'ils sont coupables, la loi ajoute : *Id quoque monendum esse censemus, ne Iudaei forsitan insolescant, elatique sui securitate quidquam praecipites in Christianam reverentiam ultionis admittant.* *Ibid.*, 14. Nous n'avons trouvé aucune loi vexatoire; les quatre décrets d'Héraclius conservés dans plusieurs manuscrits ne concernent pas les juifs<sup>1</sup>.

Les historiens, par contre, nous ont conservé les récits de nombreuses luttes et persécutions qu'il nous faut concilier.

Sous Phocas (602-610), les juifs (aidés sans doute par les Verts) massacrèrent Anastase, patriarche d'Antioche, vers 610; Phocas charge Bonose de réprimer énergiquement cette révolte. Le Pseudo-Denys, sans mentionner ce fait, raconte que Phocas a ordonné de baptiser tous les juifs et que le préfet Georges a exécuté cet ordre à Jérusalem (cf. *supra*, p. [10])<sup>2</sup>. Jusqu'ici, nous n'avons pas trouvé cette mention ailleurs et nous supposons que le Pseudo-Denys est la source de Lebeau cité plus haut, p. [3]. Le fait en

soit loin d'être des modèles à suivre. Je suis même le premier qui ait cherché à les laver du polythéisme en attribuant les documents polythéistes à leurs voisins les Samaritains avec lesquels ils vivaient d'ailleurs en fort bons termes, cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1911, p. 352.

1. La prétendue loi d'Héraclius contre les juifs, visée par Baronius (ad annum 613) qui renvoie à Bonifidius (Ennemond Bonnefoi, † 1574), *Juris orientalis libri III*, Paris, 1573, 8°, n'est qu'un extrait de Cédrenus que nous trouverons plus loin (défense aux juifs de s'approcher à plus de trois milles de Jérusalem). Les quatre décrets d'Héraclius que nous avons lus dans le ms. grec de Paris, n° 1324, fol. 375, 379, 382, 384, et qui ne concernent pas les juifs, sont adressés à Sergius, patriarche de Constantinople. Voici en effet le titre du dernier : 'Ηράκλειος καὶ 'Ηράκλειος νέος Κωνσταντίνος, πιστοὶ ἐν Χριστῷ Ἀδυστασι: Σέργιῳ τῷ ἀγιοτάτῳ καὶ μακαριώτατῳ οὐκουμενικῷ πατριάρχει, οὐκίῳ πατρί. Si Héraclius avait légiféré contre les juifs, il aurait peut-être encore adressé le décret à Sergius, patriarche, et ce titre aurait pu conduire l'auteur de la notice historique qui figure dans l'arabe et l'ethiopien à introduire Sergius l'éparque.

2. D'après Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 439, Maurice, en l'an 11 de son règne (592), avait déjà fait chasser les juifs d'Antioche parce que l'un d'eux, qui avait acheté la maison d'un chrétien, avait uriné sur une image de la Vierge qui s'y trouvait; et, d'après Jean de Nikion (trad. Zotenberg, Paris, 1883, p. 535), Domitien (évêque de Mélitène?), cousin germain de Maurice, « ordonna que l'on forçât, par contrainte, les juifs et les samaritains à recevoir le baptême et à devenir chrétiens. Mais ce furent de faux chrétiens ».



lui-même n'est pas invraisemblable, car les massacres entre juifs et chrétiens sous Phocas sont bien attestés<sup>1</sup> et il n'est pas impossible qu'un soudard comme Phocas ait pu penser que le meilleur moyen d'y mettre un terme était de supprimer les juifs, mais nous n'avons que le témoignage du Pseudo-Denys.

Il nous reste au contraire de nombreux témoignages relatifs aux persécutions et baptêmes des juifs sous Héraclius. D'après les uns, c'est une vengeance justifiée par l'appui que les juifs avaient prêté aux Perses; selon les autres, c'était une précaution politique parce qu'un songe ou des calculs astrologiques avaient appris à Héraclius qu'un peuple circoncis mettrait son royaume en danger, et il avait rapporté aux juifs, auxiliaires des Perses, ce qui concernait, en somme, les Arabes.

L'appui prêté aux Perses par les juifs est bien attesté. Dès 521, ils auraient offert à Chosroès de lui fournir 50.000 hommes et de lui livrer la Palestine (cf. Théophane [a. 6021], *P. G.*, t. CVIII, 412-413). En 614, lorsque les Perses ont pris Jérusalem, ils auraient massacré les chrétiens et brûlé les églises. En retour, d'après Théophane, Héraclius leur aurait défendu d'approcher à plus de trois milles de Jérusalem. Cette défense, rapportée par Théophane à l'an 620, est rapportée par Cédrenus (transcrit depuis par E. Bonafidius, *Juris orientalis libri III*, Paris, 1573, p. 2) à l'an 19 d'Héraclius (629). Il n'est pas impossible qu'on les ait mis dans l'alternative de se faire baptiser ou d'émigrer. Eutychius dramatise cet incident et lui rattache un jeûne des Coptes (*P. G.*, t. CXI, col. 1089) : il raconte qu'après la victoire d'Héraclius, les juifs lui portent des présents et en obtiennent par écrit la promesse de ne pas être inquiétés. Plus tard, à Jérusalem, Héraclius apprend la conduite des juifs, comment ils ont massacré les chrétiens et voulu livrer Tyr aux Perses (cf. *ibid.*, col. 1083-5), on lui demande de les supprimer, de crainte que lors d'une nouvelle invasion ils ne fassent encore cause commune avec les ennemis. Enfin on lui promet d'instituer un jeûne pour expier la violation de son serment. C'est pour cela, dit Eutychius, que les Coptes jeûnent encore, sans manger de fromage, d'œufs ou de poisson, la semaine qui précède le grand jeûne. Cette histoire est encore résumée dans Georges le moine, *P. G.*, t. CX, col. 833.

Agapius (éd. Vassiliev, II, *P. O.*, t. VIII, p. 466) raconte une histoire analogue des juifs d'Édesse. Théodore avait donné l'ordre de les massacrer parce

1. Voici encore le témoignage d'Agapius de Mabhoug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 449 : « En la même année (8 de Phocas), il survint en Syrie un grand malheur. En voici la cause : Les juifs qui étaient à l'abas et en Mésopotamie, eurent l'intention de tuer les chrétiens dans toutes les villes et de ruiner leurs églises. Pendant qu'ils étaient préoccupés de cela, ils furent dénoncés aux autorités. Alors les chrétiens se jetèrent sur eux et en tuèrent un grand nombre. Ayant appris cela, Phocas se fâcha contre les chrétiens [Michel le Syrien, II, 379, écrit : contre les juifs] et les chargea de lourds impôts à Antioche, à Laodicee et dans toute la Syrie et la Mésopotamie. »

qu'ils avaient aidé les Perses à persécuter les chrétiens. Mais l'un d'eux alla trouver Héraclius et obtint la vie sauve pour tous les autres. D'après Sébéos, les juifs d'Édesse, après le départ des Perses, avaient fermé les portes de la ville devant les Grecs et s'étaient ensuite réfugiés en Arabie d'où ils avaient appelé les Arabes à leur secours (*Histoire d'Héraclius*, trad. Fr. Macler, Paris, 1904, p. 94<sup>1</sup>).

D'après l'histoire des patriarches d'Alexandrie, éd. Evetts, *P. O.*, t. I, 492 :

Héraclius eut un songe dans lequel il était dit : « Une nation circoncise viendra contre toi, elle te vaincra et elle prendra possession du pays. » Héraclius pensa que c'était les juifs et il ordonna de baptiser tous les Juifs et les Samaritains dans toutes les provinces qui étaient sous sa domination.

Ce passage a été repris par Pierre ibn Rahib, *Chronicon Orientale*, trad. Cheikho, Paris, 1903, p. 129-130.

C'est en Occident que nous trouvons le plus de détails : Frédégaire le scholastique, contemporain d'Héraclius, nous apprend que l'empereur était astrologue et avait prévu que l'empire serait ravagé par des peuples circoncis, il avait donc écrit à Dagobert, vers 628, de faire baptiser les juifs<sup>2</sup> :

Cum esset litteris nimium eruditus, astrologus efficitur (Heraclius)<sup>3</sup>, per quod cernens a circumcisis gentibus divino nutu imperium esse vastandum, ad Dagobertum regem Francorum dirigens, petit (ab eo) ut omnes Judaeos regni sui ad fidem catholicam baptizandos praeceperet. Quod protinus Dagobertus implevit. Heraclius per omnes provincias imperii tale idemque facere decrevit, ignorabat enim unde haec calamitas contra imperium surrectura esset. *Chronique de Frédégaire le scholastique* (suite de Grégoire de Tours), ch. LXV (année 629), *P. L.*, t. LXXI, col. 646-647.

C'est encore Héraclius qui aurait persuadé à Sisebut, roi des Wisigoths d'Espagne, de 612 à 620, de faire baptiser les juifs de son royaume<sup>4</sup>. Voici la loi portée par un Wisigoth, et telle que nous n'en avons trouvé aucune chez les Romains et les Grecs :

1. Sébéos raconte encore, *ibid.*, p. 102, que les juifs, pour prix de l'appui prêté par eux aux Arabes, avaient conçu le dessein de réédifier le temple de Salomon et avaient voulu faire massacrer les chrétiens. L'appui prêté par les juifs aux Arabes est encore mentionné par saint Maxime, lettre 14 (à Pierre), *P. G.*, t. XCI, 540.

2. Ce conseil n'a pas dû paraître trop extraordinaire, car Chilpéric, en 581, avait déjà fait baptiser beaucoup de juifs et avait été lui-même le parrain de plusieurs; Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, VI, 17, *P. L.*, t. LXXI, col. 388.

3. Ce témoignage d'un contemporain n'est pas à dédaigner et se trouve confirmé par le contenu de quelques manuscrits grecs qui attribuent à Héraclius des écrits astrologiques et astronomiques, cf. Appendice, *infra*, p. [32].

4. Isidore de Séville dit que c'est au commencement de son règne que Sisebut a voulu convertir les juifs de son empire : « *Initio regni, judaeos ad fidem christianam permoveans, accumulationem quidem habuit, sed non secundum scientiam : potestate enim compulsi quos provocare fidei ratione oportuit. Sed (sicut scriptum est) sive per occasionem, sive per veritatem donec Christus annuntiatur.* » *Opera*, Cologne, 1617, p. 277 A; Migne, *P. L.*, t. LXXXIII, col. 1073.

Cum veritas ipsa petere et pulsare nos deceat <sup>1</sup>, praemonens quod regnum coelorum vim patitur : in nullo est dubium, quod ille indultae gratiae munus abhorreat, qui ad eam accedere ardenti animo non festinet. Proinde si quis judaeorum, de his scilicet qui nondum sunt baptizati, aut se baptizare distulerint, aut filios suos vel famulos nullo modo ad sacerdotem baptizandos remiserit, vel se suosque de baptismo subtraxerit et vel unius anni spatium post legem hanc editam quispiam illorum sine gratia baptismi transierit : horum omnium transgressor quisque ille repertus fuerit, et centum flagella decalvatus suscipiat, et debita mulctetur exilii poena : res tamen ejus ad principis potestatem pertineant, qualiter si incorrigibilem durior eum custodierit vita, perpetua in ejus cui eas princeps largiri voluerit, potestate permaneant <sup>2</sup>.

Signalons enfin que, d'après Élie de Nisibe et Théophane, Léon III (717-741) aurait ordonné « que tous les juifs qu'il y avait dans son royaume fussent baptisés » <sup>3</sup>, et que, d'après Syméon magister, « la 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> année de son règne (873-874), Basile le Macédonien a baptisé tous les hébreux de ses états » <sup>4</sup>.

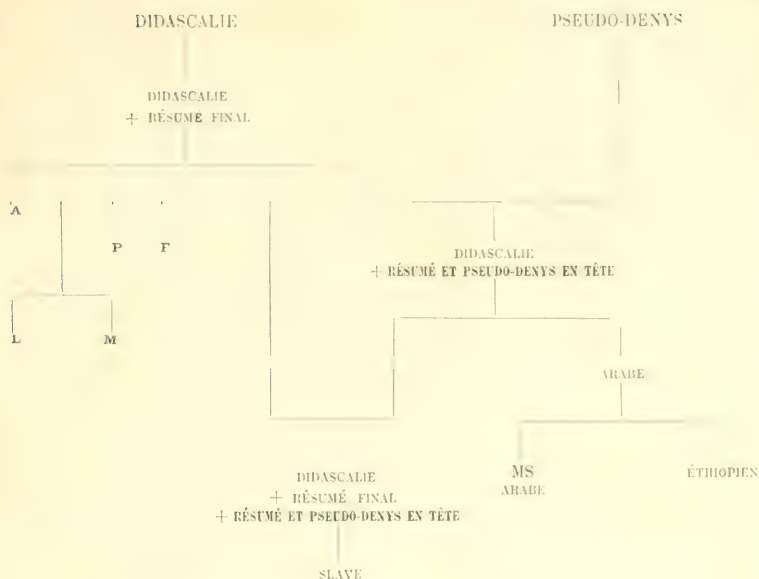
Pour concilier tous ces textes, il faut remarquer d'abord que la multiplicité des baptêmes n'est pas impossible a priori. Maurice, Phocas, Héraclius, Léon, Basile peuvent avoir ordonné de baptiser « tous les juifs ». Des chroniqueurs racontent qu'au temps où l'on donnait un habit aux nouveaux baptisés, les envahisseurs normands se laissaient volontiers baptiser plusieurs fois et n'en changeaient guère leurs habitudes. On conçoit donc très bien qu'un ou plusieurs baptêmes ne pouvaient prévaloir contre la circoncision et que les baptêmes des juifs commencés sous Maurice (Jean de Nikiou) aient pu continuer sous Phocas (Pseudo-Denys), puis au commencement du règne d'Héraclius (Espagne, France), et enfin à partir du triomphe d'Héraclius (629) : le texte du Pseudo-Denys serait un témoin des premiers efforts, et la Didascalie de Jacob, complétée bientôt par un résumé final sur la vie de Jacob, témoignerait des derniers. Enfin le texte du Pseudo-Denys aurait été porté dans le résumé historique et reproduit au commencement de la Didascalie en remplaçant Jérusalem par Carthage (slave) et en remplaçant de plus Georges par Sergius (arabe et éthiopien) — le slave conservant encore le résumé final. — Nous aurions donc le schéma suivant :

1. *Leg. Visig.*, l. XII, tit. III, l. 3; citée par Baluze, ad annum 614. Cette loi a été portée par Ervigius (680-687). Cf. *Monum. Germaniae historica; Leges Visig.*, l. 432. Les lois de Sisebut de l'an 612 sont moins radicales. *ibid.*, p. 418-423.

2. Ado de Vienne raconte que les juifs qui ne voulaient pas être baptisés en Espagne ont émigré en France, *P. L.*, t. CXXIII, col. 412.

3. Cf. Élie de Nisibe, *Chronographie*, trad. L. J. Delaporte, Paris, 1910, p. 100, et Théophane, *P. G.*, t. CVIII, col. 809. Élie place ceci en 719-720 et Théophane (à tort) en 714; item Agapius, *supra*, p. 504.

4. *P. L.*, t. CIX, col. 752-753.



VII. HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA DIDASCALIE DE JACOB. — L'histoire des écrits utilisés par Jacob (ou qui l'ont utilisé) supposerait une vue d'ensemble des controverses anti-juives que nous ne pouvons encore donner. Nous nous bornerons à quelques notes sur deux écrits cités par M. Bonwetsch : La Doctrine d'Andronicus et le Dialogue de Papiscos et de Philon avec un moine, et sur un écrit de l'an 1500, analogue par sa cause, son auteur et son but à la Didascalie de Jacob.

1° *Doctrine d'Andronicus*. M. Bonwetsch a utilisé le ms. grec de Vienne n° CCLV (noté autrefois 339 parmi les *Cod. theol. graeci*), cf. *Lambecii Bibl.*, ed. Kollar, pars V, Vienne, 1778, p. 355 (pour Nessel, *Catalogus*, Vienne, 1690, p. 198, le ms. porte le n° 118). C'est un in-folio de 138 feuillets, écrit sur papier et acheté à Chio par Jean Sambucus le 14 août 1567. Un autre manuscrit se trouve à Munich, cf. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibl. regiae Bavariae*, t. II, Munich, 1806, p. 85. Ce ms. grec, coté n° CXXXI, est un in-folio du xvr<sup>e</sup> siècle, écrit dans l'île de Candie. — Lambecius et Hardt font l'histoire de l'ouvrage, *loc. cit.*

Nous en avons trouvé à Paris un nouveau manuscrit, non signalé au catalogue parce que la fin du titre, qui contient le nom de l'auteur, a été grattée. C'est le ms. 2750 A, fol. 109-249 v°, attribué au xiii<sup>e</sup> siècle par le catalogue.

*Incipit* : Ἡ δογματικὴ τῶνδε τῶν λόγων χάρις, τὴν ἐξορκιστὴν ἐξελήγουσα πλάνην, τὰς εὐσεβεῖς δείκνυσαι τοῖς πιστοῖς τρέλλους. [Ἐγγραψα δ' αὐτὴν Ἀνδρόνικος ἐκ πάθου, ἀδελφί-

παις Ἀνακτος<sup>1</sup> Ἀυσώνων γένους Κομνηνοφύους<sup>2</sup>, ἐκ σεβαστοκρατόρος εἰς γῆν προαχθεὶς, καὶ γλῶσσιν βλῆψας φάος]<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>Ἐπειδὴ περ πολλοὶ τὴν τῶν παρηνόμων Ἰουδαίων ἐπεχείρησαν παραστῆσαι δυσσεβειαν...

(Lambecius :) Dogmatica horum sermonum gratia, Hebraeorum refutans errorem, pias fidelibus demonstrat semitas; scripsi autem illam amore Christi ego Andronicus, filius fratris imperatoris Romanorum genere Comneni patre Sebastocratore natus, et in dulcem hanc vitae lucem editus. [(Hardt :) Huic Andronicus auctor est sacer studii frater (fratris filius) potentis Ausonum late soli, proimperator, quem satu Comnenides eduxit orbi et solis almo lumini].

Quum multi transgressorum judaeorum conati sunt demonstrare impietatem...

*Résumé* : Dans un court exorde, l'auteur nous apprend du moins qu'il habite Constantinople :

ὧς δ' ἐνέτυχον οὐ μόνον ἐν ταύτῃ τῇ περιφώμῃ καὶ βασιλίδι τῶν πόλεων, ἀλλὰ καὶ ἐν Ὁρεστιάδι καὶ Θεσσαλίᾳ σοφιστῶν καὶ νομομαθέσι τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀντιποιουμένης θρησκείας...

Lorsque j'eus rencontré, non seulement dans cette ville très célèbre et impériale, mais encore dans l'Orestiade et en Thessalie, des sophistes et des docteurs de la loi qui discutaient au sujet de la religion juive...

Nous trouvons tout un cours de religion. L'auteur se sert de l'exemple des mathématiciens qui, dit-il (fol. 116<sup>v</sup>), commencent par les éléments pour conduire peu à peu leurs disciples vers la perfection. Il traite de l'inconnaissable (fol. 112); du Père sans commencement (fol. 114<sup>v</sup>); du Fils (fol. 115<sup>v</sup>); du Saint-Esprit (fol. 125<sup>v</sup>); de la Sainte Trinité (fol. 127); des deux natures et de l'unique hypostase du Christ (fol. 135). Il commente l'Ancien Testament depuis Adam et montre comment il prépare le Nouveau (fol. 135<sup>v</sup>). Il montre que la Vierge est de la race de David<sup>4</sup> (fol. 182<sup>v</sup>) et que le Christ est venu (fol. 184<sup>v</sup>); car les temps prédits par Daniel sont écoulés (fol. 193) :

Γέγονε μὲν οὖν ἡ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνάλωσις, ἐν τῷ εἰσῶν τριτῷ ἔτει τῆς ἀπὸ τοῦ

1. Ἀνακτος Vienne. — 2. — φροῦς V.

3. Les mots entre crochets ont été grattés dans le manuscrit de Paris, mais les accents et les jambages qui subsistent encore permettent de constater qu'il portait le même titre que les manuscrits de Vienne et de Munich. — Voir la traduction latine, *P. G.*, t. CXXXIII, 797-924.

4. Andronicus cite ici ses sources, il cite un ouvrage juif : οὐκ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων βιβλίων τε καὶ δογματῶν, ἀλλ' ἐκ ἑτέρας βιβλίου τινὸς Ἰουδαϊκῆς· ἣ δὲ βιβλίον ἐν Ὁρεστιάδι διανετύχον παρ' Ἠλίᾳ τινὶ Ἰουδαίων νομοματέϊ. Le texte ressemble beaucoup à celui de Jacob, mais le livre était différent, car il renfermait une longue addition, inconnue de Jacob, sur la généalogie de Joseph. qu'il nous paraît intéressant de signaler : Εἶχε δὲ γενεαλογίαν ἡ αὐτὴ βιβλίος· καὶ περὶ Ἰωσήφ ἀπαρχαλλακτοῦ· τῆς ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον ἁγίου εὐαγγελίου γενεαλογίας. Ἐλεγε δὲ ὅτι ἔσχεν ὁ Ἰωσήφ υἱοῦς τέσσαρας (fol. 184) Ἰακώβον Σίμωνα Ἰουδαν καὶ Ἰωσήφ ἐκ Σαλώμης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρας τριτῆς τῆς τοῦ Ἐσθέρ καὶ τῆς Θάμαρ καὶ Σαλώμης, ἧται καὶ συζυγεῖσα Ζακχαρίῳ τόν τε Ἰακώβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην προήνεγκεν. La suite est analogue au fragment attribué à Hippolyte, évêque de Rome, par Nicéphore Calliste, II, 3; *P. G.*, t. CXLV, col. 760, et se trouve résumée par Sophronius, *P. G.*, t. LXXXVII, 3, col. 3372. On lit enfin : ... ὥστε εἶναι τὴν τε Σαλώμην, καὶ τὴν Ἐσθήρα καὶ τὴν παρθένον θυγατέρα ἀδελφῶν θηλειῶν τριῶν. οὕτως ἡ βιβλίος τὴν περὶ τῆς παρθένου γενεαλογίαν ἡκριβολόγησεν, ἐδῆρυν δὲ καὶ περὶ γενεάς ἑτέρων τινῶν Ἰουδαίων περὶ ὧν οὐ γρίαι νῦν λέγειν.



κόσμου κτίσεως. Εύρίσκονται δὲ ἔως τοῦ ἐνεστώτος ἑξακισχίλιουστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ὀκτωκκί-  
δεκάτου ἔτους ἀγχιάλωτοι οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἀβασίλευτοι ἐπὶ χρόνους χιλίους διακοσίους  
πεντήκοντα πέντε...

La perte de Jérusalem est arrivée l'an 5563 de la création du monde (5563 — 5508 = 55). Jusqu'à la présente année 6818 (6818 — 5508 = 1310), les juifs sont demeurés prisonniers et sans roi durant 1255 ans (1255 + 55 = 1310).

L'auteur justifie le culte des images : le Christ lui-même, en envoyant son image à Abgar, a montré que leur culte lui plaisait (fol. 197). Après l'histoire de l'image « non faite de main d'homme »<sup>1</sup>, viennent celles de l'image de Beyrouth (197<sup>v</sup>) et de l'image près du puits de l'église de la Sagesse de Dieu (Sainte-Sophie) (fol. 199). Le baptême et ses figures (fol. 200); ne plus observer la loi juive (fol. 206<sup>v</sup>), car Dieu a rejeté le peuple juif (212<sup>v</sup>). Sur les souffrances du Christ (222<sup>v</sup>); la résurrection (223<sup>r</sup>); le dimanche (224<sup>v</sup>). Un être humain peut-il éviter la corruption (231). Pourquoi dit-on que le Christ a mangé après la résurrection (231<sup>v</sup>). Seconde venue du Christ (235<sup>v</sup>). Les châtements (239).

*Desinit* : πρὸς γὰρ τῆς θείας γραφῆς οἶδον εἶναι τὸ κατὰ δύνανμιν τῷ θεῷ δεδιδῶ-  
μεθα. Οὐκοῦν τῷ ἀνθρώπῳ καὶ ἀθανάτῳ βασιλεῖ, καὶ ποιητῇ τῶν αἰώνων μόνῳ σοφῷ θεῷ,  
εἴη δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ μονογενεῖ καὶ συμφυεῖ καὶ συνκλιθῶν υἱῷ,  
καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
αἰώνων. Ἀμήν.

D'après le passage que nous avons reproduit et qui se trouve aussi dans les mss. de Vienne et de Munich, l'ouvrage a donc été écrit en 1310 et ne peut plus être attribué à Andronic Comnène († 1184). Le manuscrit de Paris n'est pas un autographe, car il semble avoir été écrit par un scribe de profession qui laissait en blanc la place des lettres à mettre en rouge et écrivait en marge en face la lettre convenable. Pour une partie de l'ouvrage la lettre rouge n'a pas été écrite. Le manuscrit 2750 A ne serait donc pas du xiii<sup>e</sup> siècle mais, au plus tôt, de la fin du xiv<sup>e</sup><sup>2</sup>.

Quant au contenu, on trouve certainement des points de contact avec la Didascalie de Jacques, comme la désignation du Messie juif par le mot Ἠλιμηνέας et quelques discussions chronologiques. Mais l'ouvrage d'Andronicus a plus d'ampleur, un plan tout différent, des citations différentes rangées dans un autre ordre; nous ne croyons donc pas qu'il y ait eu aucun emprunt

1. Le récit est analogue à celui des Ménéas : Abgar avait envoyé son meilleur peintre pour lui rapporter le portrait du Sauveur et le peintre ne pouvait le fixer parce qu'il y découvrait toujours de nouvelles beautés. « Ces choses ne pouvaient échapper à celui qui sonde les reins et les cœurs, » mais il demanda un linge (ῥόβιν) que l'on a coutume d'appeler μινδῶιον, il l'appliqua sur son visage, y imprima son image et la donna au peintre pour la porter à Abgar.

2. Il n'en est pas moins le plus ancien et servira de base à notre édition, si nous avons un jour le loisir d'éditer (ou de rééditer) l'ouvrage d'Andronicus. Cf. Krumbacher, *Byz. Lit.*, Munich, 1897, p. 91.

immédiat. La généalogie de la Sainte Vierge, dont M. Bonwetsch a reproduit un fragment d'après Andronicus, suffit à démontrer notre assertion. Elle s'étend chez Andronicus *plus loin* que chez Jacob et ne peut donc pas avoir été prise chez ce dernier (cf. *supra*, p. [28], note 4).

2° Le Dialogue de Papiscos et de Philon avec un moine.

Ce Dialogue a été édité par A. C. Mac Giffert d'après trois manuscrits : Paris 1111, Venise 505 et Moscou 314. Il donne aussi au Messie juif le nom Ἡλειμμένος, de plus il commence aussi par demander aux chrétiens pourquoi ils adorent les croix et les images<sup>1</sup>. Il est donc, sous sa forme actuelle, postérieur à la Didascalie de Jacob, mais il ne semble pas non plus en dépendre directement. Signalons du moins qu'il existe à Paris, non pas un, mais quatre manuscrits de ce Dialogue qui sont : 1111, du XI<sup>e</sup> siècle; 854, du XIII<sup>e</sup> siècle, fol. 220<sup>v</sup>-225; 1000, du XIV<sup>e</sup> siècle, fol. 254-264; 1788, de l'an 1440, fol. 239<sup>v</sup>-246<sup>v</sup>. Dans les deux derniers manuscrits, l'ouvrage est anonyme et offre d'ailleurs de nombreuses différences avec l'édition :

*Incipit* du 1788 : Διζήεις Ἰουδαίου καὶ Χριστιανοῦ.

Ἡρώτησεν Ἰουδαῖος Χριστιανὸν λέγων· Διὰ τί τοῦ θεοῦ παραγγέλλαντος μὴ προσκυνεῖν ζῴοις, ὑμεῖς ταῦτα σήβεσθε καὶ προσκυνεῖτε, τὸν σταυρὸν φημι καὶ τοὺς εἰκόνας;

Ὁ Χριστιανὸς εἶπε· Διὰ τί ὑμεῖς προσκυνεῖτε τὸ βιβλίον τοῦ νόμου ἐκ δέρματος τυγχάνον, ἐν ἀκαθαρσίᾳ κατατεργασμένον, ἢ διὰ τί ὁ Ἰακώβ προσεκύνησεν ἐπὶ τοῦ ἄκρου τῆς ῥάβδου τοῦ Ἰωσήφ;

Ὁ Ἰουδαῖος εἶπεν· Ἐγὼ γὰρ προσκυνῶ τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, οὐ τὴν εἴσιν τῶν δερμάτων προσκυνῶ, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων ἐν αὐτῷ. Καὶ ὁ Ἰακώβ προσεκύνησε τὴν ῥάβδον, οὐ τὸ ξύλον προσεκύνησεν, ἀλλὰ τὸν κρατοῦντα αὐτὸν Ἰωσήφ ἐτίμησεν.

Dispute d'un juif et d'un chrétien.

*Le Juif demanda au chrétien* : Pourquoi, lorsque Dieu ordonne de ne pas adorer les bois, les révécerez-vous et les adorez-vous? — je parle de la croix et des images.

*Le Chrétien dit* : Pourquoi, vous aussi, adorez-vous le livre de la loi qui est fait de peau et (confectionné) dans l'impureté, et pourquoi Jacob a-t-il adoré l'extrémité du bâton de Joseph?

*Le Juif dit* : Lorsque j'adore le livre de la loi, je n'adore pas la nature des peaux, mais la vertu des paroles qu'il contient. Et Jacob adora le bâton; non qu'il adorât le bois, mais qu'il rendit honneur à Joseph qui le portait.

Nous chercherons peut-être un jour si l'on n'a pas là un simple remaniement, postérieur aux persécutions iconoclastes, du petit traité attribué à saint Athanase qui figure à la fin des questions à Antiochus, *P. G.*, t. XXVIII, col. 684, mais que l'on trouve souvent isolé et même anonyme, comme dans le ms.

1. On sait que, d'après le patriarche Nicéphore, *P. G.*, t. C, col. 528, c'est un juif de Tibériade qui a déchainé la persécution iconoclaste en promettant longue vie au calife Yézid (680-683) s'il faisait détruire toute figure et toute peinture d'hommes et d'animaux. Théophane, *P. G.*, t. CVIII, col. 809, rapporte le même fait de manière moins exacte.

add. 34060 du Brit. Mus., du x<sup>v</sup>e siècle, fol. 396 et dans les mss. d'Oxford, Misc. VII, du xvi<sup>e</sup> siècle, p. 86 et Misc. LVI, du xv<sup>e</sup> siècle, fol. 50-60.

3° Il existe un ouvrage assez curieux qui ressemble sinon pour le contenu, du moins pour le mobile et le but, à la Didascalie de Jacques; c'est le *Liber de confutatione hebraice secte magistri Johannis Baptistae gratia Dei artium et medicine doctoris. Ex officina Martini Flach, civis Argentinensis, 1500.*

Jean Baptiste est aussi un juif, qui a eu l'occasion d'entendre les dominicains de la Minerve interpréter les prophéties. Il s'est converti, s'est fait dominicain et il écrit aux juifs pour leur persuader de se convertir aussi.

L'ouvrage est divisé en trois parties : I, De la première venue du Christ, des mystères accomplis à sa venue; treize prophéties<sup>1</sup>. II, De la seconde venue du Christ au temps de Gog qui est l'Antechrist; douze prophéties (Deut., xxviii; Isaïe, i; Jér., xxiii, xxx, vii, xxxi; Ézéch., xxxvii, xxxviii, xxxix; Joel, ii; Abdias; Michée, iv; Zacharie, xi-xiv). III, Les juifs sont réfutés *per probabiles figuras et per exempla et morales rationes*. L'ouvrage est précédé de deux lettres, l'une *Reverendissimo Bernardino Larauagail, sacro sancte romane ecclesie tituli sancte crucis in hierl'm presbytero cardinali episcopo saguntino*, l'autre adressée aux juifs. Voici les quelques lignes de cette dernière qui nous renseignent sur l'auteur :

Johannes baptista gratia Dei<sup>2</sup> : a deo patre et domino nostro Iesu Christo rege regum et domino dominantium de laeu miserie et de luto fecis ad eternam salutem vocatus : judeis omnibus conversionem et sanioris consilii spiritum.

Quum causas non sperate apud vos conversionis mee amicorum plerique a me perquirerent, quum earum que sepius et his precipue temporibus judeos ad christi fidem ducunt : nulla in me reperirent. Non enim vis, non bonorum fortune ante conversionem indigentia... nec vestre discipline seu rerum ignorantia ad christi fidem me traxit. Idcirco per has meas vigilias lucubrationesque eas vobis aperire et demonstrare proposui. Scitis enim cum vetus testamentum hebraicasque super eo expositiones : ac thalmuthaicam doctrinam apud vos didicissem : inter religiosos postea ordinis predicatorum fratres sancte Marie apud minervam in urbe me diu versatum fuisse ipsorumque predicationes ac expositiones super prophetiis de messya loquentibus sepius audivisse quas cum ab expositoribus vestris variare perciperem : que a teneris annis hebraicis imbutus eram : illas a vero prophetiarum sensu alienas putavi. Unde et fidem vanam quoque censebam. Sed cum judeis adessem : audiremque sepius : ambiguus hesitare cepi...

Il est intéressant de trouver réalisées au x<sup>v</sup>e siècle les conjonctures imaginées pour Jacob au vii<sup>e</sup>, à savoir : un juif, Jean Baptiste, converti par per-

1. Jean Baptiste cite à l'occasion l'hébreu, le latin, l'exposition des juifs, Onqelos, le chaldéen.

2. L'auteur figure donc dans les catalogues à : Gratia Dei, qui est donné comme son nom.

suation, qui écrit sur la venue du Christ pour convertir aussi ses anciens coreligionnaires.

MODE D'ÉDITION. Nous n'indiquons pas en général les changements de ponctuation et d'accents. Nous indiquons les changements de lettres. Nous laissons subsister des  $\nu$  prosthétiques que l'auteur prodigue et de petites irrégularités comme  $\mu\epsilon\tau\alpha\ \epsilon\lambda\acute{\epsilon}\nu\upsilon$  (pour  $\mu\epsilon\tau'\ \epsilon\lambda\acute{\epsilon}\nu\upsilon$ ) qui caractérisent ce texte. Un certain nombre de mots manquent d'ailleurs dans nos Dictionnaires.

Nous n'ajoutons pas de traduction française, parce que la traduction donnée par M. Grébaut pour l'éthiopien est suffisante pour guider le lecteur du grec; d'ailleurs la moitié du texte est formée de citations de l'Écriture que l'on trouve traduites partout. Le présent travail peut donc être placé à la suite du premier fascicule du Sargis d'Aberga (t. III, fasc. 4) où se trouve sa place logique, et nous éditerons le reste du texte grec à la suite de la seconde partie du Sargis d'Aberga qui va paraître. Nous indiquons dans notre texte les paragraphes de la traduction de M. Grébaut et, entre crochets, en caractères gras, les pages correspondantes du tome III (555 à 643), pour permettre au lecteur de trouver facilement, dans le tome III, la traduction française qui correspond au grec. Nous rejetons aux variantes tous les passages qui ont chance d'être des additions. Les mots entre < > sont ajoutés par nous. Les tables des noms propres, des mots et des locutions remarquables, des matières par ordre alphabétique et analytique se trouveront à la fin du Sargis et du grec. Voir le tableau des sigles à la page [2].

F. NAV.

## APPENDICE

### HÉRACLIUS ASTROLOGUE ET ASTRONOME.

I. — Deux manuscrits de Paris renferment des fragments d'une petite pièce astrologique attribuée à Héraclius. Ce sont *suppl. grec* 684, fol. 195<sup>v</sup>-196<sup>r</sup> et *grec* 1630, fol. 76<sup>v</sup>-77<sup>r</sup>. Voici le commencement du texte 684 :

Βροντολόγιον ἀποτελεσματικὸν κατὰ μέτρον τῶν δώδεκα ζωδίων, καθὼς ὁ πίναξ τοῦ ζωδιακοῦ περιέχει, συνταχθὲν ὑπὸ Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, ἐκ τῆς ἀστρονομίας κινήσεως.

Ἐστὶ δὲ ὁ πίναξ οὕτως.

Ἀπρίλλιος. — Μὲν Ἀπρίλλιος, α' καὶ δευτέρα τοῦ μηνὸς κρῖος· γ' καὶ δ' ταῦρος· ε' καὶ ς' διδύμος· ζ' καὶ η' καὶ θ' κέρκινος· ι' καὶ ια' λεὼν· ιβ' καὶ ιγ' παρθένος· ιδ' καὶ ιε' καὶ ις' ζυγὸς· ιζ' καὶ ιη' σκορπίος· ιθ' καὶ κ' καὶ κα' τοξότης· κβ' καὶ κγ' αἰγολέων· κδ' καὶ κε' ὕδροχόος· κς' καὶ κζ' καὶ κη' καὶ κθ' καὶ λ' ἰχθύς.

*Brontologion* qui tire les présages d'après la disposition des douze signes selon

que la table du zodiaque les contient, composé par l'empereur Héraclius, d'après le mouvement astronomique.

Voici cette table :

**Avril.** — Au mois d'avril, 1<sup>er</sup> et 2, le Bélier; 3 et 4, le Taureau; 5 et 6, les Gémeaux; 7, 8 et 9, le Cancer; 10 et 11, le Lion; 12 et 13, la Vierge; 14, 15 et 16, la Balance; 17 et 18, le Scorpion, 19, 20 et 21, le Sagittaire; 22 et 23, le Capricorne; 24 et 25, le Verseau; 26, 27, 28, 29 et 30, les Poissons<sup>1</sup>.

Il n'y a aucun présage, mais seulement une table analogue pour les mois de mai, juin, juillet, août; puis on trouve un autre sujet au fol. 196<sup>v</sup>.

Le Ms. 1630 a pour titre :

Σύνταγμα Ἡρακλείου βασιλέως ἐκ τῆς ἀστρώσεως κινήσεως.

Traité de l'empereur Héraclius, d'après le mouvement astral.

On trouve ensuite la table précédente, hors la différence signalée en note du 27 au 30. Le présent manuscrit ajoute aussi les noms macédoniens des mois : Ἀπρίλλιος ἦτοι Ξεντικὸς, puis mai, juin, juillet, août, septembre, octobre: on trouve ensuite Μῆν Νόεμβριος ἦτοι Δῶς, mais le reste de la page est blanc.

II. — Plusieurs manuscrits renferment un traité astronomique, pour servir d'introduction aux règles manuelles de Ptolémée, que l'on a de sérieuses raisons d'attribuer à Héraclius :

*Incipit* : Ὅσα δὲ προειδέναι τοὺς ἀρχομένους τῶν προηγίων κανόνων

Ὅτι ἡ σύστασις τῶν κανόνων γέγονε<sup>2</sup>...

Le traité est anonyme dans les manuscrits grecs de Venise 323 et 325, du xv<sup>e</sup> siècle (cf. J. Morelli, *Bibl. regiae divi Marci Venetiarum custodis Bibl. manuscripta*, I, Bassani, 1802, in-8°, p. 205). Il est anonyme aussi dans le manuscrit de Paris grec 2492, du xiv<sup>e</sup> siècle, mais on lit au haut dans la marge : « Ce livre est de l'empereur Héraclius, comme on le voit aux années écoulées depuis Philippe » : ἀννατος ἐστὶν ἡ βίβλος Ἡρακλείου...

Le Ms. de la Bodléienne d'Oxford, Cromw. XII, du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> siècle, porte notre traité, p. 1025, avec le titre ἀννατος ἐστὶν ἡ βίβλος Ἡρακλείου (cf. *Catalogue Coxe*, p. 438). Comme ce traité est précédé et suivi des mêmes traités dans le Ms. de Paris et dans le Ms. d'Oxford, nous nous demandons si le dernier n'est pas une transcription du premier et s'il n'aurait pas mis dans le texte le titre qui figure à Paris en marge. Il semble donc bien que le traité est anonyme, mais, comme le dit le manuscrit de Paris, il est daté clairement et attribué à Héraclius par une phrase du premier chapitre que nous citons, d'après Morelli, avec les variantes du manuscrit de Paris, fol. 117<sup>r</sup> (P) :

Ὡς εἶναι ἀπὸ τοῦ πρώτου ἔτους Φιλίππου μέχρι τῆς ανισταμένης ἐβδόμης ἐπινεμή-

1. Le Ms. 1630, identique jusqu'ici au 681, porte maintenant : 26, 27, les Poissons; 28, 29, 30, le Bélier.  
2. *Desinit* (fol. 167) : καὶ εἰρηκόμεθα κατὰ τὴν ἀποστολήν καὶ τῶν ἁγίων πατέρων παραδόσιν τὴν ζωοποιὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἐπιτελοῦντες, χρίζοντες, καὶ ἐνδύζοντες τὸ πανάγιον αὐτοῦ ὄνομα συν τῷ ἀνάρχῳ πατρὶ καὶ ζωοποιοῦ καὶ παναγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



σεως τοῦ ἐννάστου ἔτους τῆς εὐδοκίᾳ θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας ἔτη ῥηβ', τουτέστιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ χρόνου<sup>1</sup> Φιλίππου, μέχρι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ τῆς θείας ληξέως τυχόντος [ἔτη γλα']<sup>2</sup>, καὶ ἀπὸ Κωνσταντίνου μέχρι τῆς ἐνισταμένης ζ'<sup>3</sup> ἐπινεμήσεως ἔτη τια'<sup>4</sup>.

De sorte qu'il y a, depuis la première année de Philippe jusqu'à la présente septième année de l'indiction — qui est, par la grâce de Dieu, la neuvième année de notre règne — 942 ans, c'est-à-dire depuis l'époque de Philippe jusqu'à la première année du règne de Constantin, d'heureuse fin, 631 ans (Paris : 627) et, depuis Constantin jusqu'à la présente septième année de l'indiction, 311 ans (Paris : 315).

L'ouvrage a donc été écrit en 618, où la neuvième année d'Héraclius concorde avec la septième année de l'indiction<sup>5</sup>. La différence des chiffres des deux manuscrits a peu d'importance, parce que le chiffre 942, qui est le plus important, leur est commun et se trouve encore répété plus loin dans le manuscrit de Paris.

Étienne le philosophe, qui vivait peu après Héraclius (cf. Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 465), nous apprend aussi que l'auteur de cet ouvrage se nommait Héraclius<sup>6</sup>, et Frédégaire le scholastique, nous l'avons vu, écrivait que l'empereur Héraclius était un astronome. Nous avons donc bien des motifs pour lui attribuer ce traité. Ducange en a édité trois chapitres en appendice à la chronique pascale, édités déjà par Dodwell dans l'appendice *ad Dissert. Cyprian.*, p. 128<sup>7</sup>. — Nous n'avons garde cependant de conclure avec Frédégaire que c'est l'astronomie qui a poussé l'empereur à persécuter les Juifs. Héraclius, qui avait cru trouver dans le monothélisme un terrain d'entente pour les monophysites et les diphysites, et qui avait voulu les contraindre à se réconcilier, a pu vouloir aussi, dans une simple vue politique, faire entrer les Juifs dans une unité qu'il rêvait en vain.

F. NAU.

1. χρόνου αὐτοῦ P. — 2. P : ἔτη γλα'. — 3. ἐξέστης P. — 4. τια' P.

5. D'ailleurs la première année de Philippe est l'an 323 avant notre ère et 942 — 324 = 618. Mais, d'après le manuscrit de Paris, Héraclius place la première année de Constantin en 618 — 315 = 303, au lieu de 307. Cette date 315 est d'ailleurs encore répétée à la page suivante et n'est donc pas une faute de scribe.

6. Étienne dit que Théon, Héraclius et Ammonius se sont servis des années de Philippe et des noms des mois égyptiens, tandis que les plus récents ont pris les années des chefs perses et les années arabes (cf. *De arte mathematica*, cité dans le *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, II, Bruxelles, 1900, p. 181); notre auteur utilise précisément les années de Philippe (on le voit déjà dans les quelques lignes que nous en citons) et les noms égyptiens des mois. C'est donc sans doute lui qu'Étienne a en vue.

7. Cf. *P. G.*, t. XCII, col. 41 et 1124-1132.

## \* ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ἸΑΚΩΒΟΥ

νεοβαπτίστου, βαπτισθέντος ἐπὶ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως παρὰ γνώμην ἰδέναν, πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων χειρὶ νεο-  
 βαπτίστους, προσφάσεως ἀγαθῆς αὐτῷ γεναρκμένης, τοῦ ἐπιγυνῶναι  
 τὸν Κύριον. "Οὗτοι οὐ δεῖ σαδωχεῖσθαι μετὰ τὴν Κυρίου παρουσίαν,  
 καὶ ὅτι ἀληθῶς αὐτός ἐστι ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν καὶ οὐχ ἕτερος.

6. LA VENUE DU CHRIST. — Ὁ νόμος καὶ οἱ προσῆται τὸν ἐρχόμενον Χριστὸν,  
 τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, ἐκήρυξαν. Αὐτὸς οὖν ὁ νόμος καὶ οἱ προσῆται, τὸν ἐκ τῆς  
 ῥίξης Ἰεσκι<sup>1</sup> ἐρχόμενον, καὶ δικαιοσύνην ἐζωσμένον τὴν ὁσρὴν αὐτοῦ καὶ ἀλλοθίαν ἡλειμ-  
 μένον τὴν πλευρὰν αὐτοῦ<sup>2</sup> <ἐκήρυξαν>. Προεμήνυσαν τὴν αὐτοῦ ἔλευσιν, καὶ δι' αὐτοῦ  
 10 σώζεσθαι πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐδικαίωσαν, ἐμπνεύμενοι ὄντως ὑπὸ τοῦ ἁγίου  
 πνεύματος, καὶ τὴν γέννησιν τοῦ ἡλειμμένου, καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ  
 μέλλοντα γίνεσθαι θαύματα, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἐκ  
 νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸς αὐτοῦ ἀνοδὸν. Καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἔλευσιν Ἑρμο-  
 λάου τοῦ διαβόλου καὶ πλάνου, ἐδηλοποίησαν αὐτὴν ἕως τριῶν ἡμῶν ἐτῶν<sup>3</sup>, καὶ τὴν  
 1. αὐτοῦ ἀπόλειαν, καὶ τὴν δευτέραν καὶ μεγάλην καὶ ὑπερένδοξον καὶ φοβεράν καὶ οὐρατὴν  
 παρουσίαν τοῦ αὐτοῦ πάλιν Χριστοῦ, τὴν μεγάλην ἡμέραν Κυρίου καὶ ἐπιφανῆ<sup>4</sup>, καθὼς  
 εἶπαν<sup>5</sup> οἱ προσῆται, ἐν ᾗ μέλλει ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ<sup>6</sup>, [561] καθὼς

14 a.

1. Voir Sargis d'Aberga, p. 560. Les premières pages de l'éthiopien (p. 555-560), de l'arabe et du  
 slave manquent ici, mais les pages 557-560 (moins l'incident de Sergi-) se retrouveront à la fin du  
 20 grec. — 2. Mal., III, 20. — 3. Is., XI, 1. — 4. Cf. Is., XI, 5. — 5. Au lieu de trois ans et demi, l'éthiopien  
 porte « sept ans et trois mois ». — 6. Joel., II, 11; cf. Actes, II, 20. — 7. Cf. Rom., II, 6.

1. C : Ἡρακλίου (syr. : Phocas) | F eradit εὐσεβεστάτου || 2. F add. (p. βασιλ.) καὶ Γεωργίου (arabe et  
 éth. : Σεργίου), ἐκάρου τῆς Καρθαγινηρίων πόλεως (syr. : Georges, préfet à Jérusalem et dans toute la  
 Palestine) (PLM om.) | F : Ἰουδ. νεοβαπτίστους χαίρειν || 3. C : αὐτῶν | F : γενομένων || 4. F : τὴν τοῦ  
 Χριστοῦ παρ. || 5. C om. (pr.) ὁ || 1-5. LM habent titulum : Λόγος τινός Ἰακώβου νεοβαπτίστου ἀπὸ Ἰου-  
 δαίων βαπτισθέντος ἐν Ἀρριχῇ ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως περὶ τῆς κινήσεως  
 αὐτοῦ ἡμετέρας : περὶ Ἰωσήφ Θεοδώρου καὶ Ἰσαακίου Ἰσακίου I., καὶ αὐτῶν ἀπὸ Ἰουδαίων νεοβαπτίστων  
 6. M : ὁ νόμος ὁ ἄγιος | F (I. Nr.) : Ἰησοῦν 7. M (I. τὸν ἥλιον — προσ. τὸν) : ἐκήρυξαν εἶναι τὸν ἥλιον τῆς δικ-  
 M : ἐρχόμενον ἐκ τῆς ῥίξης || 8. C : ἐξομνέας | FL : εὐφραμένους | M : εὐφραμένους | C : ἡλιμνέας | 9. M : τὰς πλευρὰς  
 20 M om. προεμ. τ. αὐ. ἔλ. | CF : αὐτοῦ. Προεμήνυσαν τὴν : B : αὐτοῦ προεμήνυσαν, καὶ τὴν || 10. M : σώζεσθαι  
 post ἀνθρώπων | F : ὄντως || 11. M : τοῦ αὐτοῦ ἡλειμ. | C : ἡλιμνέας | S om. (n. τὰ) καὶ || 13. M : αὐτοῦ  
 ἀνάστ. | M add. (p. ἀνοδὸν) καὶ τὴν ἐκ ἐξῶν αὐτοῦ καθέστην | M : ἐρχομένων || 14. S om. (pr.) καὶ. | S :  
 ἐδήλ. πλάνου | FM : ἐδήλωσαν τὴν ἕως | M : καὶ ἡμ. : C : ἡμῶς || 15. M : πάλιν ἀπὸλ. : C : ἀπόλειαν, FM add.  
 καὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν | M om. καὶ μεγ. καὶ ὅπ. καὶ ῥού. καὶ ῥρ. || 16. MF om. πάλιν | F : (I. Nr.)  
 25 Ἰησοῦ | M om. τὴν — προσῆται || 17. M : ἀποδοῦναι | MF add. (p. ἐκ.) ἀνθρώπων | F om. τὰ

λέγει· Δανιὴλ ὁ μέγας προφήτης· Φησὶ γάρ· « Ἐθεώρουν καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἔφθασεν ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πᾶσαι φυλαὶ <καὶ> γλωσσάι δουλεύουσιν αὐτῷ<sup>1</sup>. »

Ἐδίδαξεν οὖν ἡμᾶς ἡ θεία γραφὴ, ἵνα μήτις πλανηθῇ καὶ δέζηται ἄλλον ἀντὶ τοῦ ἀληθινοῦ ἐρχομένου ἡλειμμένου, καὶ τοὺς χρόνους τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἐμύνησεν.

Ὁ πατὴρ δὲ τῶν ὄλων, ὁ οὐράνιος Θεὸς ἡμῶν διὰ Δαβὶδ οὕτως λέγει περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, καθὼς ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ<sup>2</sup>. » Πᾶν δὲ τὸ ἔθνος ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἠγρόμεθα ἰδεῖν τὴν ἔλευσιν τοῦ Χριστοῦ, καθὼς γινώσκετε, τὴν σωτηρίαν ὅλου τοῦ κόσμου.

7. — Ἀλλὰ ἐπλανήθημεν, νομίζοντες μὴ εἶναι τὸν Χριστὸν τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Μαρίας γεννηθέντα· ἀκούγῃ γὰρ ἀκούσαι περὶ τοῦ Χριστοῦ ὅσα ἠθελᾶμεν, [562] τὰς δὲ θείας γραφὰς τὰς περὶ Χριστοῦ, οὐδὲ βλέπειν ἡδῶς εἶχομεν. « Ἐπακύνθησαν γὰρ αἱ καρδίαι ἡμῶν ἀληθῶς,

καθὼς λέγει Ἰσαΐας<sup>3</sup>· ὁ προφήτης, ἐν κραιπλῇ καὶ μέθῃ<sup>4</sup>, » ἐπλανήθημεν ὑπὸ τοῦ διαβόλου,

ἵνα μὴ γνῶμεν καὶ ἰαθῶμεν, « τὴν γὰρ ἀγίαν τοῦ σαββάτου ἡμέραν, δι' αὐτὸ τοῦτο ἐδόκινεν ἡμῖν ὁ Θεός, ἵνα εὐχόμεθα καὶ ἐρευνῶμεν τὰς ἀγίας γραφὰς, ἵνα γνῶμεν πότε ἐργεταὶ ὁ Χριστὸς καὶ δικαιοῦσαι ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ κατὰ σάββατον ἐτρέχαμεν ἕως τοῦ ψοφῆσαι ἡμᾶς,

καὶ ἐκοιμώμεθα καὶ ἡμαρτάνομεν<sup>5</sup>· μετὰ τῶν γυναικῶν ἡμῶν, μεθύοντες καὶ πορνεύοντες, καὶ τὰ τοῦ κόσμου ἔργα ζητοῦμεν φιλαργυροῦντες, [563] καὶ οὐ μέλει ἡμῖν περὶ τῶν θεϊκῶν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐνοήσαμεν τὴν ἔλευσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὕτε ἐζητήσαμεν διὰ

τῆς ἐβραΐστῃς, ἐπὶ τῶν προφητῶν· « ὁ ἐρχόμενος ἤξει καὶ οὐ χρονεῖ<sup>6</sup>· » καὶ πάλιν μὴπως ὁ ἐλθὼν ἐστίν.

8. CONVERSION DE JACOB. — Ἐγὼ δὲ ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐπληροπροήθην ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐκ τῆς ἀγίας Μαρίας γεννηθεὶς, καὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ ὅτι καὶ μὴ θέλοντα ἐβάπτισάν με καὶ ἐποίησάν με χριστιανόν. Ἐξ ὅτε δὲ ἐβαπτίσθη, νυκτὸς καὶ ἡμέρας μετὰ δακρύων καὶ κλαυθμοῦ καὶ νηστείας, οὐκ ἐπαυσάμην ψαλαρῶν τὸν νόμον καὶ

1. Dan., vii, 13-14. — 2. Ps. xciv, 8-9 (Hebr., iii, 8-9). — 3. Cf. Is., vi, 10. — 4. Luc, xxi, 34. — 5. Hab., ii, 3. Le texte reçu porte : ὅτι ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ μὴ χρονίσῃ. — Eusèbe, Athanase, Cyrille et quatre mss. : ὁ ἐρχόμενος; Athanase, Cyrille et un ms. portent : καὶ οὐ χρονεῖ.

1. M : ὁ προφ. Δανιήλ. PS : (I. φησὶ γάρ· ἐθ.) ὅτι ἐθεώρουν, φησὶ (om. M) || 2. FM add. (p. ἀνθρ.) ἐργόμενος (CS om.) | ἐφθασεν (ἐφθασαν L) post ἡμερῶν M | ἐδόθη C || 3. C. om. (a. τιμὴ) ἡ | C : τιμὴ | C : βασιλεία | M : καὶ πάντες οἱ λαοὶ φυλαὶ γλωσσάι | C : δουλεύουσιν || 4. S : ἡ θεία καὶ ἀγία (M : ἡ ἀγία) | C : δέζεται | B : (I. καὶ διξ.) (καὶ εὐχεται) | MS om. καὶ διξ. (FC add.) | M om. τοῦ || 5. C : ἀληθινοῦ | C : ἡμῶντος; M : Χριστοῦ ἡλειμμένου | MS add. (p. ἡλ.) δεχόμενος (FC om.) | M om. καὶ τοὺς — μήπως ἐλθὼν ἐστίν (in fine § 7) | F : (I. Χρ.) Ἰησοῦ | C : ἐμύνησαν; S : ἐμύνησαν οἱ προσῆται || 6. Δὲδ ubique | FMS om. οὕτως || 8. C : καθὼς || 9. S : ἡμέρας καὶ νυκτὸς | B : εὐχόμεθα || 11. F : ἀλλ' || 12. S om. γάρ | FMS. τοῦ | F : ἡθελῶμεν | S om. δι' || 13. F om. τὰς (S : καὶ τὰς) | F : οὕτε | C : εἶχομεν. Αἰπακύνθ. || 14. ἐν κραιπλῇ. H. om. p. f. d. | B. om. p. m. s. καὶ | C : πικρῶς. H. om. | B. om. : τὴν ἀρχὴν γὰρ τοῦ σαβ. ἐλ. om. ἡμέραν | CF : διὰ τοῦτο || 16. PC : εὐχόμεθα (F : ἐργόμεθα) | F : (I. ἀγ.) θείας (om. C) | F : (I. ἵνα γν.) τὸ || 17. F : (I. καὶ διξ.) ἵνα σώσῃ | C : ἐτρέγαμεν; F : ἐτρέγαμεν; B : ἐτρέγαμεν | S : (I. ἕως τοῦ ψ. ἡ.) usque ad mortem | F om. ἡμᾶς || 18. F : ἐκοιμώμεθα | P : κοιμώμεθα | P ἀμαρτάνομεν; C : ἡμαρτάνομεν || 19. F : ἐζητοῦμεν; CS : ἐπεζητοῦντες (C add. καὶ) | FC : οὐκ ἐμελλεν || 20. C om. (pr.) καὶ | B : οὐδὲ || 21. FC om. καὶ πάλιν || 22. P om. ὁ || 23. M om. ὡς ἐνώπιον — νηστείας || 24. F om. καὶ || 25. S : (I. δι) γάρ || 26. PS om. δακρύων καὶ | C : κλαυθμοῦ | M : οὐκ ἐπαυσ. — βιβλ. post ἐπλανήθη

τοὺς προφῆτας τῇ ἑλληνίδι γλώσσῃ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας χρώμενος βιβλία διὰ τῶν  
Χριστιανῶν, \* ἀπὸ ἐνὸς μοναστηρίου ἐν Καρπαγένῃ, ζήτων μήπως ἐπληρήθην βαπτισθεὶς  
καὶ γενόμενος χριστιανός. [564] Καὶ εὗρον λέγοντα τὸν κύριον \* Μωϋσῆν, μᾶλλον δὲ τὸ  
πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Μωϋσέως ὡς ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ οὕτως· « Ἰούδα, σε  
αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρες σου ἐπὶ νότου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσιν σοι  
υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστῶν, οὐ ἐμὲ, ἀνέβης. » Καὶ ὤρμηκεν  
τὸν ἐθελόντα Χριστὸν, ὅτι ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐστίν, ἄνθρωπος ἀληθινός καὶ θεὸς ἀληθινός, ὁ  
αὐτὸς εἷς Χριστός.

Λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Θεὸς κύριος καὶ  
ἐπέφικεν ἡμῖν. » Καὶ πάλιν λέγει· « Καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ καὶ αὐτὸς ἐθε-  
μελίωσεν αὐτήν ὡς Ὑψιστος. » Καὶ πάλιν Ἰερειμίας λέγει· « Οὕτως ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογι-  
σθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » [565] Καὶ πάλιν· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὥρμηκεν καὶ τοῖς  
ἀνθρώποις συναναστρέφει. » Καὶ ὁ Ἰσάκας εἶπεν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει καὶ  
τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Καὶ πάλιν· « προσήλθον  
πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἐλάβεν καὶ ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπεν Κύριος· Καλέσου τὸ  
ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, Ὁξέως προνομήσου. »

9. L'ŒUVRE DU CHRIST. — Ἐσκύλευσεν γὰρ ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον καὶ τὸν Ἄδην,  
καὶ τοὺς αἰχμαλώτους ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ διαβόλου ἡλευθέρωσεν, καὶ τὴν διαβολικὴν πλάνην  
τῶν εἰδώλων κατήργησεν, καθὼς εἶπεν Μωϋσῆς. Φησὶ γὰρ· « Αἱ χεῖρες σου ἐπὶ νότου τῶν  
ἐχθρῶν σου, καὶ προσκυνήσουσιν σοι υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. » Καθὼς οὖν ἐλάλησεν ὁ  
προφῆτης· \* ἡμαρτήσαντες γὰρ Ἀδὰμ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης \* ὑπὸ  
τῷ διαβόλῳ ὑποχείριος γέγονεν, \* καὶ κατεπατήθη, καὶ τοῖς δαίμονιν ἐλάτρευεν πᾶσα  
ἡ κτίσις, [566] ὡς λέγει· ἡ θεία γραφὴ· « Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. » Καὶ οὕτε  
ὁ ἄγιος νῦμος, οὕτε οἱ προφῆται ἐβόωντο τὸν κυρίον ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ

1. Gen., XLIX, 8-9. — 2. Ps. CXVII, 26-27. — 3. Ps. LXXVI, 5. — 4. Bar., III, 36. — 5. Bar., III, 38.  
— 6. Is., VII, 14. — 7. Sic Eusèbe, Cyrille. Le texte reçu a λήψεται. — 8. Sic Const. Ap., Orig., Eus.,  
Diod., Cyr. Le texte reçu porte καὶ καλέσει. — Nous n'avons fait cette comparaison que pour un  
certain nombre des textes prophétiques. — 9. Is., VIII, 3. — 10. Gen., XLIX, 8. — 11. Ps. XCV, 5.

1. P : ἑλληνίδι | F : γλώττει | C add. (p. γλώσσ.) ἀνταγινώσκων. χρώμενος et om. (p. ἐκκ.) χρωμ. | M om.  
διὰ — Καρπαγένῃ | C : (I. διὰ τῶν.) διαφόρων || 2. S : (I. ἐν) horum qui sunt hic in | M : τοβόμενος (I.  
ζητῶν) μήπως ἐπλ. post χριστιανός | C : καὶ ἀναζητῶν || 3. M : (I. λέγοντα — πν.) λέγον τὸ πνεῦμα | S add. (p.  
Μωϋσῆν) περὶ Χριστοῦ || 4. F : τὸ ἅγιον πν. | M : (I. διὰ Μω.) διὰ τοῦ στόματος τοῦ κυροῦ Μωϋσέως | FC : (I.  
ὡς ἐκ) περὶ | M om. ἡμῶν | FC add. (p. Ἰακώβ) λέγοντος (om. F) ἐν τῇ εὐλογίᾳ τῶν τεκνῶν | C om. οὕτως  
|| 5. F : αἰνέσαν· C : αἰνέσαν | C : χεῖρας ἐπὶ νότου | C add. (a. προσκ.) καὶ | FCI : (I. σοι) σε || 6.  
M : οἱ υἱοὶ | P : (I. ἀνέβη) ἐβλάστησας || 7. S : (I. ἐστίν — θεός) θεός ὢν ἀληθινός καὶ ἄνθρ. ἀναμαρτήτος  
ὢν | C (his) : ἀληθινός | PF om. καὶ θεός ἀλ. 8. CM : (I. εἷς) Ἰησοῦς || 9. FM om. (p.) ὁ | S : θεός καὶ  
κύριος || 10. CM om. λέγει | S add. (p. λέγει) ἐν τῇ ὀδοσκοπῇ ἐκτω φθμῷ | C om. (sec.) καὶ || 11. M om.  
πάλιν Ἰερ. λέγει | F : Ἰερειμίας | S : καὶ οὐ || 12. L : ἔτ. παρ' αὐτοῦ | M om. καὶ πάλιν — συναναστρέφει | F  
(I. πάλιν) μετὰ βράχεα | F : μετὰ τὰ | C : τῆς γῆς || 13. GP om. ὁ | FC : (I. εἶπεν) λέγει | M om. ἐν — Ἐμ-  
μανουήλ. || 14. C om. πάλιν | M : (I. πάλιν) αὖθις ὁ αὐτός | C : πρόσῃθεν (sic) || 15. C : προφήτην | F : ἡγαστρί |  
F add. (p. εἶπεν) μοι | C om. καλέσου — αὐτοῦ || 16. C : ὁ ἄς || 17. FC om. ὁ | M add. (p. ὁ) ἐθελόν | 18. C om.  
τῆς | F : (I. διαβ.) ἄδων | M : ἡλευθέρωσε καὶ τὴν τῶν εἰδ. πλάνην κατήργησε || 19. C : εἰδῶν | M om. καθὼς —  
τὸν διαβόλον κατήργησεν (|| 10. I. 4) || 20. C : (I. σοι) σε | F add. (a. υἱοί. α.) FC : ἐλάτρευαν οἱ προσκῆται || 21.  
F add. (p. γὰρ) τοῦ | FS : ἄνθρ. τῷ διαβόλῳ ἐπ. | C : ὅπ. τῷ διαβ. || 22. F : ἐλάτρευεν || 23. S : (I. καὶ οὕτε  
οὕτε γὰρ

καὶ αὐτοὶ οἱ προσῆται ἐκινδύνουν καὶ βασιλεῖς ἐπλανοῦντο οἱ τὸν νόμον εἰδότες καὶ προσῆται· Ἀρχὰς καὶ Μοναστῆς καὶ οἱ λοιποὶ. Προέλεγον δὲ οἱ προσῆται, ὅτι διὰ τοῦ ἐρχομένου Χριστοῦ γίνεται ἡ σωτηρία τοῦ κόσμου.

10. — Ἐλθὼν δὲ ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ καὶ σάρκα ἀνελαβὼν ἐκ τοῦ σπέρματος Ἰούδα, καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι· εὐδοκῆσας διὰ τὸ μὴ ὑποφέρειν τοὺς ἀνθρώπους γυμνῶν θεὸν θεωρεῖσθαι, « τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἐπὶ νότου τῶν ἐλθρῶν αὐτοῦ »<sup>1</sup> τίθεικεν, ἄνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Χριστὸς καὶ θεὸς, τοὺς \* δαίμονας φεύγοντας καὶ τρέμοντας ὥσπερ διώκει· ὁ γὰρ φεύγων ὥσπερ δέρεται· ἀλλὰ καὶ τὰς χειρὰς ἐκτείνει εἰς τὸν σταυρὸν, τὸν διζόλον κατήρησεν. Προσκυνεῖ δὲ αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἡ ἀνθρωπότης ὡς ἀδελφῶ, διὰ τὴν σάρκα [567] τὴν ἡμετέραν ἣν ἀνέλαθεν ὁ Θεὸς, θέλοντες καὶ μὴ θέλοντες, καὶ οὐδεὶς τολμᾷ εἰπεῖν· οὐ προσκυνῶ τὴν σάρκα ὅτι κτιστὴ ἐστίν, ὥσπερ οὐδεὶς τολμᾷ εἰπεῖν βασιλεῖ ἰκδοῦσαι το ἡμάτιόν σου ὁ φονεὶς, ἐπεὶ οὐ προσκυνῶ σε, ἀλλὰ προσκυνεῖται ὁ βασιλεὺς \* μετ' ὧν φορεῖ· οὕτως καὶ ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ προσκυνεῖται μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἥς ἀνέλαθεν ἐξ ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων, καθὼς λέγει Δανιὴλ· « ὅτι ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν \* ἐρχόμενος ὡς υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαί, γλῶσσαι δουλεύουσιν αὐτῷ »<sup>2</sup>. » Ὡς καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν· Θεὸς ἰσχυρὸς, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος »<sup>3</sup>. » Καὶ Μωϋσῆς λέγει ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἰσραὴλ, καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν, καὶ ἐξουσιάζεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ· ἔδεται ἐθνη ἐλθρῶν αὐτοῦ καὶ τὰ πύργη αὐτῶν ἐκμυελίει, καὶ τοῖς \* βέλεσιν αὐτοῦ κατακαύσει ἐλθρῶν<sup>4</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἀνατελεῖ ἄστὴρ ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀναστήσεται ὁ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν »<sup>5</sup>. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ λέγει· « Ἐὰν εἰσελθῇς εἰς τὴν γῆν σου, ἣν Κύριος ὁ θεός σου δίδωσί σοι, οὐ μνηστὴρ ποιεῖν κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν ἐθνῶν ἐκείνων<sup>6</sup> » καὶ τὰ ἐξῆς· Ἀλλὰ « προσφῆτην ἀναστήσει σοι Κύριος ὁ θεός σου ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε, κατὰ πάντα ὅσα ᾗτήσω παρὰ Κυρίου θεοῦ σου ἐν Χωρῆβ, λέγοντες· οὐκ ἀκούσομεν τὴν φωνὴν Κυρίου τοῦ θεοῦ ἡμῶν, [568] καὶ πῦρ τὸ μέγα ἐκείνο οὐκ ὀφύμεθα ἔτι, καὶ οὐ μὴ ἀποθνήσκωμεν<sup>7</sup> ». Καὶ εἶπεν Κύριος

1. Barn., v, 10; Gen., XLIX, 8. — 2. Dan., VII, 13-15. — 3. Is., IX, 6-7. — 4. Nombres, XXIV, 7-8. Ce passage, qui diffère tant de l'hébreu et de la Vulgate, a été omis dans l'éthiopien. — 5. Nombres, XXIV, 17. — 6. Deut., XVIII, 9. — 7. Deut., XVIII, 15-16.

1. FP om. αὐτοὶ (C add.) | FC : ἐπ' ἀνέβησαν | FC : καὶ τ. προσ. ante εἰδότες | P : εἰδόντες | C : ἰδόντες 30  
 || 2. CF add. (n. προσ.) τοὺς | S om. Ἀρχὰς — λοιποὶ | F : καὶ ἑτεροὶ πλείονες (C om.) | F : ἔλεγον || 4. F om. (sec.) τοῦ | FC : (I. Ἰούδα) Δαδ || 6. F : θεωρεῖν | C : θεωρεῖσθαι | P om. τίθεικεν || 8. S om. ἀλλὰ | C : (I. εἰς) πρὸς || 9. M : προσκυνεῖ (bis) | P om. ἡ | M : τὴν ἡμ. σάρκα | 10. M : ἔλαβεν | C : ὡς θεός | F : ὡς θεὸν. Liege forsan : ὁ θεός. Προσκυνούμεν οὖν τῷ Χριστῷ ὡς θεῷ | FC add. (p. θεός) γὰρ | M add. εἰς | S add. μὴ δὲ | M : τολμᾷσιν || 11. M : τῷ βασιλεῖ (P om.) | CFM om. σου | P : (I. ὁ) τὸ || 12. I. : (I. σε) 35  
 σαι | M om. ἀλλὰ — θεοῦ | P om. (p. ὁ) | P : μετὰ τῶν || 13. M add. (p. προσκ.) τοῖνον | M om. αὐτοῦ ἀνθρώπου || 14. CF add. (p. νεφ.) τοῦ οὐρανοῦ | C : ἐρχόμενος | F : ἐρχεται | F om. ὡς υἱὸς ἀνθρ. | C : υἱὸν || 15. M om. ἐδόθη — δουλεύουσιν αὐτῷ | FC om. οἱ | CS add. (n. γλῶσ.) καὶ | PC : δουλεύουσιν || 16. F : 40  
 ὁ, ὡς ὁ | M : ὁ Ἡσ. παιδίον | CFM om. καὶ ἐδόθη ἡμῖν | FC : (I. θεός) υἱὸς θεοῦ || 17. M om. αἰῶνος | P : Μωϋσῆς | M : ἐν τ. ἀρ. λέγει | F add. (p. Ἀρ.) διὰ Βαλαάμ || 19. M om. ἔδεται — ἐλθρῶν | F : ἔδεται | PC om. ἐλθρῶν | PS om. αὐτοῦ | FC add. (p. ἐλθρ. αὐτοῦ, περὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης λέγει | FC om. (p. βέλ.) αὐτοῦ || 20. FC om. πάλιν | M : ἐν Ἰακώβ. || 21. C : κατακυριεύσει | M om. πάλιν | FS : (I. ἐν τῷ Δευτ.) Μωϋσῆς || 22. CM om. λέγει | M om. σου | B om. (p. θεός) σου || 23. M om. καὶ τὰ ἐξῆς || 24. M om. ὁ θεός σου | C om. ὡς 45  
 σου (F : μὴ οὖν ἀπειθήσετε αὐτῷ ὡς) | M om. κατὰ — ἐξ αὐτοῦ (in fine § 10) || 25. B add. (n. θεοῦ) τοῦ | P : ἀκούσομεν | C : τῆς φωνῆς || 26. CF : τὸ πῦρ | FC : σὺ, P : ἀποθνήσκωμεν 50



πρὸς Μωϋσῆν· « ὁρθῶς πάντα ἑλάλησαν· προσηύχον ἀναστήσω αὐτοὺς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὡς περ σε. Καὶ δώσω τὰ ῥήματά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὼς ἐντέλλομαι αὐτῷ. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ὅς ἐστιν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ ὅσα ἐκείνῳ ἐλάλησεν, ὁ προσηύχων ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. »

11. — \* Ὁρᾶτε, ἀδελφοί, ὅτι ἦλθεν ὁ Χριστός, ὁ καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ μετὰ Θεοῦ πάντοτε ὢν, καὶ ὡς ἄνθρωπος διδάσκων ἡμᾶς τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν διὰ τῶν εὐαγγελίων, νόμον διδούς ἡμῖν νέον ὡς νομοθέτης ἵνα ἀληθεύσῃ Μωϋσῆς εἰπών· « Ὡς ἐμέ, φησί, νομοθέτην τινα ἐρχόμενον », καθὼς Ἱερεμίας ἐκήρυξεν λέγων· παύειν τὸν νόμον Μωϋσέως, καὶ ἕτερον νόμον βελτίονα στηῆσαι, ἐν ᾧ πᾶσαι αἱ ἀμαρτίαι συγχωρηθήσονται τοῖς ἀνθρώποις, φησὶ γὰρ Ἱερεμίας· « Ἰδοὺ ἡμέριαι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι [569] τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, καὶ οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθήκην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐπιλαθόμενου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἠμέλεισα αὐτῶν, λέγει Κύριος· Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἦν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰούδα. μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος, διδούς νόμους μου εἰς διάνοιν αὐτῶν καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν γράψω αὐτοὺς καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξαι ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων· Ἰνῶ! τὸν Κύριον· ὅτι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με· ὅτι ὦλεως ἔσομαι ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ, φησὶ Κύριος »

12. LE NOUVEAU TESTAMENT. — \* Ἦλθεν γὰρ ὁ Χριστὸς νέαν διαθήκην κηρύσσων· ἀγαπᾶν καὶ τοὺς ἐχθρούς υπερβῆλλουσιν ἀγάπῃν, διδάσκων προσκυνεῖν τὸν θεὸν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐξῆλθοσαν τὰ ἔθνη, θεογονοῦσιν διδάζας πᾶσαν τὴν κτίσιν. [570] \* Ὅντως οὖν ὁ Χριστὸς νομοθέτης μέγας ἀνεδείχθη, καὶ ἔστιν ὡς Λόγος θεοῦ. Ὁμοίως ὁ Θεὸς πάλιν διὰ Ἰεζεκιὴλ λέγει ὑπὲρ τὸν νόμον Μωϋσέως ἄλλον νόμον ἀναρῆσθαι μέλλοντα· « Μνησθήσομαι τῆς διαθήκης σου· τῆς μετὰ σοῦ ἐκ νεότητός σου, καὶ διαθήσομαι σοὶ διαθήκην αἰώνιον, καὶ μνησθήσῃ τὴν ὁδόν σου. »

Καὶ πάλιν \*· « Οὐ μὴ ἔσται ἡ παρὰβολὴ ἡ λέγουσα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς

1. Deut., XVIII, 17-19. — 2. *Ibid.* — 3. Sic Cyrille. — 4. Sic Athanase, Cyrille, le cod. Marchalianus. — 5. Sic Cyrille — 6. Jér., XXXI (apoc. XXXVIII), 31-34. — 7. Ez., XVI, 60-61. — 8. Cf. Ez., XVIII, 2-3.

1. PS : (I. Μω.) με. | CF add. (p. πάντα) ὅσα (PS om.) | F : ἐλάλησα | P : μέσσω (FC om.) || 2. C : ὡς σὲ || 3-4. F : (I. ἐάν) ἂν (bis) | PC : λαλήσει; F : λαλή | P : (I. ὀνόμ.) στόματι || 5. B add. (p. ἀλ.) μου | B<sup>1</sup> om. p. Χρ.) ὁ | M om. λ. τ. 6. | C om. ὁ | FC add. (n. θεοῦ) τοῦ || 6. M om. ὡς | M : ὁ εἶδ. | S om. (sec.) καὶ || 7. FC add. (p. τῶν) ἄγιων | M : (I. νόμον — κτίσιν, § 12, I. 3) ἡ καινὴ διαθήκη ὁ Ἱερεμίας ἐκέλευεν | P : δέχων; C : δώσας | C : νέον νομοθετήσαν || 8. C om. φησὶ | C add. (p. καθὼς) καὶ || 9. C : πάλιν | P : βελτίον. | P<sup>1</sup> : ἀνίστασθαι || 10. FC : (I. ἀνθρ.) ἔθνησιν | FC om. Ἱερ. || 11. F om. (sec.) καὶ || 14. S om. ἐκείνας | P add. (p. φησὶ) λέγει || 15. F : (I. γράψω) ἐπιγράψομαι; C : ἐπιγράφωμεν || 16. F om. καὶ τῶν ἀδικ. αὐτῶν || 17. F add. (p. ὅτι) πάντας || 18. FC om. (pr.) αὐτῶν || 19. F om. καὶ τῶν ἀδικ. αὐτῶν || 21. PS om. καὶ || 22. F : (I. π. τὴν κτ.) πάντα τὰ ἔθνη || 23. M (bis) : ὄντως | M om. οὖν | M : μετ. νομ. ἐδείχθη | F : ὅς καὶ ἐστὶ λόγ. | C om. ὡς | M om. καὶ — θεοῦ || 24. M (I. ὁμοίως — μέλλοντα) : καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ || 25. S add. (p. μετὰ) λέγει γὰρ | F : (I. τῆς δικ.) διαθήκην | F : (I. τῆς) τὴν | M om. μετὰ σου || 26. S : (I. αἰώνιον) καινὴν | M om. καὶ μνησθ. — ἔσωσεν ἡμᾶς octo lin. infra || 27. S om. καὶ

ἀποδώσω, καὶ οὐ μὴ ἀπολάβῃ υἱὸς ὑπὲρ πατρός· ἀλλ' ὁ φαγὼν τὸν ὄμρακα. αὐτοῦ αἰμα-  
 διάσουσιν οἱ ὑδόντες. » Βλέπετε, ἀδελφοί, ἀνατροπὴν νόμου, μᾶλλον δὲ πληρωσιν τοῦ  
 \* f. 8 r<sup>o</sup> a. ἁγίου νόμου κελύσει Θεοῦ· ὁ νόμος γὰρ \* καὶ οἱ προσῆται ἐκάρυσσον τὴν ἔλευσιν τοῦ Θεοῦ  
 ἐν σαρκὶ φαινομένου. Οὐ γὰρ ἦν δυνατόν φανῆναι τὸν ἀόρατον Θεόν, εἰ μὴ διὰ σαρκός.  
 Ἀπρόσιτος γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις.

«Οἱ δὲ Θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, Ἰσχαίας λέγει· « οὐ πρόσθεν οὐδὲ [571] ἄγγελος,  
 ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἰβλὼν ἔσωσεν ἡμᾶς<sup>1</sup>. » Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς λέγει διὰ Ἰσχαίου περὶ τοῦ  
 Χριστοῦ· « ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ἠρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου ἐν ᾧ ὑπόδηκται ἡ ψυχὴ μου<sup>2</sup>.  
 Θήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, καὶ κρίσει<sup>3</sup> τοὺς ἔθνησιν ἐξοίσει. Οὐκ ἐρίσει οὐδὲ κραυγάζει<sup>4</sup>.

\* F 288. \* κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεῖξαι<sup>5</sup>, καὶ λίνον καπνίζόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν θῇ<sup>6</sup>.

\* f. 8 r<sup>o</sup> b. ἐπὶ γῆς κρίσει, ἀναλαμβάνει καὶ οὐ θραυσθήσεται, \* καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιούσιν<sup>7</sup>. »

13. — Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ὅτι καθὼς εἶπεν ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ  
 Χριστοῦ ἐλπίζουσιν, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ υἱός, ὁ ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου γεννηθείς.  
 Καὶ πάλιν Ἰσχαίας λέγει· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, καὶ νῦν ἀναγγελῶ, καὶ πρὸ τοῦ ἀναγ-  
 γεῖλαι ἐδηλώθη ἡμῖν. Ὑμνεῖτε τῷ Θεῷ ὕμνον καινόν<sup>8</sup>· » ταυτέστιν τοῦ Χριστοῦ τὴν νέαν  
 15. διαθήκην. Καὶ πάλιν· « Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἄνω δοξάζεται, δοξάζουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ οἱ ἀπ'  
 Ἰερουσάλημ γῆς· οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν καὶ πλέοντες αὐτήν, καὶ αἱ νῆσοι πᾶσαι<sup>9</sup>. »

\* f. 8 v<sup>o</sup> a. [572] Ἴδε, ὁ νέος νόμος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἦν ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ \* γῆς κηρύσσεται.  
 Καὶ πάλιν Ἰσχαίας λέγει· « Ἦξει ἐκ Σιών ὁ βυβόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ  
 Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφελῶμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν<sup>10</sup>. »

Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ὅτι οὐ διὰ τοῦ νόμου Μωυσέως σώζεται ἡ κτίσις, ἀλλὰ δι' ἄλλου  
 νόμου νέου ἀναφύοντος, καθὼς καὶ Ἰερειμίας λέγει· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν οὐ λογισθήσεται  
 ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέσῃεν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί  
 20. αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα<sup>11</sup> ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη. Αὕτη ἡ βίβλος

\* f. 8 v<sup>o</sup> b. τῶν προσταγμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ νόμος ὁ εἰς τὸν αἰῶνα ὑπάρχων· \* πάντες οἱ κρατοῦντες  
 αὐτὴν εἰς ζωὴν, οἱ δὲ καταλιπόντες αὐτὴν ἀποθνῃσκούν<sup>12</sup>. » Κρατήσωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὴν

1. Is., LXIII, 9. — 2. Ἰδοὺ, etc., sic Didyme. — 3. Θήσω, etc., sic Justin. — 4. Sic Basile, Diodore, Cyrille. — 5. Sic Justin. — 6. Is., XLII, 1-4. — 7. Is., XLII, 9-10. — 8. Is., XLII, 10. — 9. Sic Origène. Chrys. — 10. ὅταν, etc., sic Théodorel; Is., LIX, 20-21. — 11. Sic Origène, Cyrille, etc. — 12. Bar., III, 36-IV, 1.

1. CF add. (p. ἀποδ.) ἁμαρτίας | F om. καὶ | C : ἀπολαύη | F : οἱ δὲ. αἰμοδ. | P : ὁμοδ.; BF : αἰμοδ.; C : μεδιόουσιν || 2. C : βλέπεται || 3. ὁ νόμος γὰρ, hic desinit C | F (bis) : ἐκάρυσαν | F : (I. θεοῦ) Χριστοῦ || 4. P : φαίνουσιν | P om. δυνατόν || 5. P om. τοῖς || 6. P : πρόσθεν || 7. M : (I. καὶ πάλιν — Χριστοῦ) περὶ τίνος ἄλλου λέγει ὁ Ἰσχαίας || 7. F add. (p. θεός) καὶ πατήρ | F om. τοῦ || 8. P : ἠρέτισα | F : (I. ἐν ᾧ) εἰς ἐν | F : ἐυδόκησεν || 9. P : ἐρήσεται; M : ἐρίσεται | F : (I. κραυγ.) κηρύσσεται || 10. S add. (p. κραυγ.) οὐδὲ ἀνούσει τις ἐν ταῖς πλατείαις τὴν τρωνὴν αὐτοῦ | M om. κάλαμον — θραυσθήσεται || 11. P : ἀναλαμβάνεται | F add. (p. θραυσθ.) ἕως ἂν ἐπὶ γῆς κρίσει ἐξοίσει | P om. ἐπὶ || 12. P : εἰδετε | M om. ἴδετε — κηρύσσεται, septem lin. infra | F om. τοῦ || 13. F add. (p. ἐστιν) ὁ Χριστὸς | F : (I. υἱός) λόγος | F : (I. παρβ.) ἁγίας || 14. BF : (I. καινὰ) καὶ νέα | B : ἀναγγεῖλω; PF : ἀναγγεῖλῶ || 15. F : ὑμῖν | P : τὸν θεόν | PF : τὸν Χριστόν; S : τῷ Χριστῷ || 16. F add. (a. οἱ) καὶ || 17. S : ἐπ' αὐτῆς | F om. (p. αὐτὴν) καὶ || 18. F om. Ἰδε | F : ὁ δὲ νόμος ὁ νέος | S om. νέος || 19. M : (I. καὶ π. Ἡ. λέγει) περὶ τίνος ἄλλου εἶπεν ὁ αὐτὸς προφήτης | M om. καὶ ἀποστρ. — αὐτῶν || 21. P : εἰδετε; M : βλέπετε | M om. ἀδ. μου | F om. μου | F : ἀλλὰ μᾶλλον διὰ νόμου νέου | B add. (p. ἄλλου) διὰ || 22. L : ἀναφανέντος | M om. καθὼς — συναναστράφη | F om. καὶ || 23. P : (I. αὐτὴν) αὐτῷ || 24. F add. (p. αὐτοῦ) καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἁγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ || 25. M om. (p. r.) ὁ | M : ὁ ὑπάρχων ε. τ. αἰῶνα | F om. τὸν || 26. F add. (p. ζωὴν) ἐλίσσονται | M om. κρατήσωμεν — κατακαίνομενος

βίβλον τῆς ζωῆς τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ τῇ ἀπιστίᾳ ἀπολώμεθα· γὰρ ἡ γὰρ « Ἐπιστρέφου, Ἰακώβ, καὶ ἐπιλαβοῦ αὐτῆς, διόδυσον πρὸς τὴν λάμψιν, κατέναντι τοῦ φωτός αὐτῆς <sup>1</sup>. » Βλέπετε, ἀδελφοί, ὅτι τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, ὥς καὶ ζωὴν καλεῖ ὁ προφήτης ὑπὸ ἁγίου πνεύματος κινούμενος, καὶ τοὺς καταλιπόντας αὐτὴν εἰς θάνατον αἰώνιον [573] καὶ κόλασιν αἰε διαμένουσιν καταδικαζομένους;

Οὐ γὰρ οὖν λοιπὸν ἰουδαΐζειν ἐθόντος τοῦ Χριστοῦ, ὡς καὶ Ἰερεμίας <sup>2</sup> λέγει· « Ἴδού <sup>3</sup> ἡ ἡμέρα ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δίκαιος, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ σωθήσεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκηνώσει καὶ ἔσται πεποιηθὲς ἐπ' αὐτῷ, καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὃ καλέσει αὐτὸν κύριος· Ἰωσεδὲκ, κύριος δικαιοσύνης ἡμῶν καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς προφήταις <sup>4</sup>. »

14. — Ἰκούσατε κρίμα καὶ δικαιοσύνην τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ; μή τις οὖν διστᾷ τῇ εἰς Χριστὸν πίστει. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Καὶ διὰ τί εἶπεν Μωϋσῆς· « Τὸν νόμον τοῦτον <sup>5</sup> φυλάξτε καὶ ζήσεσθε ἐν αὐτῷ <sup>6</sup> », καὶ σὺ λέγεις, <sup>7</sup> κύριε· Ἰάκωβε, ὅτι οὐ γὰρ ἰουδαΐζειν ἢ σαββατίζειν, [574] ἡμεῖς καὶ σαββατίζειν θέλομεν καὶ τῷ Χριστῷ πιστεύειν. — Ἀποκρίνεται ὁ Ἰακώβος καὶ λέγει· Μωϋσῆς μὲν ὁ μέγας νομοθέτης διδάσκει ἡμᾶς λέγων· « Φυλάξτε τὸν νόμον τοῦτον ὃν ὁ Θεὸς δι' ἐμοῦ ἔδωκεν ὑμῖν· καὶ μετὰ τὸ εἰσελθεῖν ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, μὴ ποιήσητε κατὰ τὰ βδελυγμάτα τῶν ἔθνων ἐκείνων· διὰ γὰρ τὴν πλάνην τῶν βδελυγμάτων αὐτῶν ἐξαλείψει αὐτοὺς Κύριος· σὺ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ προφήτην ἀναστήσει σοι· Κύριος ὁ Θεός σου ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμέ <sup>8</sup> » — τοῦτέστιν νομοθέτην μέγαν, καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων <sup>9</sup> — « αὐτοῦ ἀκούετε κατὰ πάντα <sup>10</sup>. »

<sup>11</sup> Ἦλθεν οὖν ὁ Χριστὸς, Λόγος Θεοῦ ὢν καὶ ἄνθρωπος, γενόμενος ἀνθρώπος, καὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσιτῶν, καθὼς εἶπεν ἡμῖν ὁ μέγας προφήτης Μωϋσῆς· ἀκούσωμεν κατὰ πάντα τοὺς λόγους τοῦ ἐθόντος Χριστοῦ, ἵνα μὴ καὶ ὁ Μωϋσῆς κατηγορῶς ἡμῶν γένηται ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Μαχίχας λέγει <sup>12</sup>· « Ἀνατελεῖ γὰρ, φησί, ἥλιος δικαιοσύνης τοῖς [575] φεβομένοις

1. Bar., IV, 2. — 2. Jér., XVIII, 5-6. — 3. Lév., XIX, 37; cf. XVIII, 5. — 4. I Tim., II, 5. 5. Deut., XVIII, 9, 12, 15-16. — 6. Mal., IV, 2. L'Éthiopien complète la citation.

30 1. P<sup>1</sup> : ἀπιστίᾳ || 2. P<sup>2</sup> : ἐπιστρέφου | F : καὶ διόδυσον | S add. (p. λάμψιν) αὐτῆς || 3. F add. (p. ἰδού) μου || 5. F om. αἰ | P om. καταδικαί· S : ἀποβαίνειν λέγει || 6. M : ἰουδαΐζειν τὸ λοιπὸν | M om. ὡς καὶ — τῇ εἰς Χρ. πίστει | F : (I. ὡς καὶ) καὶ πάντα || 8. P : βασιλεὺς δικαιοσύνης ἐμίστω | S om. καὶ || 10. F om. αὐτοῦ | F : — σὴν | F om. ἐν. || 12. F : ἀκούσατε | F add. (p. διαβ.) λέγων || 13. P : διστᾷτε | F : τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν | L om. (pr.) καὶ | F om. (sec.) Καὶ | 14. F : φυλάξασθε | F om. κύριε || 15. M om. ἐπὶ | B add. (p. ἀκούσατε) | F om. | M προσέειπεν ὁ κύριος | M om. ἰουδαΐζειν | F om. (pr.) καὶ | F om. ὅτι | S om. μὲν | M om. μέγας || 17. M : (I. εἰδ. ἡμᾶς λ.) εἶπεν | M om. ὅν — οὐχ οὕτως | F : ἐξέδωκεν || 20. M : (I. ἀκούσατε) ἀκούσατε || 23. F om. οὖν | BM add. (p. οὖν) ἀδελφοί (F<sup>2</sup> om.) | F om. (pr.) θεοῦ | FM : γενόμενος | M om. καὶ — Μωϋσῆς | F : θεῷ καὶ ἀνθρώποις || 24. F : ὁ προφήτης | F add. (p. ἀκούσατε) οὖν | M : (I. κατὰ — Χριστοῦ) αὐτοῦ || 25. P : τοῖς λόγοις | F add. (u. Χρ.) τοῦ | MS om. καὶ | F om. ὃ || 26. M om. ἐπὶ τοῦ μὲν. | F add. (p. μέλλ.) αἰῶνος || 27. BMS : λέγει γὰρ (B add. ὃ) Μαχί· F : καὶ γὰρ καὶ ὃ Μαχί· λέγει | F om. γὰρ φησι | S om. φησι | F add. (u. τοῖς) ἐπὶ

αὐτόν. » Δαβὶδ λέγει: « Σή ἐστιν ἡ ἡμέρα, καὶ σή ἐστιν ἡ νύξ<sup>1</sup>. » Τῇ δὲ νυκτὶ « ἐποίησεν ὁ θεὸς φωστῆρας », τὴν σελήνην « καὶ τοὺς ἀστέρας<sup>2</sup> ». Προσφόρως οὖν ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας, τῇ νυκτὶ φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης, ἀλλὰ καὶ λύχνοι ἐπιτηδεῖως καίόμενοι<sup>3</sup> τὴν νύκταν φαίνουσιν εἰς οἶκον<sup>4</sup> ἀνατειλαντος δὲ τοῦ πρωτοσφῆρου ἀστέρος, προσδοκία λοιπὸν τοῦ φωτός τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ ἡλίου· τοῦ ἡλίου δὲ ἀνατειλαντος, οὔτε σελήνης φῶς φαίνεται, οὔτε ἀστέρος· ἀλλ' ἀργοῦσιν τοῦ φαίνειν, καὶ λύχνοι οὐ φαίνουσιν τὴν ἡμέραν, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου. Οὐ λέγω, μὴ γένοιτο, ὅτι ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες οὐκ εἰσὶ καλοὶ, ἀλλ' ὅτι ἔθετο ὁ Θεός, εἶπον, τὴν σελήνην « καὶ τοὺς ἀστέρας εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός<sup>5</sup> ». ἀλλὰ δὲ καὶ χειμῶνος πολλάκις μὴδὲ σελήνην μὴδὲ ἀστέρας φαίνειν, διὰ τὸ καλύπτεσθαι ὑπὸ τῆς παχύτητος<sup>6</sup> καὶ ἀμαυρότητος τῶν νεφελῶν. Οὕτως καὶ ὁ ἄγιος νόμος καὶ οἱ προφῆται, ὡς ἐν νυκτὶ, διὰ τὴν διαβολικὴν πλάνην τὴν κατέχουσιν πᾶσαν τὴν γῆν, [576] ἔφαινον ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν θεοσεβῶν ἀνθρώπων, καὶ μόλις ἠδύναντο ἀνανεῦσαι ἄνθρωπος πρὸς τὸν ποιήσαντα αὐτόν, καὶ ἐκ τοῦ πολλοῦ σκότους καὶ ἀνειακτου, ἔλεγον οἱ ἄνθρωποι· ὅτι ἐξ ὅτε ἀκούομεν τῶν προφητῶν, κακὰ ἡμᾶς κατέλαβεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ, πάντοτε ἐπλανᾶτο καὶ εἰδωλολότρευσεν. Ἀνατειλαντος δὲ, ὡς εἶπον, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔχοντος ἵσιν ἐν ταῖς πέτραις αὐτοῦ· λέγω τὰ δι' αὐτοῦ ἐξαίσις<sup>7</sup>· θαύματα τὰ γενόμενα.

15. LE CHRIST LIBÉRATEUR. — Καθὼς εἶπεν Ἰσαΐας ὁ προφήτης· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσιν καὶ ἀνταποδώσει, τότε ἀνοιγθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅσα κωρῶν ἀκούσονται. Τότε ἀλείψεται ὡς ἑλαργὸς ὁ χωλός, καὶ τρανεῖται<sup>8</sup> ἡ γλῶσσα μου· ἡ γλῶσσά μου<sup>9</sup>. » [577] Καὶ πάλιν· « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ ἀφελεῖ<sup>10</sup> ὁ θεὸς δάκρυον ἀπὸ παντός προσώπου<sup>11</sup>. » Οὐκέτι λοιπὸν υἱοὶ φωτός<sup>12</sup> ὄντες χρῆζομεν τοῦ σκότους· καλῶς μὲν ἔφαινον ὁ ἄγιος νόμος καὶ οἱ προφῆται, ὡς ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες ὡς ἐν νυκτὶ τοῖς ἀνθρώποις. Φῶς γὰρ ἦν μέγα ἡ τῆς θείας γραφῆς κηρυσσόμενη διδασκαλία, διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τῆς πλάνης τῆς ματαιᾶς τῆς εἰδωλολατρείας· ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον, ἐλάλει διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Καὶ μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας θεοδιδασκαλίας καὶ παρὰ γρηθείας τῶν προφητῶν, ὁ κόσμος ἐπλανᾶτο καὶ ἐσκοτίζετο τῇ διαβολικῇ πλάνῃ, [578] ὥσπερ ἐν νυκτὶ νεφελὰ μαῦραι καὶ παχεῖαι σκοτίζουσιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ φῶς τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων.

1. Ps. LXXIII, 16. — 2. Gen., 1, 16. — 3. Gen., 1, 16. — 4. Sans doute pour τρανὴ ἔσται, comme Origène, Athanase, etc. — 5. Is. XXXV, 4-6. — 6. Is., XXV, 8. — 7. 1 Thess., V, 5.

1. F add. (a. Δαβ) καὶ | M om. Δαβδ — τῶν ἀστέρων, in line § 15 || 2. F om. προσφόρως — ἀστέρας || 3. F : ὥστε φαίνειν τῇ νυκτὶ | F add. (a. θαλ.) τῆς || 4. F : ἐπιτηδεῖως | F : νύκτα || 5. F om. τοῦ ἡλίου δὲ || 6. F om. φῶς φαίνεται | F : οὔτε ἀστέρας χρεῖαν· ἀλλὰ | FS add. (p. λυχ.) καίόμενοι || 7. F : τῇ ἡμέρᾳ | F : τοῦ ἡλίου λαμπ. | F : λέγω δὲ || 8. BF : εἰπὼν | F : τῇ σελήνῃ || 9. F om. ἀλλὰ δὲ καὶ οἱ πολλάκις | BS add. (p. πολλ.) συμβαίνει | F : μήτε... μὴ δὲ | B : μήτε... μήτε || 11. F : τὴν κατέχ. πλάνην || 12. F : ἐφαινον... θεοσεβούντων || 13. F : ἐδύναντο ἀνανεῦσαι οἱ ἄνθρωποι | F : (I. αὐτὸν καὶ) αὐτοὺς ἀλλ' ἐκ || 15. F : ἐπλανῶντο καὶ εἰδωλολότρευσαν || 16. F : (I. εἶπον) ἔφην || S om. ὡς εἶπον | F om. τοῦ υἱοῦ || 17. F : λέγω δὲ μου | αὐτοῦ | F : γεγονότα ἐξ. θαύματα | F om. τὰ γενόμενα || 18. FS om. Ἰσαΐας || 19. F om. καὶ ἀνταπ. — τυφλῶν || 20. F : τρανὴ ἔσται | P : μαγγαλ. || 21. F add. (p. πάλιν) Ἰσαΐας φησὶν | F : καὶ πάλιν ἀφείλεν | F add. (p. θεός) πᾶν || 22. F : (I. τοῦ σκότους) τῆς νυκτός || 23. F : μὲν οὖν ἔφαινον F : (I. ὡς — ἀστέρες δίκην σελήνης καὶ ἀστέρων | S : τοῖς ἀνθ. ὡς ἐν νυκτὶ. — 24. F om. διὰ || 25. F : (I. τῆς εἰδωλ.) καὶ εἰδωλ. || 26. S om. γὰρ ἐκ αὐτοῦ || 27. F om. καὶ μετὰ — προφητῶν || 28. F add. (p. φῶς) τὸ | F om. καὶ τῶν — δικαιοσύνης (PM add.



16. — Ἀνταίλωντος δὲ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ἔρχαναι αὐτοῦ τῆς οἰκουμένης. Οὐ γὰρ κοιμᾶσθαι, πρὶ γὰρ τοῦ διαφύγειν ἀνεπαύμεθα ἐν τῷ νόμῳ καὶ ἐν τοῖς προφήταις, καὶ διεφύγομεν τὴν κλύδωνα καὶ τὸ σκότος τῆς νυκτὸς καὶ τὰ βροχὰς καὶ τὸ ψῆρος καὶ τὸ πᾶρος, θερμινόμενοι ὡς ἐν ταῖς κοίταις ἡμῶν καὶ ἀμφοῖς οἱς ἐχρησάτο ἡμῖν ὁ Θεός, διὰ τῆς διδαχῆς τοῦ ἁγίου νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

Οὗτός ἐστιν ὁ τρόπος τοῦ σαβδατίζειν ἀνταίλωντος δὲ τοῦ πραιωσφόρου περὶ τὸ διαφυγεῖν Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ ἐρημίτου, [579] τοῦ καὶ ἐν τῷ σχήματι Ἠλίου τοῦ Θεοβίτου, ἐλθόντος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς Ἠλίας οὐκ ἔμελλεν ἔρχεσθαι εἰς τὴν πρῶτην παρουσίαν, σχήματι Ἠλίου ἄλλος τις ἐρημίτης ἔρχεται, ὡς Ἡσαΐας λέγει « βασιλία μετὰ δόξης ὄψεσθαι θωπὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἵταμύσαστε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τῆς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται τὰ σκολία εἰς εὐθεῖαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λαίας, καὶ ὀρθήσεται ἡ δόξα Κυρίου, καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »

Ὡς καὶ Δαβὶδ λέγει « Εἶδονσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Καταβήσεται γὰρ ὡς ὕψος ἐπὶ πᾶσαν, καὶ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμείνῃ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης εἰς γενεὰς γενεῶν. [580] Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυαὶ τῆς γῆς. Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν, φησί, λέγοντες· Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, καὶ εὐλογημένος τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

17. — Ἴδετε αὐτόν, ἀδελφοί μου, ὅτι υἱὸς τοῦ Δαβὶδ ὁ Χριστὸς ἐστίν· καὶ ἀνθρωπὸς ἐστὶ καὶ Θεός, καὶ Θεός Ἰσραὴλ καλεῖται « εὐλογημένος εἰς τοὺς αἰῶνας ». « Εὐλογημένος, φησὶν, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Θεὸς κύριος, καὶ ἐπέφανε ἡμῖν. Ἀλλ' ἔὰν εἴπωμεν ὅτι περὶ Σολομώντος ὁ Δαβὶδ εἶπεν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ψευδόμεθα· φησὶν γὰρ Ἡσαΐας « Ἔσται ἡ εἷξα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἔθνην, \* ἔθνη ἐπ' αὐτῷ ἐπιποῦσιν. »

Καὶ πάλιν « Ἐν σοὶ προσευξόμενοι, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσιν ὅτι ὁ Θεός ἐν σοὶ ἐστίν, καὶ οὐκ ἐστιν Θεός πλὴν σου· σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός ἡμῶν, [581] καὶ οὐκ ἔχδεμεν. ὁ Θεός τοῦ

1. Sic Justin, Cyrille. — 2. Is., xl, 3-5. — 3. Ps. xcvi, 3. — 4. Ps. lxxi, 6, 17. 5. — 5. Ps. lxxi, 17-19. — 6. Ps. lxxxviii, 53. — 7. Ps. cxvii, 26, 27. — 8. Is., xl, 10. — 9. Sic Cyrille.

1. M add. (p. τοῦ) ἀληθεύει || 2. F add. (α. οὐ) καὶ | M om. Οὐ γὰρ — τοῦ Θεοῦ ἡμῶν || 16. l. 13 | F : πρὸ τοῦ γὰρ | S. om. καὶ || 3. F : διεφεύγομεν | P : καὶ τὰς βροχὰς τῆς νυκτὸς || 4. F : τὸν παγον | F : ὡς ἐν σκότει καὶ ἁμφοῖς || 6. F : ἐωσφόρου || 7. F om. προδρόμου | PS : (l. ἐρημ.) Νεχημίης || 9. BF add. (α. σχ.) ἀλλ' ἐν | F : (l. ἀλλο) ἀλλ' ὡς | P : εἰς | F om. ἔρχεται — μετὰ | S (l. ἐρχ.) ἐγκρατείας | S om. ὡς || 11. S : (l. τ. 9. ἡμῶν) αὐτοῦ || 12. F add. (p. ταπειν.) τὰς δυνάμεις τῶν θαυμάτων οὕτως καλεῖ | P : (l. ἔσται) οὕτως | F add. (p. εὐθεῖαν) ἐκ τῆς πλάνης τῶν ἐιδώλων εἰς θεογνωσίαν | P : λαίς || 13. F add. (p. κυρίου) περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει || 14. F : (l. ὡς καὶ) καὶ πάλιν | S om. καὶ | BS add. (p. λέγει) ἐν τῷ ἐννηεκάστῳ ἑβδομῷ ψαλμῷ | P : εἰώσαν || 15. BF add. (α. Κατὰ) καὶ πάλιν (PS om.) | BF om. γὰρ | FM om. καὶ || 16. FM om. εἰς | S : Καὶ πάλιν καὶ || 17. S : καὶ πάντα | F : (l. πρ. λέγ.) καὶ ἐπάγει | M : ἀπὸν λέγοντα || 18. FM om. τοῦ | BF add. (p. ὅν.) τῆς δόξης | M om. καὶ εἰς τὸν αἰῶνα || 20. P : Εἰδετε | M om. ἴδετε — ἐπέφανε ἡμῖν | PS om. αὐτόν | F om. τοῦ εἶ ἐστι || 21. F add. (p. πρ. τῆς) εὐλογημένος et om. (p. εὐθ.) || 22. F : l. φησὶ γὰρ | M : (l. ἀλλ' — Ἡσαΐας) ἀλλὰ περὶ (l. : παρὰ) Σολομώντος λέγετε εἰπαὶν ταῦτα τὸν Δαβὶ καὶ πᾶς Ἡσαΐας λέγει || 23. F : (l. φησὶν) λέγει || 24. M : (l. ἔθνη — τοῦ σώζειν) καὶ πάλιν | F : ἐπ' αὐτῷ ἔθνη || 26. S : καὶ πάλιν φησὶ (om. F) | B add. (p. ἐστίν) σὺ γὰρ εἶ θεός ἡμῶν (PS om.) || 27. F om. καὶ οὐκ ἐστίν 9. p. σου | F om. pr.) 6 | F : εἶδεμεν et om. (sec.) 6



σώζειν<sup>1</sup>. » « Τότε, φησίν, βοσκοθήσεται λύκος μετὰ ἀρνός, καὶ πάρδαλις συναναπαύεται ἐρείφω, καὶ μυσγάρων καὶ ταύρος καὶ λέων ἅμα βοσκοθήσονται, καὶ παῖδιον μικρὸν ἄξει αὐτούς. Καὶ βούς καὶ ἄρκος ἅμα βοσκοθήσονται, καὶ λέων καὶ ταύρος ἅμα φάγονται ἄγρυρα<sup>2</sup>. »

18. Σημαίνει ὧδε ὁ προφήτης τὴν θεογνωσίαν τῶν ἐθνῶν, ὡς φησι καὶ Ἀμώς· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ<sup>3</sup> τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω<sup>4</sup> καὶ ἀναστήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἂν ἐπιστρέψωσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐφ' οἷς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ καταλήψεται ὁ ἄλωτος τὸν τρυγητὸν, καὶ περκάσει ἡ σσαφυλὴ ἐν τῷ σπέρῳ, καὶ ἀποσταλάξει τὰ ὄρη γλυκαμῆν, καὶ πάντες οἱ βουνοὶ σύμφυτοι ἔσονται, καὶ ἐπιστρέψω τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου<sup>5</sup>. »

Σολομών δὲ οὔτε θεὸς ἐστὶν πρὸ τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης διακρινών, οὔτε θεὸς ἐστὶν τοῦ σώζειν, οὔτε τὴν σκηνὴν Δαβὶδ, τουτέστιν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, ἀνέστησεν, οὔτε τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ κόσμου τὴν διὰ τοῦ Ἀδὰμ κρατουμένην ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἡλευθέρωσεν, ἀλλὰ δὲ [582] καὶ αὐτὸς ὁ Σολομών εἰς τὸ γῆρας αὐτοῦ, τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου ἐποίησεν κτίσας ναοὺς εἰδώλων<sup>6</sup>, καὶ οὕτως ἀπέθανεν λυπήσας τὸν Θεόν, μηδὲ τὰ ἔθνη ἐπιστρέψας πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Λόγος τοῦ Θεοῦ κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ καὶ σάρκα ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ Δαβὶδ<sup>7</sup>, καὶ ἄνθρωπος γενόμενος ἐν ἀληθείᾳ ἀτρέπτως, καθὼς λέγει Ἱερεμίας· « Καὶ ἄνθρωπός ἐστιν, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν<sup>8</sup> », φησίν, ὅτι Θεὸς ἐστί. Καὶ ὡς ἄνθρωπος μὲν ἀπέθανεν, καθὼς προεμήνυσαν οἱ ἅγιοι προφῆται καὶ ὁ ἅγιος νόμος. Ὡς δὲ Θεὸς ἐθαυματούργησεν, ἰσχύμενος πάσας τὰς νόσους τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν διαβολικὴν πλάνην κατήργησεν τῶν ματαίων εἰδώλων, καὶ θεογνωσίαν ἐδίδαξεν τὸν κόσμον, καθὼς εἶπεν Ἱερεμίας· « Ἰδοὺ, φησίν, ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μὴ διδάξῃ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ λέγον· Γνωθὶ τὸν Κύριον, ὅτι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσά με<sup>9</sup>. »

Καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Τὺ δὲ λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, πεποιοῦθαι ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῷ πλησίον αὐτόν· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται<sup>10</sup>. » Ἔστιν δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ, ἀδελφοί, ὁ Χριστὸς. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει περὶ Χριστοῦ· « Βασιλεύσει Κύριος ἐν Σιών καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐνώπιον τῶν

1. Is., XLV, 14-15. — 2. Is., XI, 6-7. — 3. Amos, IX, 11-14. — 4. Cf. III Rois, XI, 4, 7. — 5. Cf. Rom., I, 3. — 6. Jér., XVII, 9. — 7. Jér., XXXI (græc, XXXVIII), 34; cf. *supra*, § 11. — 8. Is., XVII, 6, 7.

1. Μ ομι. καὶ πάρδαλις — ἄγρυρα || 2. F add. (α. καὶ παῖδ.) περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν || 3. F : διὰ τούτων σημαίνει || 4. P : ἀνοικοδομ. || 7. S ομι. ἀναστήσω | F ομι. καὶ ἀναστήσω αὐτὴν | S ομι. αὐτὴν || 8. F : (I. ἐπιστ.) ἐκζητήσωσιν | F ομι. οἱ ἐθ. τῶν || 9. F : ἐφ' οὓς | F ομι. μου | F add. (α. ἰδοὺ) καὶ πάλιν (PS ομι.) || 10. PF : ὁ ὠκεανὸς | P : περκάσει || 11. P : ἀποσταλάξει || 13. PS ομι. πρὸ — ἐστὶν | M ομι. οὔτε — σώζειν || 14. M : (I. οὔτε — ἀνέστησεν) τὴν πεπτωκυῖαν σκηνὴν ἀνέστησεν τὴν ἀνθρωπότητα λέγω | F ομι. τὴν ἀνθρ. — οὔτε || 15. M : (I. τὴν αἰχ. — ἡλευθέρωσεν) τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου ταύτην ἐλυτρώσατο || 16. F ομι. ἐξ | M ομι. αὐτὸς ὁ Σολ. | F ομι. εἰς — αὐτοῦ | M ομι. αὐτοῦ || 17. F : ἐποί. ἐνώπιον κυρίου | S : (I. κυρ.) θεοῦ | M ομι. κτίσας — αὐτὸς κύριος post 25 lineas | P : μήτε δὲ; F : μὴ; B : μὴδὲ || 18. F ομι. καὶ || 19. F : ἀνέλαθεν | S : ἐκ οὐρανοῦ Δαδ | F : γενόμενος || 20. S ομι. αὐτόν | BF : (I. φησίν) τουτέστιν | BF add. (α. θεός) καὶ | S ομι. καὶ || 21. F : (I. ἀπέθανεν) ἐπαθεν | F ομι. ἅγιοι | F : ὁ νόμος ὁ ἅγιος || 22. F : τῷ κόσμῳ || 23. F ομι. φησιν | S ομι. λέγει κύριος || 25. P : (I. αὐτῶν) αὐτόν (S ομι.) || 26. F : (I. λέγει) φησίν | BF add. (α. Ἰσ.) τοῦ || 27. F ομι. ὁ | BF : (I. ἐπὶ) εἰς || 28. F : ἀποβλέψονται || 29. BF add. (α. Χρ.) τοῦ | F : ἐκ Σιών.

πρεσβυτέρων αὐτοῦ δοξασθήσεται· Κύριε ὁ θεὸς μου ὑμνήσω σε καὶ δοξάσω τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστὰ πράγματα· [583] βουλὴν ἀρχαίαν καὶ ἀληθινὴν, γένοιτο, γένοιτο· ὅτι ἔθηκες πόλεις εἰς γῶμα, πόλεις ὄχυράς τοῦ πεσεῖν· αὐτῶν τὰ θεμέλια· ἄσπεθον πόλεις· εἰς τὸν αἰῶνα οὐκ οἰκοδομηθήσονται. Διὰ τοῦτο εὐλόγησέν σε ὁ λαὸς ὁ πτωχός, καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων καὶ φθορουμένων σε εὐλογήσουσι σε. Ἐγένου· γὰρ πάρα πόλεις· ταπεινῇ βοηθός·.»

Ἐλθόντες γὰρ τοῦ Χριστοῦ, ἀδελφοί μου, οἱ ἄνθρωποι οἱ ἀδικούμενοι ποτε ὑπὸ τῆς πλάνης τοῦ διαβόλου, εἰς θεογνωσίαν ἐλθόντες, εὐχαριστοῦσιν καὶ εὐλογοῦσι τὸν Θεόν, καθὼς λέγει Ἡσαΐας διὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν· « Ποιήσει Κύριος Σαβαώθ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σιών· πίνονται εὐφροσύνην· πίνονται οἶνον· χρίσονται μύρον·.»

Καὶ πάλιν· « ἡ γὰρ βουλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐροῦσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν ᾧ ἠλπίζαμεν, καὶ ἀγαλλιασόμεθα ἐπὶ τῷ σωτῆρι ἡμῶν, καὶ σώσει ἡμᾶς αὐτοὺς κύριος·.» Ὁμοίως Ἡσαΐας λέγει περὶ τοῦ νέου νόμου τῆς νέας διαθήκης τοῦ Χριστοῦ· « Ὅτι λέγει Κύριος· τοῖς δουλεύουσιν μοι κληθήσεται ὄνομα κυνόν, ὁ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς·.» « Τὰδε λέγει Κύριος· τοῖς δουλεύουσιν μοι κληθήσεται ὄνομα κυνόν, ὁ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· εὐλογοῦσιν γὰρ, ἡσσί, τὸν Θεόν τὸν ἀληθινόν·.» Κατανοήσωμεν οὖν, ἀδελφοί μου, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος εἶπεν· [584] « τοῖς δουλεύουσιν μοι κληθήσεται ὄνομα κυνόν, ὁ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· εὐλογοῦσιν γὰρ, ἡσσί, τὸν Θεόν τὸν ἀληθινόν·.» Καὶ οὐκ εἶπεν· « εὐλογοῦσιν με τὸν Θεόν τὸν ἀληθινόν·, ἀλλ· « εὐλογοῦσιν τὸν Θεόν τὸν ἀληθινόν·, τουτέστιν τὸν Χριστόν·.

Ἐάν οὖν μαρτυρῇ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος ὁ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτι ὁ νέος λαὸς οὗτος ὁ τῶν Χριστιανῶν τὸν ἀληθινόν Θεόν προσκυνοῦσιν· καὶ ὁρθῶς πιστεύουσι, τί λοιπὸν θέλομεν ἰουδαΐζειν καὶ σαδουκαΐζειν καὶ ἀνταγρεῖν Θεῷ; Φησὶν γὰρ πάλιν Ἡσαΐας περὶ τοῦ νέου λαοῦ· « Ἀνοίξατε πόλεις· εἰσελθῶ λαὸς δίκαιος φυλάττων δικαιοσύνην, ἀγαπῶν ἀλήθειαν, ἀντικαταβαλλόμενος δικαιοσύνης, φυλάττων ἀλήθειαν, ἀγαπῶν εἰρήνην, ὅτι ἐπὶ σοί, Κύριε, ἠλπισαν·.»

19. LE BAPTÈME. — Καὶ πάλιν· « Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐπιτάμψιν ὁ Θεὸς ἐν βουλῇ· μετὰ δούλης ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ ὑψῶσαι καὶ δοξάσαι τὸ καταλειφθὲν τοῦ Ἰσραὴλ·.» Καὶ πάλιν· « ὅτι ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών·.» Τὸ δὲ « ἐκπλυνεῖ Κύριος » ἐστὶν [585] τὸ ἅγιον βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ ὡς καὶ Ἰεζεκιὴλ μαρτυρεῖ

1. Sic Athanase, Eusebe. — 2. Is., XXIV, 23-XXV, 4. — 3. Is., XXV, 6-7. — 4. Is., XXV, 7 et 9, diffère des éditions. — 5. Is., LXY, 15-16. — 6. Is., XXVI, 2-3. Diffère des éditions. La fin ressemble à *Vet. Lat.* — 7. On trouve partout ἐν βουλῇ pour traduire יְבִלָה. Cependant ἐν βόλῃ se rapproche davantage du radical יָבַל, *processit in bellum, exiit*, et a chance d'être la leçon primitive. — 8. Is., IV, 2. 9. Is., IV, 4.

2. BF: (l. sec. γένοιτο) κύριε || 3. F: γόμα | F add. (p. γῶμα) τὴν θύνασταιν τοῦ διαβόλου λέγει || 4. BF: εὐλογῶσι | F om. ὁ (bis) || 8. F: (l. θεόν) κύριον || 10. F: (l. Σιών) ἄγιον; P: Σιών | P: μύρον || 11. BF: (l. αὐτοῦ P): αὐτῇ || 12. F: ἐν ᾧ | F add. (p. ἠλπίζ.) περὶ Χριστοῦ λέγει || 13. M: (l. ὁμοίως — κύριος ὃ οὐ γέγραπται ἐν τῷ ἡσαΐᾳ περὶ τοῦ νέου λαοῦ) || 14. M om. ὁ εὐλογ. — Ἰσραὴλ, post 12 líneas || 15. B&F add. (u. ἐπιθῶ.) οἱ ὀμνούντες (om. F) ὀμνούντι τὸν θεόν τὸν ἀληθινόν | F: dd. (p. ἐπιθ.) γὰρ || 16. F om. αὐτῶν | F om. οὖν | F (l. εἶπεν): ἐρη || 17. F: (l. κληθ.) δοθήσεται || 18. F om. Καὶ || 19. S om. ἀλλ' — ἀληθινόν || 20. P: μαρτυρεῖ | F: ὁ θεὸς τοῦ ἀβραάμ ὁ ὕψιστος | FS om. οὗτος ὁ || 21. F: προσκυνεῖ... πιστεύει || 22. P: ἀνταγρεῖν || 23. F: εἰσελθῶτε || 24. F: ἡπίστα || 25. F: βουλῇ || 26. F: καταλειφθὲν | M: (l. καὶ πάλιν) ὅτι καὶ περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος || 27. F om. Κύριος — ἐκπλυνεῖ | M om. (sec.) τῶν, M om. τὸ δὲ — Χριστοῦ || 28. F: ἐστι ἐλ | F om. τοῦ Χριστοῦ | M: (l. ὡς — λέγων) καὶ ἐν τῇ Ἰεζεκιὴλ | S om. καὶ | P: Ἰεζεκιὴλ ubique

\* f. 19<sup>v</sup> a. \* λέγων· « ῥάνω ἐρ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ καθαρισθήσεσθε ἀπὸ τῶν εἰδώλων ὑμῶν καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ὑμῶν <sup>1</sup>. »

Καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε <sup>2</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἐρράχη ὕδωρ ἐν δίψει τοῖς πορευομένοις ἐν ἀνύδρῳ· καὶ ἔσται ἡ ἀνύδρος εἰς ἔλξη, καὶ εἰς τὴν γῆν τὴν διψῶσαν πηγὴ ὕδατος ἔσται, ἐκεῖ ἔσται ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἀγία κληθήσεται <sup>3</sup>. » Ὀντως γὰρ, ἀδελφοί, ὁδὸς ἀγία ἐστὶν τὸ βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ.

\* f. 293. 20. — Διὰ γὰρ τῆς ἐφυλῆς θαλάσσης, μέσον τῶν ὑδάτων ὁ λαὸς ἐσώθη, ἀλλὰ \* καὶ Μωϋσῆς εἰς προτύπωσιν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, διὰ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, υἱὸς θυγατρὸς

\* f. 19<sup>v</sup> b. βασιλείως ἀνεδείχθη καὶ \* ἐσώθη. Ἀλλὰ καὶ Ἐλισσαῖος τὰ ὕδατα ἡγίασεν, προτυπῶν τὰ μυστήρια τοῦ Χριστοῦ. [586] Ἀλλὰ καὶ Νεεμὰν ὁ Σύρος διὰ τοῦ βαπτίσματος ἰκθὴ ἀπὸ τῆς λέπρας, εἰς προτύπωσιν τῶν μελλόντων βαπτίζεσθαι ἐν τῇ ἀγίᾳ κολυμβήθρα τῆς ἀγίας ἐκκλησίας καὶ ἀπαλλάττεσθαι τῆς λέπρας τῶν ἀμαρτιῶν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ νόμῳ, φησὶν, « λούσεται ὁ ἱερεὺς καὶ οὕτως ἔσται καθαρὸς <sup>4</sup>. »

Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαίου λέγει· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐκχλίζων τὰς ἀμαρτίας σου <sup>5</sup>, καὶ σὺ μὴ μνησθῶ· σὺ δὲ μνήσθητι καὶ κριθῶμεν ἅμα· σὺ δὲ λέγε τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτον ἵνα δικαιοθῇς <sup>6</sup>. Ὅτι δώσω ὕδωρ ἐν δίψει τοῖς πορευομένοις ἐν ἀνύδρῳ· \* καὶ ἐπιθήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τὸ σπέρμα σου, καὶ τὰς εὐλογίας μου εἰς τὰ τέκνα σου <sup>7</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐλεῶν αὐτοὺς Θεός, ἰκτεیرهῖ αὐτούς, καὶ διὰ πηγῶν ὑδάτων ἐξάξει αὐτούς <sup>8</sup>. »

Καὶ Μιχαΐας λέγει περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· « Τίς ὡς σὺ Θεός, ἐξαίρουμένος ἀμαρτίας καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας <sup>9</sup>, τοῖς καταλοιποῖς τῆς κληρονομίας σου, οὐ συνέχευεν ὀργὴν εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν. Αὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οἰκτειρήσει ἡμᾶς, καὶ καταδύσει τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν εἰς τὴν βάθιν τῆς θαλάσσης <sup>10</sup>. » [587] Καὶ Ἰωὴλ λέγει· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀποσταλάξει τὰ ὄρη γλυκύσμον, καὶ οἱ βουνοὶ ῥυήσονται γάλα· καὶ πᾶσαι ἀρέσεις Ἰουδα, ῥυήσονται ὕδατα, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου Κυρίου πηγὴ ὕδατος ἐξελεύσεται <sup>11</sup>. »

Ἡμεῖς ἀδελφοί, αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος <sup>12</sup>, ὅτι ἀρέσεις Ἰουδα δι' ὑδάτων γίνονται. Ὅτι δὲ εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἐστὶν τὸ ἅγιον βάπτισμα, Δαβὶδ λέγει· « Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, ὁ Θεὸς τῆς δόξης ἐβρόντησεν, Κύριος ἐπὶ ὑδάτων πολλῶν <sup>13</sup>. » Ὅτι δὲ ὁ Θεὸς μισεῖ τοὺς ἰουδαί-

1. Ez., XXXVI, 25. ἀμαρτιῶν (pour remplacer ἀκαθαρσιῶν des éditions) se trouve dans Didyme. — 2. Is., I, 16. — 3. Is., XXXV, 6-8. Le commencement diffère des éditions. Cf. XLIV, 3; XXXV, 7, 8. — 4. Cf. Lév., XIV, 8. — 5. Sic Didyme. — 6. Is., XLIII, 25-26. — 7. Is., XLIV, 3. — 8. Is., XLIX, 10. — 9. Sic Didyme, Cyrille, etc. — 10. Mich., VII, 18-20. — 11. Joël, III, 18. — 12. Cf. Rom., XI, 33. — 13. Ps., XXVIII, 3.

1. P : καθαρισθήσεσθαι | M : ἀπὸ τῶν ἀμ. ὑμ. | F om. καὶ τῶν ἀμ. ὑμ. || 3. M : Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ πάλιν | F add. (α. λέγει) πάλιν | LS add. (α. καθ.) καὶ | M om. πάλιν | MS om. ὅτι || 4. F : δίψη | F : εἰς τ. διψ. γῆν || 5. M om. γὰρ || 6. M add. (ρ. ἀδ.) μου | M om. ὁδὸς — Μωϋσῆς et ponit μέσον τ. 55. αὐτὸς πατέρες ἡμῶν διήλθον· καὶ μωϋσῆς post τ. ἀγ. τοῦτου βαπτίσματος || 8. F om. ἁγίου || B : δι' αὐτοῦ 55. (PFMS : διὰ τοῦ) || 9. M : τοῦ βας. | F : ἀπεδείχθη | M om. καὶ ἐσώθη ἀλλὰ | M om. προτυπῶν ἀλλὰ | F : τὸ μυστήριον || 10. F om. ἀλλὰ | F : Ναιμάν || 11. M om. εἰς — γίνονται post 15 lin. || 12. P : ἀπαλλάττεσθαι | S om. καὶ || 13. F : λούσασθαι τοὺς ἱερεῖς κ. οὕτως εἶναι καθαρούς || 15. F om. (sec.) διὰ BF : πρῶτος || 16. F : δίψη || 17. P : (I. ἐπὶ) εἰς || 18. P : οἰκτειρήσῃ et ἐξάξει (F : ἀξ.) || 19. F : Ὁμοίως περὶ τοῦ ἀγ. βαπτ. Μιχ. λέγει | F : ἐξαίρων || 20. F om. σὺ || 21. P : οἰκτειρήσῃ || 23. F : πᾶσα ἄρεσις || 24. F : ῥυήσεται ὕδωρ || 25. F : ὅτι καὶ αἱ ἀρέσεις | F : διὰ | M : (I. οὐ — λέγει) καὶ οὕτως ὁ μεγαλοφρονότατος κρᾶζει || 26. M om. ὁ Θεός — πολλῶν || 27. P om. ὁ | M : (I. ἰουδ. καὶ σαδ.) τὰ ἰουδαϊκὰ φυλάσσοντες

ζοντας καὶ σαββατίζοντας μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ διὰ Ματθαίου λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ θύσιαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν οὐ προσδέξομαι, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν, τὸ ὄνομά μου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θηριεύμα· τῷ ἐμῷ ὀνόματι προσάγεται, ὅτι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι. Ζῶ ἐγὼ, καὶ λέγει Κύριος παντοκράτωρ<sup>1</sup>. »

21. [588] RÉBELLION DES PÊCHEURS. — Περὶ δὲ τῶν θελόντων μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἀμῆν ἰουδαΐζειν καὶ σαββατίζειν, καὶ λεγόντων ὅτι ἀμῆν οὐκ ἦλθεν ὁ ἡλεμμένος, καὶ περιμένω σαββατίζων καὶ ἰουδαΐζων φυλάσσων τὸν νόμον Μωϋσέως, Ἰσασίας λέγει· περὶ αὐτῶν· « οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ὡς σκρινὴν μακρὴν, καὶ ὡς ζυγὸν ἱμάντι· διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, λέγοντες· Τὸ τάχος ἐγγιστάτω ὁ θεός, ἵνα ἴδωμεν<sup>2</sup>. » καὶ ἐβλάτω ἡ βουλή τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γινώμεν. Οὐαὶ οἱ λέγοντες· τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· οἱ τῷ ἐντεὶ τὸ πῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος πῶς· οἱ λέγοντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν<sup>3</sup>. » Καὶ πάλιν· « Αἰχμαλώτως ἐγενήθη ὁ λαός μου, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Κύριον<sup>4</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἡ βίβλις αὐτῶν ὡς γυνὴ ἔσται, καὶ τὸ ἄνωγόν αὐτῶν, ὡς κοινοστὸς ἀναθήσεται· οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον Κυρίου σθεασθῆναι ποιεῖν, ἀλλὰ τὸν νόμον τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ παρῶσαν. Καὶ θυμώθη Κύριος ἐπὶ τὸν λαόν αὐτοῦ, καὶ ἐπέβαλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐπάταξεν αὐτούς<sup>5</sup>. » [589] Καὶ πάλιν Ἰσασίας λέγει περὶ τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων· « Ἀκούη ἀκούσατε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες<sup>6</sup>· βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴδῃτε, ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὦσιν αὐτῶν βεβρόντες ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκαύμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοὺς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοὺς ὦσιν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνώσιν καὶ ἐπιστρέψωσιν, καὶ ἴσωμαι αὐτούς<sup>7</sup>. »

Καὶ Μωϋσῆς λέγει· « οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός<sup>8</sup>. » Καὶ Ἰερεμίας λέγει· « Λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος, ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς καὶ οὐ βλέπουσιν, ὥτα ἔχουσι καὶ οὐκ ἀκούουσιν, καὶ ἐμὲ οὐ φοβήθησθε, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβήθησθε, τὸν τῆξαντα ἄμυνον ὅρνον θάλασσαν, πρὸς ταχμα αἰῶν· οὐ παρελεύσεται<sup>9</sup>. » Καὶ πάλιν διὰ Ἰσασίου· « Θεὸς λέγει· Ἐγγίξει μοι ὁ λαός οὗτος τῷ στόματι αὐτῶν καὶ τοῖς χεῖλεσιν αὐτῶν τιμωσά με, ὅτι καρδίᾳ αὐτῶν πόρρω ἀπέχου ἀπ' ἐμοῦ, μάτην δὲ σέβονται με, διδάσκοντες ἐν τῇ ἀνομίᾳ ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίαις, διὰ τοῦτο ἰδοὺ προσθήσω [590] τοῦ μεταθεῖναι τὸν

1. Mal., i, 10-11. — 2. Is., v, 18-20. — 3. Is., v, 13. — 4. Is., v, 24-25. — 5. Is., vi, 9-10. — 6. Deut., xxxii, 5, 6. — 7. Jer., v, 21-22.

1. F om. καὶ σαββ. | M : (I. τοῦ Νο.) αὐτοῦ | S : ὁ θεὸς γὰρ διὰ Ματ. | M : Ματθαίου || 3. B add. (μ. ἀντ. ἤλθον καὶ (PF om.)) | M : (I. εὐαγ.) μέγιστος || 4. F : τῷ ὄν. μου | M om. ὅτι — παντοκράτωρ || 5. F : καρ. ὁ θεὸς ὁ παντοκρ. || 6. M om. μετὰ — ἰουδ. καὶ || 7. M om. καὶ λεγ. — Μωϋσέως | F : ἀμῆν post ἤλθον | P : εὐημενέως | F : εὐημενέως || 8. F : καὶ περιμένοντων καὶ διατυτὸν σαββατίζοντων καὶ φυλάσσοντων τὸν νόμον | M : (I. Ἰσ. — αὐτῶν) λέγει Ἰσασίας | 9. P : σκρινίον μακρὸν | M om. καὶ — γινώμεν | P — 10. F add. (α. λέγ. οἱ || 11. F : ἐβλάτω || 12. M om. οἱ τῷ ἐντεὶ — ἴδωτε post 7 lines || 13. F om. πάλιν || 18. P : ἀκούσατε || 19. P : βλέψατε | M om. καὶ τοῖς — αὐτοῖς || 20. F om. (μρ.) αὐτῶν, — F : ἴσωμαι || 23. S om. Καὶ Μω. — οὗτος | F : (I. Καὶ M.) Μω. γὰρ | M om. λέγ. οὗτος | S om. Καὶ Ἰερ. λέγει | M om. λέγει || 24. M om. ὀφθαλμοὶ — παρελεύσεται | P : ἔχωσι | P : ἀκούσωσιν || 25. F : I. καὶ ἐμὲ ἢ ἐμὲ (S : εἰ ἐμὲ) | S om. καὶ ἀπὸ — εὐλαβ. | F : τοῦ τῆξαντος || 26. F : θάλασσαν | M om. πάλιν | F : (I. διὰ Ἰσ. ὁ θ.) Ἰσασίας || 27. M om. λέγει | M om. καὶ τοῖς — τῷ Χριστῷ post 7 lin. | F om. (sec.) αὐτῶν || 29. F : (I. ἐν. — διδασκ.) διδασκαλίαις ἐντ. ἄνθρ. κ. διδ. | P : διατυτὸν | F : διδασκαλίαις ἐντ. ἄνθρ. κ. διδ. | F om. ἰδοὺ | P : μεταθεῖναι



λαὸν τοῦτον, καὶ μεταθήσω αὐτοὺς μεταθήσει, καὶ ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν αὐτῶν<sup>1</sup>, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετών αὐτῶν<sup>2</sup> κρῖνω<sup>3</sup>. » Καὶ πάλιν « ὅτι λαὸς μου ἀπειθήσας ἐστίν, υἱοὶ ψευδεῖς, οἱ λέγοντες τοῖς προφῆταις μὴ ἀναγγέλλετε ἡμῖν, καὶ τοῖς τὰ ὀράματα ὁρῶσιν μὴ<sup>4</sup> λαλεῖτε ἡμῖν ὁρθῶς· ἀλλὰ λαλεῖτε ἡμῖν λαλιᾶν, καὶ ἀναγγεῖλατε ἑτέραν πλάνησιν<sup>5</sup>. » Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Μαλαχίου λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ<sup>6</sup>. »

Καὶ Ἠσαΐας περὶ τῶν ἀπειθούντων Ἰουδαίων τῷ Χριστῷ· « Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Υἱὸς ἐγέννησεν καὶ ὕψωσεν, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνων βροῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνων, καὶ ὁ λαὸς με οὐ συνῆκεν<sup>7</sup>. » Καὶ διὰ Ὡσηὲ λέγει ὁ Θεός· « Ἐπιβάλλον ἐπιβαλὼν ἐπ' αὐτοὺς τὸ δίκτυόν μου, καθὼς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατὰζω αὐτούς. Παιδεύσω αὐτούς ἐν τῇ ἀκροῦ<sup>8</sup> τῆς ὀλιψῆς αὐτῶν. Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπείδωσαν ἅπ' ἐμοῦ. Δειλοὶ εἰσιν, ὅτι ἠσέθησαν εἰς ἐμὲ, ἐγὼ δὲ ἑλυτρωσάμην αὐτούς, αὐτοὶ δὲ κατεπλάκησαν κατ' ἐμὸν ψευδῆ, καὶ οὐκ ἐδόθησαν αἱ καρδίαι αὐτῶν πρὸς με, λέγει Κύριος<sup>9</sup>. »

[591] Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ Ἰερεμίου λέγει· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζώντος<sup>10</sup>. » Καὶ πάλιν « Ὅτι ἐνεχείρισαν λόγον εἰς σύλληψίν μου, καὶ παγίδας ἐκρυψάν μοι, σὺ, Κύριε, ἔγνων πᾶσαν τὴν ἐπιβουλὴν αὐτῶν, μὴ ἀθωώσης τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, καὶ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἀπὸ προσώπου σου μὴ ἐξαλείψης, γεννηθήτωσαν αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν ἐναντίον σου, ἐν κεντρῷ θυμοῦ σου ποιήσεις αὐτοῖς<sup>11</sup>. » Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ Δαβὶδ λέγει· « Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χοιλίην, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐξαιλεθῆτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γρασθήτωσαν<sup>12</sup>. »

22. DATE DE L'ARRIVÉE DU CHRIST. — Μὴ οὖν ἀπιστήσωμεν, ἀδελφοί μου καὶ πατέρες, τῷ Χριστῷ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ σῶτηρ τοῦ κόσμου. Ἐὰν γὰρ ἀπιστήσωμεν αὐτῷ, πᾶντα τὰ κακὰ τὰ γεγραμμένα καταλείβεται ἡμᾶς, καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Καὶ διὰ τί οὖν λέγουσιν, κύριε Ἰάκωβε, οἱ πατέρες ἡμῶν, [592] ὅτι ἀκαμὴν οὐκ ἔφθασαν οἱ χρόνοι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τοῦ σωτῆρος τοῦ Ἰσραὴλ; » — Καὶ λέγει Ἰάκωβος· Ἀληθῶς κατὰ τὸν χρόνον αὐτοῦ ἦλθεν ὁ

1. Sic Justin. — 2. Is., XXIX, 13-14. — 3. Is., XXX, 9-10. — 4. Mal., I, 10. — 5. Is., I, 2-3. — 6. Osée, VII, 12-14. — L'Éthiopien remplace ce texte par Is., XLIV, 16-18, qui lui ressemble un peu. — 7. Jér., II, 13. — 8. Jér., XVIII, 22-23. L'Éth. remplace ce texte par Jér., XI, 18-20. — 9. Ps. LXXVIII, 22 et 29.

1. F : (I. αὐτοὺς) αὐτὸν | P om. (sec.) καὶ || 2. S om. ὅτι | FS om. μου || 3. P : ἀναγγέλλεται; F : ἀναγγεῖλατε || 4. F : ἀλλὰ λαλεῖτε | BF add. (p. ἀναγ.) ἡμῖν || 5. F : διὰ Μαλ. ὁ θεός || 6. BF : Καὶ πάλιν Ἠσ. λέγει || 7. M : ἡ γῆ | S : καὶ ἔγνων | S add. (p. κτησ.) αὐτὸν || 8. P om. με | M om. καὶ — συνῆκεν || 9. F : Καὶ πάλιν Ὡσηὲ λέγει (M : Ὡσηὲ) | M om. ἐπιβάλλον — αὐτῶν | F om. ἐπιδύων | P : ἐπιβάων || 11. F add (p. ἐμοῦ) περὶ τῆς σταυρώσεως λέγει || 12. M : (I. pr. δὲ) μὲν (om. S) | M om. καὶ οὐκ — κύριος | L om. καὶ || 14. BF : Καὶ πάλιν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ λέγει Ἰερ. | S : ὡς ἐκ τοῦ Χρ. Ἰερ. λέγει || 15. M : ἐνεχείρισαν | F : εἰσύληψιν | F : παγίδα || 16. BF : καὶ σὺ | M om. σὺ κύριε — ποιήσεις αὐτοῖς | F om. αὐτῶν | BFS add. (p. αὐτῶν) ἐπ' ἐμὲ (om. F) εἰς θάνατον | F om. καὶ τ. ἀν. αὐτῶν || 17. BF : ἐδύωσαν || 18. S om. θυμοῦ | F : αὐτοῖς | M : (I. πάλιν — λέγει) Δαδ | F om. πάλιν || 19. F : (I. καὶ τὰ ἔξῃ) καὶ εἰς τὴν δόξαν μου ἐπότισάν με ἕως | F om. Ἐξαιλεῖς. — λείπονται αὐτῷ || 20. S om. καὶ || 21. F om. μου || 22. F : ἡ σωτηρία || 23. BF : καταλήβεται | F : (I. καιρῷ) αἰῶνι || 24. M : (in marg.) ἐρώτησις | B add. (n. περιτ.) τῆς (FP om.) | M : (I. διὰ τί) πῶς | S om. καὶ διὰ τί οὖν | F om. Καὶ | M : λέγουσιν post Ἰάκ. (S : λέγ. ante ὅτι ἀκαμὴν) || 25. BFSM add. (post παντ. ἡμ.) καὶ νομοθετοῦσιν αὐτοῖς (M om. καὶ) | M om. ὅτι | M om. τοῦ σωτ. τοῦ Ἰσ. || 26. BF : (I. σωτ.) βασιλείας | BF : ὁ Ἰάκ. | M : (in marg.) ἀπόκρισις | M om. καὶ λέγει — τῷ ἡγ. τῷ ἐρχομένῳ || 23, l. 12



Χριστός, καὶ κατὰ γενεάς ἔχουσιν χρονογράφον οἱ Χριστιανοί. Ἀλλὰ καὶ καθὼς εἶπεν ὁ  
δικαίος· Ἐκινύλῃ μετὰ ἐξηκονταεταῖα ἐδομαχάδας μετὰ τὸ κτισθῆναι τὸ ἄγιασμα καὶ τὴν  
Ἱερουσαλὴμ, ἦλθεν ὁ Χριστός. Ἔχει γὰρ οὕτως ἡ βίβλος τοῦ Ἀκινύλῃ. Φησὶ γὰρ· ἐδίδετο τοῦ  
Θεοῦ ὁ Ἀκινύλ νηστεύων διὰ τὸν λαόν, καὶ εἶπεν αὐτῷ Γαβριήλ· ὁ ἄγγελος· « Ἐδομαχάδας  
ἐδομαχάδας συνετημήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν, τοῦ σφαγίσαι τὰς  
ἡμαρτίας, καὶ τοῦ συνελεσθῆναι τὰς ἀνομίας, καὶ τοῦ ἀπαλειψαί τὰς ἀδικίας, καὶ τοῦ  
ἐξυλίσσασθαι τὰς ἀνομίας, καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφαγίσαι ὄρακτιν καὶ  
προφητείαν, καὶ τοῦ χοῖσαι ἄγια ἁγίον. »

23. — [594] Ἔστιν δὲ ἡ δικαιοσύνη ὁ Χριστός, ὁ συγχωρήσας πάσας τὰς ἡμαρτίας  
τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἔλαττεν οὐκ ἔλθιν προφήτης. Ἐλθόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἔτι χρεῖν  
προφήτου, ἵνα εἴπῃ ὅτι ἔρχεται ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὁ ἀληθινὸς Χριστός ὁ ἐκ τῆς ἁγίας  
Μαρίας γεννηθείς, ἕως ἄρτι εἶχον κηρύσσειν οἱ προφῆται, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός,  
ὁ καὶ τὸν κόσμον ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐλευθερώσας, καὶ πάντα τὰ ἔθνη εἰς θεο-  
γνωσίαν ἀγαγὼν ὡς προεῖπεν οἱ προφῆται. Διὰ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγουσι οἱ προφῆται  
τοῖς ἔθνεσιν τὰ ἔθνη, οὕτως λέγει ὁ προφήτης καὶ περὶ τῶν χρόνων.

Φησὶν γὰρ· « Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσῃς ἀπὸ ἐξόδων λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι καὶ τοῦ  
οἰκοδομησά τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἐδομαχάδας ἐπὶ τὰ, καὶ ἐδομαχάδας  
ἐξήκοντα δύο, καὶ ἐπιστρέψῃ καὶ οἰκοδομηθήσεται τεῖχος καὶ πλῆτεια, καὶ ἐκκενωθήσονται  
οἱ καιροί. » 595] Καὶ μετὰ τὰς ἐξήκοντα δύο ἐδομαχάδας, ἐξολοθρευθήσεται κρίμα, καὶ κρίμα  
οὐκ ἔν ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἄγιον διακρίσει σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ. »  
Περὶ τοῦ ὑστεροῦ ἡγουμένου λέγει Ἀριστοβόλου τῶν Ἰουδαίων, τοῦ κρατηθέντος ὑπὸ  
Ῥωμαίων, καὶ ἀποβάντος ἐν Ῥώμῃ αἰμαλώτου σὺν γυναίξῃ καὶ τέκνῳ τοῦ ἀδελφοῦ  
Σίμωνος τοῦ ἀναλωθέντος· ὑπὸ Πάρθων, ἵνα ἐκλείπῃ ἄρχων καὶ ἡγουμένος ἐκ τοῦ Ἰούδα,  
κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ δικαίου πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ τὴν λέγουσαν·

« Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγουμένος ἐκ τῶν μικρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ὃ  
ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκῇ ἔθνων. » Γεννηθέντος οὖν τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἡγουμένου ἡμῶν  
καὶ πάσης κρίσεως δεσπότου καὶ Θεοῦ καὶ βασιλέως ἐν Βηθλέεμ τῆς Ἰουδαίας, Ἡρώδης  
ἐκείνην τὴν ἀσκαλὸν τὴν ἐκείνην τῆς γῆρας ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων  
ἐγενόμεθα ἕως σήμερον.

1. Dan., ix. 3, 4, 21, 24; d'après Théodotion. — 2. Dan., ix. 25-26; diffère dans eth., 592-593. —  
3. Cf. Josèphe, *Antiqu.*, XIV. iv. 5; *De bello Jud.*, I. vii. 7 et xiii. — 4. Gen., XLV. 10. — 5. Cf. Justin,  
*Dial.*, 52; *supra*, p. [15].

1. F: γενεάν | F: ἔχουσι γὰρ | F: χρονογράφον | S om. (sec.) καὶ || 2. F add. (u. μετά) ὅτι | S  
om. καὶ || 3. F om. τοῦ | S add. (p. Δαν.) τοῦ προφήτου | F om. φησὶ γὰρ || 4. F: ἀρχάγγελος || 5. S  
35 συνετ. τὰς ἡμ. || 6. F om. (ult.) καὶ | 8. F om. καὶ | P: (l. ἄγία) ἐπὶ || 9. S add. (p. ἡμ.) αὐτῶν | F: τοῖς  
ἀνθρ. πάσας τ. ἡμ. || 10. F: (l. οὐκ) οὐδέτι || 11. F om. εἰ — Χριστός || 12. F: ἐρχομεν || 13. F om. τὸν  
κόσμον ἐκ || 14. F: προεῖπον | F om. τοῦ | F om. (sec.) οἱ προφ. || 15. F add. (p. οὕτως) ὅς || 16. F om.  
(pri.) καὶ | F: γνώσῃ καὶ συνήσῃς | P: συνήσῃς | BF: ἐξόδων || 17. F om. τῶν || 19. F: κρίμα | 20. P: διακρί-  
40 ψῃ || 21. F om. περὶ — ὁ Δανὴ post 10 lines. M: (l. περὶ — ἐκ τοῦ Ἰούδα) καὶ εἰ οὐκ ἐβόταν οὐτὲ μὴ  
ἦλθεν ὁ Χριστός ποῦ ἐστιν ὁ ἐκ τοῦ μικροῦ τοῦ Ἰούδα ἄρχων καὶ ἡγουμένος | P: Ἀριστοβόλου || 23. BS: (l.  
Δαριανός, Ἡρώδης, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Cf. *De bello Jud.* I. vii. 7 et xiii. — 24. *De bello Jud.* I. vii. 7 et xiii. — 25. M: (l. ἡμ.) αὐτῶν || 26. M: τῶν ἔθνων | B: (l. οὐκ) γὰρ || 27. L add. (p. πάσας) τὰς  
| M om. καὶ Θ. καὶ βασ. || 28. M om. τῶν Ἰουδ. || 29. M add. (p. σήμε) σήμερον

Καὶ ἡλῆθενεν ἡ προφητεία τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ υἱοῦ Ἰσαάκ. [596] Φησὶν γὰρ ὁ  
 \* 1. 21 A. Δανιήλ· « Καὶ γνώσῃ \* καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδων λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι καὶ οἰκοδομηθῆναι  
 τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου· ἐβδομάδες ἐπὶ καὶ ἐξήκοντα δύο ἐβδομάδες¹ »·  
 τουτέστιν ἔτη τετρακοσία ὀγδοκοντατρία. Καὶ οὕτως ἦλθεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τετρακοσιοστῷ  
 ὀγδοηκοστῷ τετάρτῳ ἔτει ἀπὸ τοῦ κτισθῆναι τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν. Ἐπιλαχόμενης γὰρ τῆς  
 ἐβδομηκοστῆς ἐβδομάδος, ἐπεφάνη ὁ Χριστὸς καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου πλάνην  
 κατήργησεν. Ἀριστοβούλου γὰρ τοῦ ἡγουμένου αἰχμαλωτισθέντος σὺν τοῖς τέκνοις ὑπὸ  
 \* 1. 21 A. Ῥωμαίων², διέφθιραν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸν ναὸν ἠνδραποδίσαν σὺν  
 τῷ ἡγουμένῳ ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων Ἀριστοβούλῳ, καὶ οὕτως κατέπαυσεν ἡ ἀρχὴ ἡμῶν,  
 Ἡρώδου τοῦ ἀλλοφύλου, βασιλεύσαντος ὑπὸ Ῥωμαίων, ἱερὰν ἐσθλὰ ἐνδυσμαμένου, καὶ οὕτως  
 ἐξέλιπεν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ ἱερωσύνη ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ πατρὸς  
 ἡμῶν Ἰακώβ, καὶ εὐθὺς ἐπὶ Ἡρώδου ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ, ἡ προσδοκία καὶ ἡ  
 σωτηρία τῶν ἐθνῶν.

Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν ἐπὶ Ἡρώδου καὶ Καίσαρος Αὐγούστου, ὥντος ψεύστης  
 ἐστὶν ὁ Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν, καὶ Μωϋσῆς ὁ συγγραψάμενος τὴν Κτίσιν τὴν λέγουσαν  
 \* 1. 21 A. περὶ τῆς προφητείας Ἰακώβ. Ψεύστης δὲ ἐστὶν ὁ Δανιήλ \* ὁ προφήτης, καὶ ὁ Γαβριὴλ ὁ  
 λαλήσας αὐτῷ περὶ τῶν χρόνων τῆς ἐλευσεως τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ψευδεῖται τὸ Πνεῦμα  
 τὸ ἅγιον [597] τὸ « λαλήσαν διὰ τῶν προφητῶν³ » κατὰ τὸν λόγον τῶν ἀπιστούντων τῷ  
 Χριστῷ, καὶ λεγόντων ὅτι ἀμὴν οὐκ ἦλθεν ὁ Χριστὸς.

24. LE CHATIMENT DES JUIFS INCREDULES. — Καὶ πληροῦται εἰς αὐτοὺς ἡ προ-  
 ρητεία Ἰσαίου ἡ λέγουσα· φησὶ γάρ· « Παρεπίκραναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη  
 αὐτοῖς εἰς ἔχθρὸν⁴. » « Ὅντως γὰρ εἰ μὴ ἀπέστη ἀφ' ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων τὸ Πνεῦμα τὸ  
 ἅγιον, οὐκ ἂν ἐπὶ ἐξακόσια τεσσαράκοντα ἔτη⁵ ἐπαυμένετο ὑπὸ τῶν ἐθνῶν, ἐξ ὅτε γὰρ οἱ  
 πατέρες ἡμῶν οἱ Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν τὸν Χριστὸν, ἔκτοτε ἕως σήμερον διούλει ἕμεν ὧλον  
 \* 1. 21 A. τῶν \* ἐθνῶν καὶ καταπάτημα.

Ὅτι δὲ ἐχθρὸς ἐστὶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῶν μὴ πιστευόντων τῷ Χριστῷ, Ἰωσήπος ὁ

1. Dan., ix, 25. — 2. Josèphe, *loc. cit.* — 3. Symb. Nicée-Constantinople. — 4. Is., lxxiii, 10. —  
 5. Ceci date l'ouvrage de 610; l'Éthiopien porte à tort 750, car il le rapporte aussi ailleurs à Héra-  
 clius (610-641).

1. M om. καὶ — Ἰσαάκ | S om. καὶ | BS add. (p. τοῦ δικαίου | S : (l. φησὶν — Δαν.) καὶ τοῦ Δανιήλ  
 τοῦ προφήτου· φησὶν γὰρ | M om. ὁ | 2. M om. (pr.) καὶ | BF : ἐξόδου | M : καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι | 3.  
 S om. τῆς ἱερᾶς | B om. τῶν ἡγουμένων | 4. F : τριακοστοογδόω εἰκοστοτετάρτῳ | 5. F : (l. ἀπὸ τοῦ) μετὰ  
 τὸ | M add. (p. ναὸν) Σολομῶντος | P : (l. ἐπιλαχ.) ἐπιομένης | F : αὐτῆς τῆς | 6. F : ὀγδοηκοστῆς | 7. P1 :  
 ἀριστοβούλου | M add. (p. ἡγ.) τῶν Ἰουδαίων | BS add. (p. ὑπὸ) πομπῆς τοῦ στρατηγοῦ τῶν | P : οἱ  
 Ῥωμαῖοι | BF : Ῥωμαῖοι τὴν ἁγίαν πόλιν καὶ | FM : (l. καὶ τὸν v.) καὶ τὸν ναὸν (B add.) (M : ναὸν τοῦ  
 Ἰσραὴλ) | M om. σὺν — Ἰουδαίων (scr.) | 9. F om. ἡμῶν | F add. (p. Ἰουδ.) ὡς εἴρηται | BF add.  
 (p. ἀρχὴ ἡμ.) τῶν Ἰουδαίων | 10. M : (l. Ἡρώδου — ἐνδυσμαμένου) καὶ ἠρώδῃ τῷ ἀλλοφύλῳ τὴν βασιλείαν  
 παρέσχον· τῷ καὶ τὴν ἱερὰν ἐσθλὰ ἐνδυσμαμένου BF add. (a. ἱερὰν) καὶ | F : (l. ἱερὰν) ἑτέραν | 11. F om.  
 καὶ ἡ ἱερωσ. ἡμ. τ. Ἰουδ. | M om. τῶν Ἰουδαίων | M : (l. τῶν — Ἰακώβ) τὴν Ἰακώβ καὶ Δανιὴλ προφητείαν  
 | 12. M om. καὶ εὐθὺς — ἐρ' ὑμᾶς (in fine § 29) | 13. F : (l. καὶ εὐθὺς) εὐθὺς δὲ | 14. FP om. καὶ (BS  
 add.) | 15. BF add. (p. ἡμῶν) ψεύστης ἐστὶ | P om. (ult.) τὴν | 16. F om. δὲ | BF add. (p. ἐστίν) καὶ  
 | F om. (a. Δαν. et Γαβ.) ὁ | 17. F : τὸ πνεῦμα τὸ ἅγ. ψεύδ. | 18. F : ἀπιστούντων | 19. BF om. ὁ Χριστὸς |  
 21. S om. ἡ λέγ. | F om. φησὶ γὰρ | 22. F : ἔχθραν | F om. εἰ μὴ | P : (l. ἀπέστη) ἀπιστάει | B : εἰ μὴ  
 ἀπιστῶν <καὶ> ἀπίστη | 23. F : οὐκ ἂν | 24. F : τῶν Ἰουδαίων | 26. B : ἐχθρὸν (PF : ἐχθρός) | BF  
 τοῖς μὴ πιστεύουσιν | P : Ἰωσήπος · Ehb. : Josias.

σφοδρὸς Ἰουδαίος λέγει· « ὅτι ὅτε ἐσταυρώθη ὁ Χριστὸς, τινὰς φωνὰς ἀγίων ἠκούσαμεν<sup>2</sup> ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ λεγούσας· "Ἀγωμεν, οὐκ ἔτι μένωμεν ὧδε, καὶ τὴ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἀπὸ ἁνωθεν ἕως κάτω. » Ἀλλὰ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπόρθησαν πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν· ἵκανον γάρ, καὶ πάντας τοὺς κατὰ τόπον Ἰουδαίους, ἡ θεία δίκη ἐνέπρεξεν,

25. — [598] τοὺς δὲ πιστεύσαντας τῷ Χριστῷ καὶ πρὸ τῆς σταυρώσεως καὶ μετὰ τὴν σταυρώσιν, δι' ὁπτασίας φανεῖσθαι αὐτοῖς θείας, ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν, καὶ πέραν τοῦ Ἰερδάνου<sup>3</sup> εἰς Πέλλαν<sup>4</sup> οὕτω λεγόμενῃ χώραν οἰκεῖν προσέταξεν. Ἐλθόντων οὖν τῶν Ῥωμαίων καὶ πᾶσαν τὴν ἀνατολὴν κρατησάντων, τοὺς Ἰουδαίους κατὰ πόλιν καὶ χώραν ἀπόλειπον, εἰς Πέλλαν δὲ πρὸς τοὺς πιστεύσαντας τῷ Χριστῷ οὕτε ἤγγισαν· ἦσαν γὰρ φυλαττόμενοι ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

26. LA PASSION DU CHRIST PROPHÉTISÉE. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὁφείλουσς ἡμᾶς, ἄδελφε, ὁ Κύριος εὐλογᾷ· σε, ὅτι πολλοὶ καταπέσαμεν θλιβόμενοι, μήπως ἐπλανήθημεν βαπτισθέντες, ὠφείλουν ἡμᾶς, κύριε Ἰακώβε, καὶ περὶ τοῦ λόγου τούτου· ὅταν γὰρ ἀκούομεν τοῦ μεγάλου<sup>5</sup> ὅτι ὁ Χριστὸς νεκροὺς ἤγειρεν, ἡδέως ἔχομεν, ὅταν δὲ ἀκούομεν<sup>6</sup> ὅτι ὑβρίσθη, καὶ ἐξῆραπίσθη καὶ ἀπέθικεν, λέγομεν ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Χριστός.

[599] Λέγει αὐτοῖς Ἰακώβος· Ἀδελφοί μου καὶ πατέρες, ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν ὡς προεκήρυξαν οἱ ἅγιοι προφῆται, φησὶν γὰρ Ἠσαΐας ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ· « Ἰδοὺ συνήσει ὁ πᾶς μου, καὶ ὑψωθήσεται καὶ δοξασθήσεται καὶ μετεωρισθήσεται· ἐν τῷ τρόπῳ ἐκστήσονται ἐπὶ σοί, οὕτως ἀδοξήσει ἀπὸ ἀνθρώπων τὸ εἶδός σου, καὶ ἡ δόξα σου ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, οὕτως θαυμάσονται ἔθνη πολλὰ ἐπ' αὐτῷ, καὶ συνεξουσιν βασιλεῖς τὸ στόμα αὐτῶν, ὅτι οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ ὄψονται, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασι συνήσουσιν<sup>7</sup>. » [600] Καὶ πάλιν· « Ἀνθρώπος ἐν πληγῇ ὢν, εἰδὸς φέρειν μελαχρῆν, ὅτι ἀπέστρεπται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἠτιμάσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη. Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾷται, καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν ὡς ἐν πόνῳ καὶ ἐν κακίᾳ· αὐτὸς δὲ ἐπ' ἡμεῖς ἐτίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμελαχίσται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες<sup>8</sup> ἐλάβημεν<sup>9</sup>. »

Σταυρωθέντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τῇ λόγχῃ ἔνυξεν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν οἱ στρατιῶται<sup>10</sup>, καὶ ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ, τὸ δὲ ὕδωρ προστύπον τὸ ἄγιον βάπτισμα, τὸ δὲ αἷμα τὸ σῶμα

1. Ce texte manque dans le grec. *Bell. jud.*, VI, v, 3, mais se trouve dans les additions slaves.

2. Cf. Matth., XXVII, 51. — 3. C'est devenu *Qalon*, pour le traducteur éthiopien. Cf. Eusèbe, *H. E.*, III, v, 3. — 4. C'est Évangile, comme on le trouvera clairement plus loin. — 5. Sic Orig., Chrys. et de nombreux mss. — 6. Is., LII, 13-15. — 7. Sic Ath., Chrys. — 8. Is., LIII, 3-5. — 9. Cf. Jean, XIX, 34.

1. P : τινὰς | F : ἤκουσαν; B : ἤκουσαν || 2. S add. (p. ἄγωμεν) πρὸς αὐτόν | P<sup>1</sup> : μένωμεν || 3. S om. πᾶσαν | F : Ἰουδαίων || 5. S : πιστεύσαντας || 6. F : αὐτοῖς | P : ἐλάβημεν | S om. τοῦ — προσέταξεν || 7. FS om. οὕτως || 8. S : (I. κρατήσας) ἐλθόντων || 12. S om. ἀδελφε | P : εὐλογᾷ; S : εὐλογᾷσι | B<sup>1</sup> : εὐλογᾷσι | FB : I. πολλοὶ πολλὰς || 13. B<sup>1</sup> add. (α. ἡμᾶς) δὲ | P : ἀκούομεν τοῦ μεγάλου | S add. τοῦ εὐαγγελίου | B<sup>1</sup> add. (p. μεγ. λέγοντος) || 17. F om. αὐτοῖς | B<sup>1</sup> add. (α. Ἰακ.) ὁ || 18. F om. ἅγιοι | F : I. φρασί λέγει | B<sup>1</sup> add. (p. θεοῦ καὶ πατρὸς) || 19. F : (I. ἐπὶ σοί) ἀπὸ σοῦ || 20. P : ἀδόξωσιν || 21. F : (I. οὕτως) ὥστε | P : συνεξουσιν || 22. P ἀναγγέλλει; F : ἀναγγέλλῃ || 23. F om. πάλιν | B<sup>1</sup> : καὶ εἰδὼς | P : ἀπέστρεπται; F : ἀπεστρέφεν || 24. S om. οὕτως || 25. P om. ὀλογοσάμεθα | F om. αὐτόν || 26. F : ἀνομ. ἡμ. — ἁμαρτ. ἡμῶν (ordine inv.). P : (In marg. καὶ μεμελαχίσθαι διὰ τ. ἀνομ. ἡμῶν) || 27. B<sup>1</sup> : Iab. πάντες || 28. P : ἤνοιξαν | F add. (p. πέν.) αὐτοῦ || 29. F om. δὲ | P<sup>1</sup> : προστύπον | F om. τὸ σῶμα

αὐτοῦ, τὰ ἄγια μυστήρια τῶν χριστιανῶν. Διὰ δὲ τὴν λόγῳ ὁ Ζακχάριας εἶπεν· « Ὁφόνται \* 1. 25 v<sup>a</sup> n. » εἰς ὃν ἐξεκέντησαν <sup>1</sup>. » Ἐν τῇ γὰρ δευτέρᾳ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ, ὅταν « μέλλῃ κρίνειν ζῶντας καὶ νεκροὺς <sup>2</sup> », οἱ ἀπιστήσαντες τῷ Χριστῷ ὄψεσθαι αὐτὸν ἔχουσιν μετὰ ἁγίων ἀγγέλων ἐρχόμενον, [601] καὶ τότε κλύουσιν πικρῶς μηδὲν ὀφελούτους, ἀλλὰ τῇ αἰωνίᾳ κρίσει παραδίδονται.

27. LA MORT ET LA RÉURRECTION. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ λέγουσιν· Κύριε Ἰάκωβε, ποία γραφὴ λέγει ὅτι ὁ Χριστὸς ἀποθνήσκει καὶ ἐγείρεται ἐκ νεκρῶν; — \* F 298. Ἰάκωβος εἶπεν· Ὁ ἅγιος νόμος λέγει περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ· « Ἀναπεσὼν ἐνοικμήθη ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεὶ αὐτόν <sup>3</sup>; » Καὶ πάλιν· « Ἐδεται ἔθνη ἐπ' ἐχθρῶν, καὶ τῇ \* 1. 25 v<sup>a</sup> b. πάχῃ αὐτῶν ἐκμυελιέ, καὶ τοῖς βέλεσιν αὐτοῦ κατατοξήσει ἐχθρόν. Κατακλιθεὶς ἀνεπαύ- 10 σατο ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεὶ αὐτόν <sup>4</sup>; »

28. — Ταφὴν γὰρ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐνοικῶν εἰς αὐτὸ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἐσκόλυεσεν πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ διαβόλου καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν κεκρατημένην ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἡλιουθέρωσεν. Δαβὶδ λέγει· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ ἴσατο αὐτοῦς <sup>5</sup>. » « Ἐκέκραξαν, φησί, πρὸς Κύριον, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξῆρσατο αὐτοὺς, τοὺς κλη- 15 μένους ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, τοὺς πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ καὶ σιδήρῳ· [602] πύλας γὰρ χαλκῆς συνέτριψεν καὶ μοχλοὺς σιδηροὺς συνέθλασεν <sup>6</sup>. » \* Ἡσαΐας λέγει· « Ἀπὸ τῶν ἀνομῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον καὶ δώσω τοὺς πανηροὺς ἀντὶ τῆς ταρῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν οὐδὲ κέρβη <sup>7</sup> δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ <sup>8</sup>. » Ἡσαΐας λέγει περὶ τοῦ σκυλεύουσι τὸν Ἄδην· « Οὕτως λέγει Κύριος 20 τῷ Χριστῷ μου οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ· Ἐπακούσας ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχυρὸν βασιλείων διαξήρῳ, ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ πύλας, καὶ πόλεις συνθλασθήσονται· ἐγὼ \* 1. 25 v<sup>a</sup> b. πορεύσομαι ἔμπροσθέν σου, καὶ ὄρη ὁμαλιῶ, πύλας χαλκῆς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδη- 25 ροὺς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι ἡσκαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀσκαυροὺς ἀνοίξω σοι <sup>9</sup>. »

Καὶ πάλιν· « Τοῖς ἐν δεσμοῖς ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει ἀνακαλύφθητε <sup>10</sup>. » Ὁ 30 θάνατος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, σωτηρία τοῦ κόσμου ἐγένετο· τοῦ Ἀδὰμ γὰρ ἁμαρτήσαντος, πᾶσαι αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων μετὰ τὸ ἀποθανεῖν καὶ χωρὶς θανάτου σώματος, ἐκρατοῦντο ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐν τοῖς καταχθονίοις. Τῇ πολλῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ [603] ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος ὡς φιλάνθρωπος ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, εὐδοκήσας αὐτὸν ψυχὴν καὶ σάρκα λαβεῖν καὶ ἀληθινῶς ἐνανθρωπήσαι· ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως <sup>11</sup> <sup>12</sup> » ἵνα, διὰ τῆς ἡμῶν οὐσίας, δυνήθῃ 35

1. Sic Ath., Didyme, Zach., XII, 10. Cf. Jean, XIX, 37. — 2. II Tim., IV, 1. — 3. Gen., XLIX, 9. — 4. Nombres, XXIV, 9. — 5. Ps. cvi, 20. — 6. Ps. cvi, 6, 10, 16. — 7. οὗκ ἐκέρβη, Justin. — 8. Is., LIII, 8-9.

9. Sic Orig., Eus., Cyr. et un bon nombre de mss. Les autres portent συγκατάσω. De même συν-θλασθήσονται trouvé plus haut est remplacé dans les mss. par οὗ συγκατασθῆσονται. — 10. Is. XLV, 1-3. — 11. Sic Orig., Ath. Is., XLIX, 9. — 12. Symboule de Chalcédoine.

1. F om. ὁ || 2. P : μέλλει | F : κρίνει || 3. P : κλύουσιν | F : ὀφελήσαντες || 4. F : καὶ ποία || 9. F : σκύμνος | BF om. ἐπ' || 10. BF : ταῖς βολαῖς || 12. F : εἰς αὐτόν || 13. F : (1. τοῦ διαβ.) αὐτοῦ || 14. F add. (α. λέγει) γὰρ || 17. F om. γὰρ | F : συντρίψας οὐ συνθλάσας | BF : φησὶ γὰρ Ἰησ. | F om. ἀπὸ τῶν ἀν. τ. λαοῦ μου || 19. F om. ὅτι — αὐτοῦ || 20. BF add. (α. Ἰησ.) Καὶ πάλιν | F om. Ἰησ. | F : λέγει post ἄδην | S om. περὶ — ἄδην || 21. S add. (ρ. μονὴ Κύριε | F : ἐπακούσονται || 22. F : βασιλείας | F om. ἀνοίξω | BF : πόλ. οὗ συγκατασθῆσονται || 23. P : ὁμαλιῶ || 25. BF add. (α. τοῖς) λέγων | F : (1. σκότει) ἄδην || 26. F : (1. χρ.) κυρίου | F : τῷ κόσμῳ || 27. BF : (1. χωρ. θαν.) χωρισθῆναι τοῦ | S add. (ρ. θαν.) τοῦ || 28. BF : τῇ οὖν π. | S add. (ρ. θεός) ὁ μέγας καὶ || 29. F om. τὸν Λόγον | BF : ἀνακαταθεῖν || 30. F om. δυνήθῃ — οὐσίας



ἀποθανέν, \* καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ οὐσίας τῆς ἀρχαίου καὶ ἀκαταλήπτου, τὰ πάντα ζωοποιήσῃ, \* f. 261<sup>a</sup> a καὶ ἐλευθερώσῃ ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ διαβόλου.

29. — Ἰδόντες γὰρ οἱ ἄγιοι προσήται τὰ τραύματα τοῦ Ἀδὰμ γενόμενα ἀνάστα, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων μετα θανάτου ἵπαι διὰ τοῦτο ἀκαταλήπτου καὶ ἀκαταλήπτου τοῦ Σατανᾶ καὶ θλιβομένων, ὡς ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος ἐκράζον λέγοντες, « Ταχὺ προκαταλυσθήτωσαν ἡμεῖς οἱ οἰκτιρμοὶ σου, Κύριε, ὅτι ἐπιτωχούσμεν σφόδρα. Βοήθησον ἡμῖν, ὁ Θεός, ὁ σωτὴρ ἡμῶν ». » Καὶ πάλιν « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν »<sup>2</sup>, καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ « ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε »<sup>3</sup>.

\* Ὅτι δὲ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὡς ἀνόστατος καὶ θάνατος ἤμελλεν ἐγείρειν τὸν νάον τὸν \* f. 261<sup>a</sup> b. Ἰδὼν ὃν ἐξ ἡμῶν ἐλαβεν, [604] τούτεστιν ψυχὴν καὶ σῶμα, Δαβὶδ λέγει: « Ἀναστήτω ὁ \* f. 261<sup>a</sup> c. Θεός καὶ δικαιοκρατήσῃ τὸν οἶκόν σου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅτι δὲ καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἤμελλεν ἐλευθεροῦν ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ διαβόλου, Δαβὶδ λέγει: Ἀνέβηθι εἰς ὕψος, ἡμυκλώσευσαι ἀνυμκλώσαι ». » Καὶ Ναὺμ δὲ ὁμοίως λέγει: « Πόλις τῶν πόλεων διηκολύθησαν, καὶ τὰ βασίλειά κατέπεσαν, ὑπόστασις ἀνεκαλύφθη, καὶ αὐτὴ ἀνέβαινεν αἱ δοῦλαι αὐτῆς ἡγοῦντο ὡς αἱ περιστεραὶ μελέτη ». » Καὶ πάλιν Ἡσαΐας: « Οἱ καταβαίνοντες \* f. 261<sup>a</sup> d. ἐν χώρῃ καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου, ὥς λάμψει ἐφ' ὕμῃς ». »

30. — Οἴδατε οὖν, ἀδελφοί, ποία σωτηρία ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ γέγονεν τοῖς ἀνθρώποις, καθὼς λέγει Ἡσαΐας περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, ἴδετε ὅτι ὁ δίκαιος ἀπόλετο καὶ οὐδεὶς ἐκδέχεται τῇ καρδίᾳ, καὶ δίκαιοι αἴρονται καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ, « ἀπὸ προσώπου γὰρ ἀδικίας, ἦρται ὁ δίκαιος. Ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ, ἦρται ἐκ μέσου ». » Καὶ πάλιν Ἡσαΐας περὶ τοῦ θανάτου καὶ τῶν ληστών τῶν συσταυρωθέντων τῷ Χριστῷ, λέγει: [605] « Παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ μετὰ ἀνάμωσιν \* ἐλογίσθη ». »

Καὶ ἱεραεὶς λέγει ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀλλῶν \* ἡμῶν πατέρων τῶν σταυρωσάντων \* f. 261<sup>a</sup> b. τὸν Χριστόν: « Δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἐκ γῆς ζώντων<sup>12</sup>. »

31. LES PRÊTRES ET LES PHARISIENS. — Καὶ Σολομών λέγει περὶ τῶν σταυρωσάντων Ἰουδαίων τὸν Χριστόν. « Ταῦτα [606] ἐλογίσαντο καὶ ἐπληρώθησαν, ἀπειρήλωσε

1. Ps. LXXVIII, 8, 9. — 2. Ps. XLIII, 27. — 3. Ps. XLIII, 24. — 4. Ps. LXVII, 2. — 5. Ps. LXVII, 19. — 6. Nali, II, 7-8. — 7. Is., IX, 2. — 8. Is., LVII, 1-2. — 9. Sic Const. Apost., Orig. — 10. Is., LIII, 12. — 11. Sic Justin. — 12. Jér., XI, 19. L'éth. ajoute Sage, II, 12-18.

1. F : ζωοποιήσῃ || 2. PF : ἐλευθερώσει | F : (I. δεσμῶν) διακρίνων καὶ || 3. P : εἰδόντες | Γ om γὰρ || 4. BF : ἐπὶ τοῦ || 5. P add. (p. ἀνθρ.) οἱ προσήται et om. λέγοντες. || 7. S add. (p. πάλιν) λέγει | FS : (I. τὰ ἐξῆς) λύτρωσαι ἡμᾶς ἐκ τῆς οὐρανοῦ σου | BS add. (p. null. καὶ) πάλιν || 9. FS : (I. ὡς ὁ | F add. (p. ἀνθρ.) ὑπάρχων | F : ἡμελλεν || 10. F om. ὃν ἐξ ἡμῶν ἐλαβεν || 11. FS : (I. τὰ ἐξῆς) φυλάττωσαν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ οἱ μιμούμενοι αὐτόν | F om. τὰς || 12. F : (I. ἁδ.) ἔβαν | F : ἡμελλεν | B : ἐλευθεροῦν (PF : —όν) || 13. S add. (p. ὕψος) καὶ || 14. F add. (p. ἀνθρ.) περὶ τοῦ θανάτου λέγει | B : ἀπεκλ. | F add. (p. ἀνικαλ.) ἡ ψυχὴ σὺν τῷ λόγῳ (B add. p. αὐτῇ) | P : αὐτῇ (S : αὐτῇ) || 15. F add. (p. ἀνθρ.) καὶ | P : δοῦλαι | F : (I. αἱ δοῦλαι αὐτῆς) καὶ ἐδούλευον αὐταῖς | F : ἦγοντο | F : I. ὡς — μελ.) ὥστε περιστεραὶ μελέτη καὶ αἱ ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων εὐχαριστοῦσαι (B : ὥστε περ., αἱ ψυχὰς τῶν ἀνθρ. <μελέτῳ> μελέτη <καὶ> εὐχ.) || BF add. (p. Ἡσ.) λέγει || 16. F om. ἐν (ec.) || 17. M incipit iterum : (I. οἱ) πλείστε | B : ἴδετε | M om. οὖν | FM add. (p. δδ.) μου | F (I. γέγ.) ἐγένετο || 18. M : (I. καθὼς — Χριστοῦ) ἡ οὐ λέγει περὶ αὐτοῦ ὁ Ἡσαΐας | BF add. (p. καθὼς) πάλιν | P : ἴδετε | M om. ἴδετε — κατανοεῖ || 19. FM om. γὰρ || 20. M : (I. ἔσται — Χριστῷ) καὶ || 21. BF ponunt λέγει post Ἡσ. | F om. καὶ et τῷ Χριστῷ || 23. F : τῶν σταυρ. — περὶ τῶν ἀλλῶν πατ. ἡμῶν | M om. ἀλλῶν | M om. τῶν — Χριστῷ || 24. F om. τὸν Χριστόν (S : αὐτόν) — M om. αὐτόν || 26. M : (I. Καὶ — Χριστόν) Καὶ Σολομών | F add. (a. Σολ.) ὁ. || 27. F : ἀπειρήλωσαν.



γὰρ αὐτοὺς ἡ κακία αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ<sup>1</sup>. » Ἄννας δὲ καὶ Καϊάφας οἱ ἀρχιερεῖς οἱ ταλαιπώροι οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστὸν, ἐκ τοῦ Λευὶ ἦσαν· οἱ δὲ γαρχματεῖς ἐκ τοῦ Συμεὼν<sup>2</sup>.

Προφητεύων οὖν ὁ μακάριος Ἰακώβ, ὁ πατὴρ ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, λέγει· « Συμεὼν καὶ Λευὶ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰσέλθῃ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρίσθαι τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. Ἐπικατήρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι ἀνθρώπους, καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν ὅτι ἐκκληρόνη, διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπείρω αὐτοὺς ἐν Ἰσραὴλ<sup>3</sup>. »

Καὶ ἐν ἐπιφωνεῖν διὰ τὴν Δίαν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν — ἀλλ' οὐκ ἐστιν οὕτως· Ἀπελογί-  
σαντο γὰρ τότε τῷ πατρὶ αὐτῶν λέγοντες· « ἀλλ' ὡς ἐπὶ πορεύῃ ἐχρήσαντο τῇ ἀδελφῇ  
ἡμῶν<sup>4</sup>; » \* Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ δίκαιος Ἰακώβ [607] μετὰ ταῦτα χαρίζομενος τὴν πόλιν τῷ  
Ἰωσήφ, λέγει· « Δίδωμί σοι ἐξαίρετον· Σίκεμα ἦν ἐλαβὼν πόλιν ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τῷ τόξῳ  
μου<sup>5</sup>, » ὥστε καὶ αὐτὸς ὁ Ἰακώβ τὴν ἀπολογίαν ἐδέξατο τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ. Πάντα οὖν  
ἐπληρώθη τὰ ῥηθέντα ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἶπον, Ἄννας καὶ Καϊάφας τῆς  
φυλῆς τοῦ Λευὶ ἦσαν, καὶ οἱ γαρχματεῖς ἐκ τοῦ Συμεὼν.

Ἐπειδὴ οὖν τῇ τούτων γνώμῃ καὶ βουλῇ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, δι' αὐτῶν καὶ ἀνθρώπων,  
προφητεύων Ἰακώβ λέγει· « Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰσέλθῃ ἡ ψυχὴ μου<sup>6</sup>. » Ὡς καὶ Ἡσαΐας  
λέγει· « Οὐκ ἐπὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, διότι ἐβουλεύσαντο<sup>7</sup> βουλὴν πονηρὰν καθ' ἑαυτῶν εἰπόντες·  
Διδώμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δυσχερὴς ἡμῖν ἐστιν<sup>8</sup>, » καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρίσθαι·  
τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν  
ἐνευροκόπησαν ταῦρον· ἐπικατήρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν<sup>9</sup>. »

32. — Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί μου, μή τις ὑμῶν ἀπιστήσῃ τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ ἐπὶ τοῦ  
μέλλοντος, [608] καὶ Ἰακώβ καὶ Ἡσαΐας καθ' ἡμῶν εὐρεθῶσιν<sup>11</sup>.

33. RÉSURRECTION. — [609] Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ποία  
γραφὴ λέγει τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ; — Ἰακώβος λέγει· Ἐν τῷ ἐβδομηκοστῷ ἐβδόμῳ

1. Sag., II, 21-22. — 2. Cf. Hipp., Bénéd. de Jacob, 11; Tert., *Adv. Jud.*, 10; *Adv. Marc.*, III, 18. — 3. Gen., XLIX, 5-7. — 4. Gen., XXXIV, 31. — 5. Gen., XLVIII, 22. — 6. Gen., XLIX, 6. — 7. Sic Ath., Eus. — 8. Is., III, 9-10. — 9. Les éditions portent *ἐρίσαι*. — 10. Gen., XLIX, 6-7. Il est étrange que l'auteur passe ainsi d'Isaac à la Genèse sans avertir aussi l'Éthiopien remplacé Genèse par la suite du texte d'Isaac (p. 30-10-11). — 11. L'Éthiopien ajoute ici deux textes (p. 608-609) qui ne se trouvent pas dans la Bible.

1. F om. τὰ ἐκ τοῦ ἐλ δὲ || 2. F om. οἱ ἀρχ. | M om. οἱ σταυρ. τ. Χρ. || 4. M superscribit (a. τῶν Ἰουδ.) περὶ τῶν παραδοτ. | F : (I. λέγει) ἐρη | F : ἐξέλθ. | B : εἰσέλθαι (F : ἐλθαι) || 6. F : (I. ἐπὶ) ἐν | M om. τῇ | F : ἐπισυνάσει | P : ἐρήσεται | FM : ἐρίσεται (S : εὐρήσῃ) || 7. F : ἀνθρώπων || 8. M om. διαμεριῶ — Ἰσραὴλ | F : (I. διασπείρω) διασκορπισῶ || 10. M om. (pr.) τὴν | F : Δίαν (M : Δίναν) | F add. (p. αὐτῶν) ταῦτα εἰρήσθαι | FM om. ἀλλ' || 11. F om. τότε | M : πόρνη | BF : χρεῖσονται || 12. F : (I. τὴν πόλιν) πάλιν || 13. M : Σικ. ἐξαίρ. | F om. πόλιν | FM om. τῷ ἐλ μου || 14. M om. ὥστε — αὐτῶν | PF om. ὁ | BF : (I. πάντα) πού || 15. F : πληρώθῃ | M : (I. ὡς εἶπον — βουλῇ) τῇ ἀννα καὶ καϊάφᾳ γνώμῃ || 17. F : ἐπὶ | BF : καὶ δι' αὐ. ἀν. | M om. δι' αὐτῶν || 18. M : (I. προφητ. — μου) τὴν τοιαύτην προφητείαν προεῤῥήκυσε | F : ἔδοι | M : δι. ὡς — λέγει καὶ ἡσαΐας δὲ ἔρωσαν αὐτῶν λέγον (S : Jacob. commun. Isaie, disent) || 19. M : ὅτι | F : βεβουλεύ-  
ται | M : καθ' ἑαυτοὺς | P : εἰπόντες (M add. ὅτι) || 20. M om. καὶ ἐπὶ — εὐρεθῶσιν (in fine 32) | F  
om. καὶ | P : ἐρήσεται (F : ἐρίσεται) || 21. F om. τῷ | F : ἀνθρώπων || 22. F add. (p. ταῦρον) περὶ  
Χριστοῦ λέγει || 23. F om. οὖν | S om. μου || 24. F add. (p. μέλλ.) αἰῶνος | F : (I. ἡτ.) Ἰσραὴλ || 25. M  
ἀπεκρίθησαν αὐτῷ et om. καὶ λέγ. || 26. M : (I. λέγει) εἶπαν | F om. ἐν — ψαλμῷ | P : ἐβδομηκοστῷ (L om.)

ψαλμῷ Δαβὶδ λέγει· « Καὶ ἐξηγήθη ὡς ὁ ὑπὼν Κύριος, ὡς δυνατός κεκραυγαλῶς ἐξ οἶνου. Καὶ ἐπάταξεν τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ εἰς τὰ ὑπόσω, ὄνειδος αἰώνων· ἔδωκεν αὐτοῖς <sup>1</sup>. » Καὶ Ὡση λέγει· « Αὐτὸς πίπνικε καὶ ἰάσεται, μοτώσει· καὶ ὑμῶσι· ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται ἐναντίον αὐτοῦ <sup>2</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ποῦ σου, ὅταν κτε, τὸ νίκης, καὶ ποῦ σου, Ἰδὼν, τὸ κέντρον <sup>3</sup>. » Καὶ Ζαχαρίας λέγει· « Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης σου, ἐξηπίστευας δεσμούς σου ἐκ λάκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ <sup>4</sup>. »

Καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ἀνάστα ὁ Θεός, κρῖνον τὴν γῆν <sup>5</sup> », καὶ τὰ ἔξιν. 610 Καὶ Παύλος λέγει· « Βούλεται Κύριος ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, δεῖξαι κύτῳ φῶς, πλάσαι τῇ συνέσει, δικαιοῦσαι δίκαιον εἰς δουλεύοντα πολλοῖς, καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν αὐτὸς ἀνοίσει.

<sup>10</sup> Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς, καὶ τῶν ἰσχυρῶν — τῶν δαιμόνων <sup>6</sup> — μαρεῖα σκύλα, ὡς ἀνὴρ ὃν παρεδόθη εἰς θάνατον ἢ ψυχῇ αὐτοῦ, καὶ μετὰ ἁνόνων <sup>7</sup> — τῶν ληστῶν <sup>8</sup> — ἐλογίσθη, καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνάνειγεν, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας <sup>9</sup> αὐτῶν παρεδόθη <sup>10</sup>. »

34. FAUSSE INTERPRÉTATION DES PROPHÉTIES. — Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς· Κύριος Ἰσχυρὸς, ἐπαυλῆτης, ὡς γὰρ λέγουσιν οἱ διδάσκαλοι ἡμῶν, περὶ Ἰωσήφ τοῦ βασιλέως εἶπεν ὁ <sup>15</sup> Ἰσχυρὸς. — Ἰσχυρὸς εἶπεν· Ὡς δὲ οὕτως γὰρ πάντοτε πλανῶσιν ἡμᾶς. Ἰωσήφ γὰρ οὔτε μετὰ ἁνόνων ληστῶν ἐσταυρώθη οὔτε ἁμαρτίας ἱκανὸς ἔγενετο συγχωρῆσαι ἀνθρώπῳ, οὔτε δὲ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν αὐτὸν <sup>11</sup> εἶδεν <sup>12</sup> φῶς, οὐδὲ τὰ ἔθνη ἤλπισαν ἐπὶ Ἰωσήφ, ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς ἡμῶν εἰς αἰμαλωσίαν ἀπῆλθεν, [611] εἰς Χριστόν δὲ καὶ τὰ ἔθνη ἐπίστευσαν, ὁ Ἀριστὸς γὰρ καὶ πᾶσαν τὴν πλάνην κατήργησε τῶν εἰδώλων, καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἐν τῷ Ἰδὼν ἀνάνειγεν <sup>20</sup> καὶ ἡλευθέρωσιν. Λέγει γὰρ Ἰσχυρὸς, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ περὶ Χριστοῦ· Ἐγὼ ἔγχερα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης βασιλεία, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι, οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων οὔτε μετὰ δώρων, εἶπεν Κύριος σαβαώθ <sup>13</sup>. » Καὶ πάλιν λέγει Ἰσχυρὸς <sup>14</sup>· « Οὕτως λέγει Κύριος σαβαώθ· Ἐκποίησεν Αἴγυπτος, <sup>15</sup> καὶ αἱ ἐμπορεῖαι Αἰθιόπων, καὶ Σαβαῖν ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ ἀνέ- <sup>16</sup> σονται <sup>17</sup>, καὶ σὺ ἔσονται δοῦλοι· καὶ ὅπως σου ἀκολούθησιν δεδεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ διαθήσονται πρὸς σὲ καὶ προσκυνήσουσίν σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν,

1. Ps. LXXVII, 65-66. — 2. Sic de nombreux mss. Os., VI, 1-2. — 3. Sic Ath. Os., XII, 14; cf. I Cor., XV, 55. — 4. Zach., IX, 11. — 5. Ps. LXXXI, 8. — 6. τῶν δαίμων. est une explication. — 7. Sic Const. Ap., Orig. — 8. τῶν λ. est encore une explication. — 9. Eus., cod. Alex., Marchalianus, etc. — 10. Is., LIII, 10-12. — 11. Is., XLV, 13. — 12. Is., XLV, 14-15. — Cf. Justin, *Dial.*, 19; Tert., *Adv. Jud.*, 2. — 13. P porte ἀνίστανται. Les éditions portent διαθήσονται ou ἀναθήσονται.

1. F om. καὶ | B : ὡς ὑπὼν | BF add. (p. δυν.) καὶ | PL : κεκραυγαλῶς || 2. M : καὶ ὄνειδος || 3. F om. αὐτοῖς | S (l. mot.) πατάξει | P : μοτώσει καὶ ὑγιώσει || 4. FM : καὶ ἐν | M : ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρ. || 5. BI om. (pr.) καὶ || 6. F om. (a. ἐκ) σου || 7. F add. (a. Δα.) πάλιν | BS add. (p. λέγει) ἐν τῇ ὀρθογραφίᾳ πρῶτω ψαλμῷ | P : κρῖνον | BF : (l. καὶ τὰ ἔξιν) ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις· ἐν πασι τοῖς ἔθνεσιν (M om.) || 9. M : καὶ πλάσαι || 10. FM om. τῶν δαίμων. | F add. (p. σκύλα) τῶν δαιμόνων λέγει || 11. FMS om. τῶν ληστῶν | F add. (p. ἐλογ.) τοῦτο ἔστιν τῶν ληστῶν ὀκλονότι || 13. M om. Κύριος — ἡμῶν || 14. F : λέγει γὰρ M add. (p. εἶπεν) ταῦτα || 15. F om. ὁ | M add. (p. Ἰω.) καὶ οὐ περὶ Χριστοῦ | M : (l. Ἰω.) — ἡμᾶς ἀπεκρίθη Ἰσχυρὸς· ὅντως πλανῶνται οἱ τοῦτο λέγοντες | M om. γὰρ | F : ἡμῶς || 16. BF : ἀνθρώπων (S : ἀνθρώπων) | M om. ἀπορ. | F : (l. οὔτε) οὐ || 17. BF : οὔτε || 18. P : (l. ἡμῶν) μόνον (S om.) | M om. καὶ | F : (l. ὁ χρ.) αὐτοῖς || 19. M : τῶν εἰδ. κατ. || 20. P : Δευθ. | P om. (p. Ἰω.) ὡς | M : τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς | S om. περὶ Nr. | M : καὶ ἐγὼ ἐγείρω || 21. P : οἰκωδμήσω || 22. F om. τοῦ || 23. FM om. Καὶ πάλιν — σαβ. || 24. F om. αἱ | P : αἱ πορεῖαι | BF add. (a. Σαβ.) οἱ | F : σεβῶν (M : σεβῶν) | BFM : (l. ἀνίστ.) ἐκπορεύονται || 25. BF : καὶ σοὶ | P : ἀκολούθησιν || 26. S om. (pr.) σοὶ | P : προσεύξονται (M : προσέξονται).

καὶ οὐκ ἔστιν Θεὸς πλὴν σου· σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ἠθέμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ σωτήρ. »

Τὸ δὲ [612] « ἐν σοὶ Θεὸς ἔστιν » διὰ τὸν λόγον λέγει τοῦ θεοῦ τὸν ἐνοικησάντα εἰς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ « οὐκ ἔστιν Θεὸς πλὴν σου » ὅτι ἀληθινὸς Θεὸς ἔστιν ὁ Χριστός.

35. INUTILITÉ DU SABBAT. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὁ Θεὸς δώσει ἀληθινούς εἶναι τοὺς λόγους σου, ἵνα μὴ μεταμεληθῶμεν χριστιανίσαντες, τί δὲ  
 \* f. 28 v. b. βλάπτει· ἡμεῖς ἐν καὶ σαββατίζωμεν;

Ἰακώβος λέγει· Ὡςπερ οἱ πρὸ τοῦ νόμου Μωϋσέως, ὑπὸ τὸν φυσικὸν νόμον ἦσαν καὶ οὐκ ἐχρὴν αὐτοὺς σαββατίζειν· ἐλθόντος δὲ τοῦ νόμου, ἐπικατάρτας ἦν ὁ μὴ σαββατίζων, οὕτως πάλιν ἐλθόντος τοῦ Χριστοῦ τοῦ φωτός τοῦ ἀληθινοῦ, καθὼς λέγει Ἡσαΐας· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου, καὶ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἔσται ἐπταπλάσιον ὡς τὸ φῶς τῶν ἐπτὰ ἡμερῶν<sup>1</sup>, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ὅταν ἰάσῃται Κύριος τὸ σύντριμμα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς πληγῆς αὐτοῦ ἰάσεται, [613] ἰδοὺ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἔρχεται διὰ χρόνου, καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ<sup>2</sup> ὡς ὕδωρ ἐν φάρυγγι διασυρίζον<sup>3</sup>. »

Ὡστε οὖν, ἀδελφοί μου, καὶ ὁ νόμος καλὸς καὶ ἅγιος, ὡς ὑπὸ Θεοῦ δεδομένος, καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς εἶπεν ἡμῖν φυλάττειν τὸν νόμον, ἕως οὗ ἔλθῃ ὁ Χριστός, ὅστις γὰρ Μωϋσῆς·  
 \* « Ὅταν εἰσελθῇ εἰς τὴν γῆν ἣν ὁ Κύριος δίδωσίν σοι, προφήτην ἀναστήσει σοι· Κύριος, αὐτοῦ ἀκούσετε κατὰ πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ ὑμῖν<sup>4</sup>. » Ἦν οὖν ὅντως καλὸς ὁ νόμος, ἀλλ' ἐπταπλάσιον καλλιωτέρα ἢ τοῦ Χριστοῦ παρουσία.

Καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας· « Αἰσχυνθήσονται γὰρ καὶ ἐντραπήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν κισλῇ<sup>5</sup>. » Ἰδοὺ οὖν, ἀδελφοί μου, οὗτοι οἱ θέλοντες σαββατίζειν  
 \* ἐντραπήσονται ὡς ἀντικείμενοι· τῷ Χριστῷ. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Τίς ἔστιν ἐν ὑμῖν ὁ ροβούμενος τὸν Κύριον; ὑπακουσάτω τῆς φωνῆς τοῦ παιδὸς αὐτοῦ<sup>6</sup>. » Θέλημα οὖν Θεοῦ  
 \* ἔστιν ἀκούειν Χριστοῦ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου λέγει· « Ἀκούετέ μου, λαὸς μου, καὶ οἱ βασιλεῖς πρὸς με ἐνωτίσασθε, [614] ὅτι νόμος παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν, ἐγγίξει ταχὺ<sup>7</sup> ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιούσιν, ἐμὲ νῆσι ὑπομενοῦσι, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιούσιν<sup>8</sup>. »

Καὶ Μιχαῖας λέγει περὶ τοῦ νέου νόμου τοῦ Χριστοῦ τῆς νέας διαθήκης· « Ἔσται ἐπ' ἐσχάτου<sup>9</sup> τῶν ἡμερῶν, ἐμφανὲς<sup>10</sup> τὸ ὄρος Κυρίου, ἔτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων, καὶ

1. Ces six derniers mots se trouvent aussi dans de nombreux mss. — 2. Is., xxx, 26-28. Les éditions portent σφρον. — 3. Deut., xviii, 9 et 15. — 4. Is., xli, 11 ou xlv, 16. — 5. Is., i, 10. — 6. ταχύ des éditions et de F est devenu τῷ χῶ. dans P. — 7. Is., li, 4-5. — 8. Sic Justin et plusieurs mss.

1. FL (non PM) om. καὶ οὐκ — θεός ἔστιν | P : ἔδωκεν || 2. F : τοῦ θεοῦ λέγει | M om. λέγει || 3. S : (l. κυρίου) θεοῦ (M : Χριστοῦ) | F om. (pr.) θεός | F : ὁ Χριστός ἔστιν || 4. F : Ἀποκρ. καὶ λέγ. οἱ ἐκ περ. | M om. καὶ λέγ. — χριστιανίσαντες || 5. P om. (p. λόγους) σου | P : χριστιανήσ. | F : (l. δὲ) οὐαί || 6. M : καὶ ἐὰν | F : σαββατίζωμεν (M add. καὶ τὴν Χριστὸν ἀγαπῶμεν) || 7. P : (l. ὥσπερ οἱ) ὅσοι | M om. Μωϋσέως || 8. M add. (a. σαββ.) τότε | S : (l. δὲ) γὰρ | M add. (p. σαββ.) τότε || 9. BS add. (p. πάλιν) οὗ γρη. σαββατίζειν | BF add. (p. Ἡσ.) γρηὶ γὰρ | M om. ἐν τῇ — διασυρίζον || 11. P : ἰάσεται || 12. F : (l. δὲ.) δύνανται | F : (l. θεοῦ) κυρίου || 13. F : διασφύρον || 14. F om. ὡς | F : τοῦ θεοῦ | M om. καὶ ὁ μαχ. καλὸς ὁ νόμος || 15. P : (his) Μωσῆς || 16. BF : (l. ὁ Κύριος) κύριος ὁ θεός σου | P : ἀναστήσει || 17. F om. Ἦν οὖν ὅντως (S : ἔστιν οὖν) || 18. M : καλλιωτέρα | F om. τοῦ || 19. BF : add. (p. Ἡσ.) ὁ προφήτης | F om. γὰρ || 20. BF : (l. ἰδοὺ) ἴδετε | M om. ἰδοὺ — Χριστῷ | FS om. μου | BF : (l. οὗτοι) οἱ οἱ || 21. M : (l. Ἡσ.) ὁ αὐτός || 22. F om. ὁ | S : (l. κύριον) θεόν | M : ὑπακουσάτω | M om. θέλημα — ἐρώτισε τὰ σύμπαντα (in fine 37) || 23. F : ἀκούσατέ || 25. P : (l. ταχὺ) τῷ Χριστῷ || 26. F om. ἐμὰ — ἐλπιούσιν || 28. S : καὶ τῇς || 29. B : ἐσχάτων.

ὁψώθησεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν ἐπ' αὐτῷ ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ καὶ ἐρῶσιν· Δεῦτε, καὶ ἀναβώμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, καὶ δεῖξουσιν ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορεύσμεθα ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ὥστε ἡμεῖς λαοὶ εὐφρανθήσονται νόμῳ, καὶ λόγῳ Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ.<sup>2</sup> »

36. — Ἰδετε, ἀδελφοί, ὅτι μετὰ τὸν νόμον Μωϋσέως ἄλλος νόμος καθίσταται ὁ τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἄγια εὐαγγέλια τῆς νέας διαθήκης τὸ ὑπὸ τῶν προφητῶν ὧς λεγόμενον ἔπτα-  
πλάσιον, μὴ οὖν λοιπὸν θελήσωμεν ἰσχυρίζεσθαι ἢ σάββατιζεσθαι, ἐπεὶ ὅπως ἔχθροί καὶ ἀντάρτι \* 1.29 v. 10.  
ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ καὶ [615] τῶν προφητῶν. Εἶπεν γάρ ἐν τῷ ἀνωτέρῳ ὁ προφήτης Ἡσαΐας·  
« Αἰσχυνθήσονται πάντες καὶ ἐντραπήσονται οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν  
10 αἰσχύνῃ. » Καὶ Μωϋσῆς λέγει ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ· « Ἀνθρώπος ὅς ἐστιν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων  
αὐτοῦ ὅν ἐστιν λαλήσας ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ.<sup>3</sup> »

Καὶ Μαλαχίας λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς οἴοις Ἰσραὴλ, καὶ θυσίαν ἐκ τῶν  
χειρῶν αὐτῶν οὐ προσδέξομαι, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μερὶς δυσμῶν, τὸ ὄνομα μου  
δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίσμα τῶ \* ἐμῷ ὀνόματι προσάγεται, διότι \* 1.30 v. 11  
15 τὸ ὄνομα μου μέγας ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.<sup>4</sup> »

Καὶ ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ ἐνάτῳ ψαλμῷ λέγει ὁ Θεός· « Ἀκουσον, λαός μου, καὶ  
λαλήσω σοι Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαι σοι », καὶ τὰ ἑξῆς.<sup>5</sup>

37. — [616] Ἰδετε, ἀδελφοί μου, ἀνατροπὴν νόμου, μᾶλλον δὲ πλήρωσιν νόμου, Θεοῦ  
κελεύσαντος· γὰρ ἡμεῖς τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τοῦ Χριστοῦ ἐσπάρξαμεν τὴν ἀγίαν Κυριακὴν,  
20 ἐν ᾗ ἀναστὰς ὁ Χριστὸς ἐφώτισε τὰ σύμπαντα.

38. — Ὡς καὶ Ἡσαΐας, τὸ ἄγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ προκηρύττων, ἔλεγεν· « τὸν βα- \* 1.303.  
σιλέα Κύριον σάββωθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου. Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ  
ἐν \* τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθηκα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαθεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τοῦ \* 1.30 v. 12.  
στόματός μου καὶ εἶπεν Ἰδοὺ ἤψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελῆ τῆς ἀνομίας σου,  
καὶ τὰς ἁμαρτίας σου καθαρῆν.<sup>6</sup> »

Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ νόμῳ, οἱ ἄρτοι τῆς προθέσεως οὗς οἱ ἱερεῖς μένοι ἤσθιον,<sup>7</sup> [617] ἄλλῃ  
καὶ Μελαχισδεκ, ἄρτους καὶ οἶνον προσέφερον τῷ Θεῷ<sup>8</sup>, εἰς προτύπων τῶν ἁγίων μυστηρίων  
τῆς ἀγίας ἐκκλησίας, « καὶ ἔρπον οὐρανῶν ἔδωκεν αὐτοῖς.<sup>9</sup> », εἰς τὸ τῆς ἐκκλησίας μυστήριον

1. Diffère des éditions. — 2. Mich., IV, 1-2. — 3. Deut., XVIII, 19. — 4. Mat., I, 10-11. Il y a plusieurs  
différences avec les éditions. — 5. Ps. XLIX, 7. F et l'Éthiopien donnent la suite. — 6. Is., VI, 5-7. —  
7. Lévit., XXIV, 9 (Luc. VI, 4; Matth., XII, 5). — 8. Gen., XIV, 18. — 9. Ps. LXXVII, 24 (Jean. VI, 31).

2. BF: τοῦ κυρίου | 3. P: εἶδεν | BF add. (p. 22.) μου | 6. F: ἔχον τὰ εὐαγγέλια | F: τὰ λεγόμενα  
εὐαγγέλια | 1. Δὲν ἐν (S: ὡς) | P: λαλήσει || 11. F: (I. ἐπὶ) ἐν || 13. P: προσδέξομαι | 14. F om. καὶ ἐν — ἔθνεσιν | 15.  
S: καὶ ἐν τῷ ὀνόματι μου | P: ἐν τῷ ὀνόματι μου | 16. F: ἐν τῷ ὀνόματι μου | 17. F: ἐν τῷ ὀνόματι μου | 18. P: εἶδεν |  
ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλάττω σε, τὰ δὲ ἁγιασμένα σου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διαπαντός. Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου  
μίσχον, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιρνίων σου χυμῶρον. Ἐμὲ γὰρ ἐστὶ πάντα τὰ ἁγία τοῦ ἁγίου, κτήνη ἐν τοῖς ἔθνεσιν καὶ  
βοεῖς. Ἐργάσα πάντα τὰ πενήτα τῶν οὐρανῶν, καὶ ὠραῖα τοῦ ἁγίου μετ' ἐμοῦ ἐστιν. Ἐὰν πεινάσω, οὐ μὴ σοὶ εἰπω, ἐμὲ  
γὰρ ἐστὶν ἡ σκηνωμένη καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων· αἷμα τράγων πίνομαι· ὅσους τῷ θεῷ  
θυσίαν ἀνέσεις καὶ ἀπόδος τῷ ὀνόματι τῆς εὐχῆς σου, καὶ ἐπικαλέσαι με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως σου || 18. P: εἶδεν |  
S om. μου || 21. M: (I. ὡς — σῶμα) περὶ δὲ τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων μυστηρίων τοῦ φρικτοῦ σώματος καὶ  
20 αἵματος | F add. (p. 112.) λέγει δὲ | F: (I. προκρ. ἐν) ἵνα προσκυνῇται (M: οὐ προκυνῇται ἐν ἁγιασμοῖς) | 22. PF:  
ἴδον || 23. P add. (p. 112.) αὐτοῦ || 25. BF: περικαθαρί || 26. M om. ἐν τῷ νόμῳ | F: ἔσθ, μένοι προτύπων |  
FM om. ἀλλὰ || 27. M: (I. Μελαχ. — οἶνον) ἡ τοῦ μελαχισδεκ θυσία ἦν | F add. (p. 112.) δὲ | F: προσήγαγεν  
2 τῷ Χριστῷ καὶ θεῷ | M add. (p. 112.) οἱ ἄρτοι καὶ οἶνος | P: προστύπων | M (I. εἰς — τελευτῶν) τί προμηνούν  
| F: (I. ἁγίων) φρικτῶν | F: τ. ἁγ. ἐκκλ. μυστ.



τελειούται, οί γὰρ πατέρες ἡμῶν φαργόντες τὸν ἄρτον, τουτέστιν τὸ μάννα<sup>1</sup>, ἐξωλοθρευθήσκη  
\* I. 30 v° d. καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτοὺς<sup>2</sup>, « κατεστρωθήσκη γὰρ \* ἐν τῇ ἐρήμῳ », ὡς παραπικράναντες  
τὸν Θεόν.

Ὁ δὲ ἄρτος, ὁ τοῦ Χριστοῦ, πᾶσαν τὴν κρίσιν ἐφώτισεν ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων,  
οὐκέτι γὰρ « διδάσκει ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ λέγων  
Γνωθὶ τὸν Κύριον<sup>3</sup> ». Ἐπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ  
κατακαλύψαι θαλάσσας.

39. — « Καὶ ἔσται γὰρ, φησί, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαΐ [618] καὶ ὁ  
ἀνιστάμενος ἄρχων ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐπιωύσιν. Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ<sup>4</sup>. »

Καὶ πάλιν « Ὁ ἄρχων ἀπόλωτο ὁ καταπατῶν τὴν γῆν<sup>5</sup>, διορθώσεται δὲ θρόνος  
\* I. 30 v° d. μετὰ ἐλεύου, καὶ καθιεῖται \* ἐπ' αὐτῷ μετὰ ἀληθείας ἐν σικνῇ Δαβὶδ, κρίνων καὶ ἐπιζη-  
τῶν κρίμα, καὶ σπεύδων δικαιοσύνην<sup>6</sup>. » Καὶ πάλιν Ἰσαΐας « Τὰδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς  
Ἰσραὴλ· Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποθῶς ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, οἱ δὲ ὀφθαλ-  
μοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται, καὶ οὐ μὴ πεποθότες ὦσιν ἐπὶ τοῖς  
βουνοῖς<sup>7</sup>, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν<sup>8</sup>. » Καὶ Ζαχαρίας λέγει· περὶ τοῦ νέου  
λαοῦ τῶν Χριστιανῶν « Ἠξουσιν ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ ἐκζητῆσαι τὸ πρόσωπον Κυ-  
ρίου ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐξήλασάσθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου<sup>9</sup>. » Καὶ πάλιν « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
\* I. 31 v° d. ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἐξολοθρευθήσονται τὰ ὀνόματα<sup>10</sup> τῶν εἰδώλων \* ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκ  
ἔτι ἔσται αὐτῶν μνηεῖς<sup>11</sup>. »

40. LA TRAHISON DE JUDAS. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὁντως,  
κυριῖ Ἰάκωβε, ἀληθῆ εἰσιν πάντα ἃ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ στόματός σου σήμερον, οὗτοι γὰρ  
οἱ λόγοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσιν. Ὁρῆλυσεν ἡμᾶς διὰ τί ἀνεστῆθη ὁ Χριστὸς ὑπὸ τοῦ ἰδίου  
μαθητοῦ τοῦ Ἰουδᾶ παραδοθῆναι· — Ἰάκωβος λέγει· Ἐδεῖ τοῦτο γενέσθαι ἐπειδὴ οἱ προφῆται  
προεκήρυξαν, ἵνα δειγθῇ ὅτι ἀληθινὴν ἀνέλαθεν σάρκα ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. [619] Ἀμῶς γὰρ λέγει·  
« Ἀπέδοντο ἀργυρίῳ<sup>12</sup> τὸν δίκαιον<sup>13</sup>. » Καὶ Ζαχαρίας ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ λέγει· « Καὶ  
\* I. 31 v° d. ἔστησαν τὸν μισθόν μου τριᾶκοντα ἀργύρια<sup>14</sup>. » Καὶ Ἰερεμίας λέγει· « Ἐδωκαν \* τριᾶκοντα  
\* I. 30 v° d. ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ πετιμημένου ὄν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν \* Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς

1. Cf. I Cor., X, 3, 5. — 2. Cf. Hébr., III, 16. — 3. Jér., XXXI, 34. — 4. Is., XI, 9, 10. — 5. Sic de nom-  
breux mss. — 6. Is., XVI, 4. — 7. Les éditions portent βαροῖς. — 8. Is., XVII, 6-8. — 9. Zach., VIII, 22.  
— 10. Diffère des éditions. — 11. Zach., XIII, 2. — 12. ἀργυρίου dans les éditions. — 13. Am., II, 6. —  
14. Zach., XI, 12.

1. M : (I. οἱ γὰρ, ἡ σὺν οἱ μὲν | M om. τὸν ἄρτον, τουτ. | PL : ἐξολοθρ. | 2. M om. καὶ οὐδὲν — τὸν  
θεόν | BF : αὐτοὺς ὠφέλ. || 4. M (I. ὁ δὲ — ἐφώτισεν) οἱ δὲ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐφώτισεν αἰῶς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ  
εἴσαντες εἰς τὸν αἰῶνα· οὕτως ὁ ἄρτος ἐφώτισεν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην | M : (I. ἐκ — εἰδώλων) καὶ τῆς τῶν εἰδώ-  
λων πλάνης ἐφώτισεν || 5. M om. καὶ ἕκ. τὸν ἀδ. αὐτοῦ | BF add. (p. αὐτοῦ pr.) καὶ ἕκ. τὸν πολίτην αὐτοῦ  
|| 6. M om. ὡς ὕδωρ — χειρῶν αὐτῶν || 8. F om. (pr.) καὶ || 10. F add. (p. ἀπόλωτο) περὶ τοῦ διαβόλου  
ἐργῶν | F om. τὴν | P : διορθώσεται | BF : ὁ θρόνος μετ' ἐλεύου (F add. περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει) || 11. F :  
(I. μετὰ) ἐπ' || 12. F om. Ἰερ. || 13. F om. ὁ || 14. P : ἐμβλέψονται || 15. BF add. (n. Καὶ) ὁμοίως | S om. Καὶ  
M : (I. λέγει) φησί || 16. M : (I. τῶν Χριστ.) τοῦ πιστεύσαντος εἰς τὸν Χριστὴν | M : (I. τὸ προσ. K.) τὸν Κύριον  
17. M om. ἐν Ἱερ. — Κυρίου | BF add. (n. ἐξῆλ.) καὶ | M om. πάλιν || 18. P : ἐξολοθρευθήσεται | L : εἰδώλων  
| F M om. τῆς | L om. καὶ || 21. M : ἀληθείς εἰσιν οἱ λόγοι σου | F : ἀληθείς ἐστιν | M om. πάντα — εἰσιν  
F om. τοῦ || 22. BF add. (n. ἡμᾶς) οὐ | BF : ἠνέσχοντο || 23. FM : παραδοθῆναι | F : (I. λέγει) ἐξη | M om.  
οἱ | F : ὅτι ἀληθεῖς || 24. F : καὶ γὰρ Ἀμῶς ὁ προφῆς || 25. M : ἀργυρίου | F : λέγ. ὡς ἄ. τ. Χρ. | M om.  
λέγει· Καὶ || 26. F om. Καὶ Ἱερ. ἀργύρια | S om. καὶ | M om. λέγει | M : (I. ἔδωκαν) ἔστησαν || 27. P : ἡτιμῆς.  
| P : ἔδωκεν



τὸν ἀγρόν τοῦ κεραιμῶς<sup>1</sup>. » Καὶ Ἰησὺς λέγει· « Οὐκ ἐγὼ ἀνέμω, πονηρὰ γὰρ συμβήσεται·  
 αὐτῷ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ<sup>2</sup>. » Καὶ Δαβὶδ· « Κατάστησιν ἐπ' αὐτὸν ἡμαρτωλοὶ,  
 καὶ διὰ τοῦτο στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ<sup>3</sup> », καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐκδικηθῆντος γὰρ τοῦ Ἰουδα, εἰσῆλθεν ἄλλος ἀποστόλος, ἐν τῷ λέγειν τὸν Δαβὶδ· « Καὶ  
 τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαμβάνω ἕτερος<sup>4</sup>. » Καὶ Σολομών δὲ λέγει περὶ τοῦ προδότου· « Ἀνὴρ  
 ἄφρων καὶ παρὰ νόμον πορεύεται ὁδοῦς οὐκ ἀγαθῆς. Ἐννεύει μὲν ὀρθαλμῶν, σημαίνει δὲ  
 ποδὶ διδάσκει δὲ ἐννεύμασι δακτύλων, διεστραμμένη δὲ καρδίᾳ τεκταινέται κακὰ ἐν παντί  
 καμῶν. Ὁ τοιοῦτος, ταραχὴν συνίστησι πολλήν, διὰ τοῦτο ἔρχεται ἐξαπίνης ἡ ἀπώλεια  
 αὐτοῦ<sup>5</sup>. »

[620] Ἀλλὰ καὶ τὸ παρήλθαι τὸν Ἰησοῦν ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν<sup>6</sup>, προσεμήνουν τὴν τῶν  
 κατὰ σάρκα Ἰουδαίων ἀδελφῶν τοῦ Χριστοῦ προδοσίαν. Ἡ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως προφη-  
 ταία πληροῦται, ἡ τὸν προδόσαντα τὸν Χριστὸν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δηλοῦσα· « Ἐπιστάταρα-  
 τος ὅς <ἀν> λάβῃ ὄρωα πατάξαι ψυχὴν αἵματος δικαίου<sup>7</sup>. » Καὶ πάλιν· « οὐ μὴ  
 θελήσῃ ὁ Θεὸς εὐλατεῦν αὐτῷ, ἀλλ' ἐκκαυθήσεται ὀργὴ Κυρίου καὶ ὁ ζήλος<sup>8</sup> αὐτοῦ ἐν τῷ  
 ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, καὶ κολληθήσονται πᾶσαι αἱ ἀραὶ τῆς διαθήκης ταύτης αὐτῷ<sup>9</sup>. » Καὶ πάλιν·  
 « Ἐξάλειψι Κύριος τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκ τῆς ὑπ' οὐρανόν<sup>10</sup>. » Καὶ Γιεζὶ ὁ μαθητὴς  
 Ἐλισαίου<sup>11</sup>, προτύπωσιν εἶχε τοῦ Ἰουδα.

41. RÉPUDIATION DES JUIFS. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὅντως  
 μεγάλως ἀπέδειξας καὶ ἀπεθεράπευσας διὰ τί, κύριε Ἰάκωβε, τὴν συναγωγὴν ἀπόσπας ὁ Θεός,  
 ὡς λέγεις, τοῦτο οὐ πείθεις ἡμᾶς· πρώτη γὰρ σωτηρία τοῖς ἀνθρώποις ἡ χάρις συναγωγὴ τοῦ  
 Ἰσραὴλ ἐξ ἐσθλαίων. — Λέγει Ἰάκωβος· Διὰ Ἰησοῦ [621] λέγει ὁ Θεός· « Πορεύου εἰσελθε  
 εἰς τὸ παστοφόριον, πρὸς Σομαν<sup>12</sup> τὸν ταμίαν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ· Ἵτι σοὶ ὦδε, καὶ τί σοὶ ἔστιν  
 ὦδε; » ὅτι ἐλατόμησας σεαυτῷ ὦδε μηχανεῖον, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ἐν ὑψηλῷ τέκρον, καὶ  
 ἐγλυψας σεαυτῷ ἐν πέτρᾳ σκηνήν· Ἰδοὺ Κύριος σκαθὼς ἐκβαλεῖ ἄνδρα καὶ ἐκτρίψει σε, καὶ  
 ἀρελεῖ τὴν στολὴν σου καὶ τὴν κίδαριν σου<sup>13</sup> καὶ τὸν στέφανόν σου τὸν ἐνδοξον, καὶ ῥίψει σε

1. Zach., xi, 12. L'auteur suit ici Matth., xxvii, 9. — 2. Is., iii, 11. — 3. Ps. cviii, 6-7. — 4. Ps. cviii, 8.  
 — 5. Prov., vi, 12-15. — 6. Gen., xxxviii, 28. — 7. Deut., xxvii, 25. VI — 8. Deut., xxix, 20. — 9. IV Rois,  
 vi, 20. — 10. P. porte Σολομών au lieu de Σομαν. Un scribe a cru voir là une abréviation. — 11. Sic  
 cinq mss.

1. M. om. λέγει | P : πονηρὰ | FM om. γὰρ || 2. BF add. (p. Δαβ.) λέγει || 3. BF : (I. καὶ τὰ ἐξῆς)  
 ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν ἐξῆς ἐκ καταδικασμένων, καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἡμαρτίαν γεννήσωναι αἱ  
 ἡμέραι αὐτοῦ ὅλγαι καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβω ἕτερος (M om. καὶ ἡ — ἡμαρτίαν) | S add. in fine textus  
 καὶ τὰ ἐξῆς πονηρὰ || 4. M (I. ἄλλος) ἕτερος | BF om. ἐν τῷ λέγειν — ἕτερος || 5. FM om. δὲ | 6. M : πορεύ-  
 εται | F : (I. ἐν. μὲν) ἐννεύων (M : ἐννέδεν· μὲν) | BF : ὀρθαλμοῖς | F : σημαίνων || 7. S add. (p. ...)  
 F add. (a. διεστρ.) καὶ | F om. δὲ || 8. BFM : ταραχῆς | B : πολλὰς (MF : πόλε) | L om. ἔρχεται | ...  
 P om. ἡ || 9. S om. καὶ | M : (I. προσμ.) προτύπου | FM om. τὴν || 11. BF : ἀπ. τοῦ Χρ. ... M

τὴν προδοσίαν (F : πονηρίαν) | BFS add. (a. ἡ) καὶ | BFP : Μωϋσῇ || 12. BF : ἀπ. τοῦ Χρ. ... M  
 L om. τὸν | BF : (I. ἐντ. Δ. ὄρωα) ῥητὶ γὰρ ἐν τῷ Δ. || 13. Omnes om. ἂν | F :

πάλιν | P : (I. οὐ) ὅν || 14. M : ἑτέῃ | BF add. (p. ἀλλ') ἡ τότε | M : ἡ ὀργὴ || 15. MS add. (p. κολλ)  
 αὐτῷ et om. p. ταύτης | F : (I. ἀραι) ἀρεταί | M om. πάλιν | M add. p. Γιεζὶ δὲ (P : Γιεζὶ || 17. F  
 Ἰουδαίᾱ | M add. (p. Ἰουδα) καὶ Δαβὶδ λέγει· ὁ ἐσθλαῖος ἄρτου μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ περὶ τὸν ...  
 (I. Ἀποκρ. — Ἰάκωβε) καλῶς ἀπέδειξας· κύριε Ἰάκωβε· Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς· || 19. F : ὑπεραπεύσας  
 ἡμᾶς | M : τὴν δὲ || 20. M om. ὡς — ἐσθλαίων | F : τοῦτο γὰρ | F : (I. ἀγία) πᾶσα || 21. F : (I. ἐκ  
 ἡσέως) ἡσάκις λέγει | M : οὕτως λέγει | M : τὴν παστοφόρον || 22. P : (I. Σομ.) Σολομῶν (L : ἐσπέρων) | F  
 ταμίαν (M : ταμίαν; L : ταμίαια) | F add. ἐρμηνεύεται δὲ ἀπόστα ἔξω | M om. ὦδε καὶ τί σοι. || 23. P : ἐαυτῷ  
 (p. ... ) M : ἐαυτῷ... ἐαυτῷ || 24. L om. (p. ...) καὶ || 25. P : ῥίψη

εἰς χώραν μεγάλην καὶ ἀμέτρητον, καὶ ἐκεῖ ἀποθνήσκει καὶ θήσει τὸ ἔργον σου τὸ καλὸν εἰς ἀτιμίαν, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἄρχοντός σου εἰς καταπάτημα, καὶ ἀφαιρεθήσῃ ἐκ τῆς οἰκονομίας σου καὶ ἐκ τῆς στάσεώς σου καθελεῖ σε<sup>1</sup>. » Συμνήξαι δὲ ἐρμηνεύεται « ἀπόστηθι ἔξω ».

\* f. 32 v<sup>o</sup> b. Οἰδατε οὖν, ἀδελφοί, πῶς κατακρύψει τὸ Ἰουδαῖζεν καὶ πληροῦται \* τῷ ἰδίῳ καιρῷ.

\* f. 30 v<sup>o</sup>. Περὶ δὲ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, εὐθὺς κατὰ πόδα λέγει Ἡσαΐας<sup>2</sup> « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κηλέσω τὸν παιδᾶ μου Ἑλισαῖμ τὸν \* τοῦ Χελίου, καὶ ἐνδύσω αὐτὸν τὴν στολὴν σου, καὶ τὴν πέφραγάν σου δώσω αὐτῷ κατὰ κράτος, καὶ τὴν οἰκονομίαν σου δώσω αὐτῷ εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ ἔσται ὡς πατὴρ τοῖς οἰκοῦσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα. Καὶ δώσω αὐτῷ τὴν δόξαν Δαβὶδ καὶ ἄρξει, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἀντιλέγων<sup>3</sup>. καὶ ἄνοιξει, καὶ οὐδεὶς κλείσει<sup>4</sup> καὶ κλείσει, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἀνοίγων. Καὶ στήσω αὐτὸν ἄρχοντα ἐν τόπῳ πιστῷ, καὶ ἔσται [622] εἰς θρόνον δόξης τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ<sup>5</sup> \* καὶ ἔσται πεποικωμένος πᾶς ἐπ' αὐτῷ ἐνδοξος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, παντὸς σκεύους τῶν μικρῶν ἀποσκευῶν τῶν ἀθανάτων<sup>6</sup> καὶ ἔσονται ἐπιμαρμαρμένοι αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ<sup>7</sup>. »

42. LE CRUCIFIEMENT DU CHRIST. — Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί μου, ὅτι κέλευσις<sup>8</sup> θεϊκῆς ἔστιν τὸ πιστεύειν εἰς τὸν Χριστὸν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀναστάσιμον αὐτοῦ ἡμέραν ἐορτάζειν τὴν ἁγίαν κυριακὴν. δι' ἧς ἀνενέωσεν τὸν κόσμον εἰς Χριστόν; — Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς Ὁμολογῶντες ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπιληροφόρησας, περκαλλοῦμεν δὲ σε, κύριε Ἰακώβε, διὰ τί τοιοῦτον ἀσχημὸν θανάτῳ ἐσταυρώθη εἰς Χριστός;

\* f. 32 v<sup>o</sup> b. Ἀποκρίνεται: Ἰακώβος καὶ λέγει: Ἐδοξέστατα ἠκούσθη τὸν Χριστὸν ὅτι ὁ νόμος καὶ οἱ προσφῆται οὕτω προσκηρύξαν [623] σώζεσθαι: τὴν ἀνθρωπότητα διὰ Χριστοῦ. Μωσῆς γὰρ λέγει: « Ὁρᾶσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμασμένην κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν<sup>9</sup>. » Ὅτι δὲ Θεός ἐστιν ὁ σταυρωθεὶς Χριστός, Ἐδσρας λέγει: « Εὐλογητός Κύριος ὁ ἐκπετάσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ σώσας τὴν Ἱερουσαλήμ<sup>1</sup>. »

43. — Καὶ ὅτε οἱ ὄφεις ἀπέκτενον τὸν λαόν, ὅφιν κηλεύσει: Θεοῦ κρεμάσας Μωσῆς<sup>2</sup>

1. Is., XXII, 15-19. — 2. Il y a ici une omission, comme dans cinq mss. — 3. Sic neuf mss. — 4. Il faut rétablir (comme dans une vingtaine de mss.): πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν ἁγανῶν. Voir l'introduction, p. [17]. — 5. Is., XXII, 20-25. — 6. Deut., XXVIII, 66. — 7. I Esdras, VII, 27 (?), attribué plus loin, P f. 64 v<sup>o</sup> a, à Eccl. Cf. *supra*, p. [9], n. 6.

1. L. : (l. μεγ.) μακρὸν | M om. (sec.) καὶ | M : ἀποθνήσκει | P : θήσει (S : θήσει) || 2. PM add. (p. 30 ἀρχ.) σου | P : ἀφαιρεθήσῃ | 3. F om. ἐκ | P : σμηνάς (L : σεμνάς) | F add. (p. ἑρμ.) ὡς εἰρήνη || 4. BF : ἴδεις (L : ἴδεται) | F : (l. τῷ) τοῦ | M om. καὶ πληροῦται || 5. M : εὐδὺς | BF : κατὰ πόδας || 6. FLS om. (pr.) καὶ | M : Ἑλισαῖμ (F add. οὗ ἐστιν ἐρμηνεῖα θεοῦ ἀνάστασις) | F om. τὸν | F add. (p. Χελ.) ὁ ἐρμηνεύεται εὐπορία ἀναστασιμῶν || 7. M : (l. κατὰ) καὶ τῷ | M om. αὐτῷ || 8. F om. ὡς | FM : τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερ. || 9. P : ἀνδράσιν | PF : ἄρξει | BF : ἔσται || 10. P : ἀνοίξῃ | F : (l. οὐδ. κλ.) οὐκ ἔσται ὁ κλείων | P : κλείσῃ (L : κλέσει) | M om. καὶ κλείσει : ἀνοίγων | P : καὶ κλείσει (om. S) | BF : ἔσται || 11. P : (l. τόπῳ) τῷ | F : πιστῶν | P : ἐκθρόνων | F : ἐν οἴκῳ (M : τῷ οἴκῳ) | M om. καὶ ἔσται — αὐτοῦ || 13. F add. (p. μεγάλου) αὐτῶν | M om. παντός — ἀθανάτων. | F : πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν ἀθανάτων (S : ἀγανῶν) || 14. MS : αὐτῷ (BF : ἐπ' αὐτῷ) || 17. L : (l. δὲ ἦς) ἐν ἦς || 18. M om. ἡγῆλ. — Ἰακώβε | F add. (p. ἐπληρ.) ἡμᾶς | F : σε δὲ || 19. L : σχῆμα | F : θαν. ἀρχ. | F : (l. ἐσταυρ.) ἐπαθεν (M : ἀπέθανεν) || 20. L : (l. καὶ λ.) λέγων || 21. F : οὕτως ἐκέρυξαν | F (l. δ. Χρ.) δὲ αὐτοῦ || 22. L : ἡμῶν | F : ἀπέναντι || 23. M : ὁ σταυρ. Χρ. ὁ υἱὸς ἐστὶ | M : φησὶν Ἐδσρας | M : Κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ || 24. M om. αὐτοῦ | M : (l. τὴν Ἱερ.) τὸν λαόν αὐτοῦ | F add. (p. Ἱερ.) κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν || 25. L : ἀπέκτενον | F : (l. ἐφιν) οὗτος | F ponit τὸν ὄφιν μολὶ βύλον | L : κρεμμάσας

ἐπὶ ζῴου, ἔλεγε· « Τούτῳ προσέχετε, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνεσθε <sup>1</sup>. » Καὶ Ἰερραῖος λέγει ὡς ἐκ προσώπου τῶν σταυρωσάντων τὸν Χριστόν· « Δεῦτε καὶ ἐκβάλλωμεν ζῴον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ <sup>2</sup> καὶ ἐκτρέψωμεν αὐτὸν ἐκ <sup>3</sup> γῆς ζώντων <sup>4</sup>. »

\* 1. 331 a. n.

44. — [624] Καὶ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστὸς διὰ Ἰερραῖος λέγει· « ἐγὼ δὲ ὥσει ἀρνίον ἁγίων ἀγρόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἐγνων. [625] Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμόν· Δεῦτε, καὶ ἐκβάλλωμεν ζῴον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ <sup>5</sup>. »

Καὶ πάλιν διὰ Δαβὶδ λέγει ὁ Χριστὸς· « Ὡρυξὺν ἡμῶν, μου καὶ πόδας μου, καὶ διαιμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἐκυτοῖς », καὶ τὰ ἐξῆς <sup>6</sup>. Καὶ πάλιν διὰ Ἰσαΐου λέγει ὁ Χριστὸς· « Διαιπίνασα τὰς χεῖράς μου ὅταν τὴν ἡμέραν πρὸς ἱκανὸν ἀπείδωκον καὶ ἠντή-  
10 γοντα, οἱ οὐκ ἐπαυρίστησαν ὁδοὺ ἀγαθῇ, ἀλλ' ὅπως τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν ὁ λαὸς αὐτοῦ ἐπερι-  
ξύνων με, οἱ ἐτοιμαζόντες τῷ δαίμονι <sup>7</sup> τράπεζαν <sup>8</sup>. »

\* 1. 331 b. n.

45. EXALTATION DE LA CROIX. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὅντως καλῶς διδάσκαίς ἡμῶν, ὥφέλησον δὲ ἡμῶν, κύριε, καὶ τοῦτο· καλὸν ἐστὶ προσκυνῆσαι τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ· γὰρ γινώσκονται ἡμῖν. Ἰακώβος λέγει· Ναί, κύριε,  
15 ἐστὶν· οἱ προσήται γὰρ ἡμῶν διδάσκουσιν· Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ἐδωκας τοῖς φοβουμένοις <sup>9</sup> τὴν  
σε σημεῖωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου [626] τοῦ σου <sup>10</sup>. » Καὶ πάλιν· « ποίησον μετ' ἐμοῦ  
σημεῖον εἰς ἀγαθόν <sup>11</sup> », καὶ τὰ ἐξῆς.

Καὶ ὁ Θεὸς διὰ Ἰεζεκιὴλ λέγει· « ὁὗς τὴν σημεῖωσιν ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνθρώπων τῶν κατὰσταναζόντων καὶ κατωδυναμένων ἐν πάσαις ἀνομίαις, καὶ διέθλατε τὴν <sup>12</sup> πόλιν καὶ  
20 κίπτετε, καὶ μὴ ἐλευσῆτε πρεσβύτερον καὶ νεανίσκον καὶ νῆπιον θηλάζοντα, πάντας ἐξαλείψατε.  
Ἐπὶ δὲ τοὺς ἔχοντας τὸ σημεῖόν μου, μὴ ἐγγίσητε <sup>13</sup>. » Καὶ Σαλωμὼν διὰ τὸν ἄγιον σταυρὸν  
λέγει· « Εὐλόγητε ζῴον δι' οὗ γίνεται δικαιοσύνη <sup>14</sup>. »

Καὶ Ἰσαΐας λέγει πῶθεν ἦν τὰ ζῴα τοῦ σταυροῦ· « ἐν κυπαρίσσῳ καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ  
γυμνῇ <sup>15</sup> » καὶ δοξάζασι τὸν τύπον τὸν ἁγίου. Καὶ Μωϋσῆς δὲ, ζῴον βαλὼν εἰς Μεῤῥᾶν καὶ εἰς  
25 τὰ πικρὰ ὕδατα, ἐβλύσανεν αὐτὰ <sup>16</sup> εἰς τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τοῦ γλυκανάνκυστος ἐν

1. Cf. Nombres, XXI, 6-9. — 2. Sic Justin. — 3. Jér., XI, 19. — 4. Ibid. — 5. Ps., XXI, 17-19 — 6. Is., LXX, 2-4. — 7. Ps., LIX, 6. — 8. Ps., LXXXV, 17. — 9. Ez., IX, 4-6. — 10. Sam., XIV, 7. — 11. Is., XLII, 19. — 12. Ibid. — 13. Ibid. — 14. Ibid.

1. S om. ἐπὶ ζῴου | L : τοῦτο | F : προσέχετε | FM : ἀποθάνετε | M om. λέγει — Χριστόν · 2. L : ἐκβάλλωμεν | M om. εἰς — ζώντων || 4. M om. ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ | F : (l. ἱερ.) τοῦ αὐτοῦ προφήτου · 1. : ὡς || 5. F : ἡμέραν | F : καὶ οὐκ | FM om. ἐπ' ἐμὲ — αὐτοῦ || 7. M om. πάλιν · FM om. διὰ · 1. : ὡς ἐκ τοῦ Χριστοῦ · S add. (p. Np.) ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ | M om. καὶ διαιμερίσ. — ἐξῆς · 8. F : L καὶ τὸ ἱμάτιόν μου ἐκκύβητον μου ἐβάλον κλῆρον | MS add. καὶ πάλιν· ὅταν τὴν ἡμέραν διαιπίνασα πρὸς σε τὰς χεῖράς μου | M om. πάλιν · F : (l. διὰ Ἰσα.) Ἰσαΐας | M om. λέγει ὁ Xp. · 1. : ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ · 9. M : ἐξέπιστασα || 10. M om. οἱ οὐκ ἔπαυ. — καὶ τοῦτο || 13. M : καὶ καλὸν | BF : προσκυνεῖν | 14. F om. τοῦ σταυροῦ | M : (l. τοῦ Xp. — ἡμῖν) εἰπον οἱ ἐκ περιτομῆς · P : βάρυν | M : (l. ἱακ. λ.) ἀπεκρίθη Ἰακώβος · 15. M add. (p. διδάσκ.) περὶ τοῦτο · M : ὁ μὲν Δα. λέγων | S om. γὰρ | S add. (p. λέγει ἐν τῷ παντὴρ κατὰ τὸν ψαλμῷ · 16. S add. (p. πάλιν) ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ πέμπτῳ ψαλμῷ (M : ὁ αὐτοῦ) · 17. BF : L καὶ τὰ ἐξῆς καὶ ἰδούσαν οἱ μεσούντες με καὶ αἰσχυρόνθησαν || 18. M : Καὶ πάλιν ὁ θεὸς λέγει διὰ Ἰεζεκιήλ (M : Ἰερραῖον) · S om. ὁ θεός — M : (l. μετ.) πρόσωπα | F om. τῶν ἀνθρ. · 19. M om. τῶν κακιστῶν. — ἐγγίσητε · 1. : ἵστε · F om. τὴν πόλ. || 20. F add. (n. νῆπιος) γυναῖκας καὶ · 21. F : Σαλωμὼν · F ponit δια τ. ἁγ. στ. λέγων πρὸς δικαιοσύνην | M : λέγει διὰ τὸν ἁγ. στ. || 22. BF : εὐλόγηται | 23. F : (l. ἡν) εἰσι | M : τ. ἁγίου στ. φησὶ γὰρ | F : κυπαρίσσῳ (L : κυπαρίσσο) || 24. BF om. καὶ | BF : τόπον · F : ἁγίου μου · M : (l. Μωϋσῆς — εἰς τὰς τὸ ζῴον τὸ μεταπέσχαν τῆς μεῤῥᾶς τὰ · BF om. (ult. καὶ · M om. εἰς τὰ · 25. M : 1. ἐβλύσανεν — Χριστοῦ εἰς γλυκανάνκυστος. Τύπος ἦν τοῦ σταυροῦ · M om. τοῦ γλυκ. — κέδρῳ · F : γλυκανάνκυστος

\* f. 33 v<sup>b</sup>. τῆς πικρίας τῶν ματαίων εἰδῶλων τὸν κόσμον<sup>1</sup>. Καὶ ἡ ῥάβδος Μωϋσέως<sup>2</sup> σχίσασα \* τὴν πέ-  
τραν, [627] τύπος ἦν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦ σχίσαντος τὰς καρδίαις τῶν ἀνθρώπων,  
καὶ ἐμβάλωντος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

46. L'ASCENSION. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὑψρανκας ἡμᾶς  
καὶ εὐχαριστοῦμεν, ἀλλὰ παρακαλοῦμεν ἔτι μικρὸν κοπῶσθαι καὶ θεράπευσον ἡμᾶς, πῶς  
ἀνεληφθῇ εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Χριστὸς ἐν σώματι ὡς λέγουσιν οἱ χριστιανοὶ ὅτι ἡμεῖς οὐ πι-  
στεύομεν, οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται.

Ἰακώβος εἶπεν· Δαβὶδ λέγει· « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλχαγγμῷ, Κύριος ἐν ῥωνῇ σάλπιγ-  
γος<sup>3</sup>. » Καὶ ἐν τῷ ἐξηκοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ· « Ὑψώθησεται ὁ Θεός<sup>4</sup>. » Καὶ Ἀμὼς λέγει·

« Ὁ οἰκοδομῶν εἰς οὐρανὸν τὴν ἰσχυρίαν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ γῆς θεμελιῶν τὴν ἀσφρῆλαιαν<sup>5</sup> »

\* f. 34 r. αὐτοῦ, ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης<sup>6</sup>

τῆς γῆς, Κύριος παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ<sup>7</sup>. » Καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ  
καὶ ἐπετάσθη· ἐπετάσθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων<sup>8</sup>. » [628] Καὶ πάλιν· « Ὑψώθητι, Κύριε,  
ἐν τῇ δυνάμει σου<sup>9</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἀρκατε πόλεις, οἱ ἄρχοντες, ὕμνων, καὶ ἐπάρθητε.  
πόλιν αἰώνιον, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης<sup>10</sup> », καὶ τὰ ἐξῆς.

Καὶ πάλιν ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πεμπτῷ ψαλμῷ· « Σχολάζατε, καὶ γινώτε ὅτι ἐγὼ εἰμι  
ὁ Θεός, ὑψώθησονται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. ὑψώθησονται ἐν τῇ γῇ<sup>12</sup>. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ πεντηκοστῷ

\* f. 35 r. ἔκτωρ, λέγει· « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα

σου<sup>13</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἀνέβης εἰς ὕψος, ἡμιμαλώτευσας ἡμιμαλώσαν<sup>14</sup> », κρατουμένας γὰρ

τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπέλυσεν, ἵνα πληρωθῇ ἡ προφητεία, φησὶ γὰρ· « Λέγων τοῖς ἐν

δεσμοῖς ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει ἀνακαλύπτεσθε<sup>15</sup>. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ὑψάτε τῷ

ἐπιθεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολὰς<sup>16</sup>. » Καὶ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ τρίτῳ·

« Ὑψώθητι ὁ κρῖνων τὴν γῆν<sup>17</sup>. » Καὶ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ ὀγδόῳ· « Ὑψότε Κύριον τὸν

1. Cf. Justin, *Dial.*, 86. — 2. Nombres, XX, 11. — 3. Ps. XLVI, 6. — 4. Ps. LXIII (LXIV), 8. — 5. Sic Didyme. — 6. Les éditions portent ὑπαγχαίαν. — 7. Sic Didyme. — 8. Am., IX, 6. — 9. Ps. XVII, 11. — 10. Ps. XX, 14. — 11. Ps. XXIII, 9-10. — 12. Ps. XLV, 11-12. — 13. Ps. LVI, 6. — 14. Ps. LXVII, 19. — 15. Is., XLIX, 6. Sic Cyrille. — 16. Ps. LXVII, 34. — 17. Ps. ACIII, 2.

1. Γ' : (f. ματ. εἰδ.) δαιμόνων | BP : Μουσῇ | F : (f. Μω.) δὲ (om. M) | L : (f. πέτρ.) δὴλασαν | 2. M om. τύπος — θεράπευσον ἡμᾶς || 3. P : ἐμβάλων || 4. BF add. (p. λέγ.) τῷ Ἰακώβῳ | F : εὐφρανκας | BF add. (p. ἡμᾶς) κύρι Ἰακώβος || 5. BF add. (p. εὐχ.) σοι | F om. παρακαλ. | P : κοπῶ. | 6. Sic desinit L | F om. ὅτι — ἐνδέχεται cf add. (in marg.) ἡ οὐ || 8. BF add. (p. λέγει) ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ ἕκτῳ ψαλμῷ | 9. SM : (f. ἐν — ψαλμῷ) πάλιν | F add. (p. ψαλμῷ) λέγει· Καὶ (BS add. προσελύσεται ἀνθρώποις· καὶ καρδίαι βαθεῖα, καὶ) | M om. λέγει || 10. F om. ὁ cf add. (n. οὐρ.) τὸν | M om. καὶ — ὄνομα αὐτοῦ || 12. F add. (p. Καὶ) πάλιν | S om. Δαβ. λέγει | S add. ἐν τῷ ἐπτακαίδεκάτῳ ψαλμῷ || 13. M om. ἐπετάσθη ἐπὶ — ἄν. K. πάλιν | S om. Καὶ πάλιν cf add. ἐν τῷ εἰκοστῷ ψαλμῷ || 14. M om. Καὶ πάλιν (S add. ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ) || 15. M om. καὶ εἰσελ. — ἐγὼ εἰμι ὁ θεός | BS : (f. καὶ τὰ ἐξῆς) τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης· κύριος δυνατός, οὗτος ἐστὶν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης || 16. F om. ἐν τῷ τεσσ. π. ψ. || 17. M om. Καὶ — λέγει || 18. S add. (p. ἕκτῳ) ψαλμῷ || 19. M om. Καὶ πάλιν | BFM add. (p. πάλιν) ὅτι ἐμγαλύνθη ζωὴ τῶν οὐρανῶν τῷ ὕψος σου καὶ ζωὴ τῶν νεφελῶν ἡ ἀληθεία σου (S add. ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὀψῆα σου). Καὶ πάλιν (S add. ἐν τῷ ἐξηκοστῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ) | M : κεκρατημένας | FS om. γὰρ || 20. Γ' om. τὰς | P : ἀπέδειξεν | BF add. (p. προφ.) ἡ λέγουσα (S add. διὰ Ἡσαίου) || 21. M : ἀνακαλύφθητε | M om. Καὶ π. . | BF add. (p. πάλιν) Δαβὶδ (S add. ἐν τῷ ἐξηκοστῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ) | BS add. (p. ψάψατε τὸν κυρίον) || 22. M om. καὶ — τρίτῳ (F : πάλιν) || 23. Γ' : (f. Καὶ — ὀγδόῳ) Καὶ πάλιν (M om.).

θεῶν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε [629] τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ<sup>1</sup> », καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Ζαχαρίας λέγει· « Καὶ ἤξει Κύριος ὁ θεός μου, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι μετ' αὐτοῦ<sup>2</sup>. Καὶ στήσονται οἱ πόδες αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν ἐξ ἐναντίας Ἱερουσαλὴμ κατὰ ἀνατολὰς ὑψωθήσεται<sup>3</sup>. » Εἰς τὸ ὄρος γὰρ τῶν Ἑλαιῶν ἀνεληλύθη ὁ Χριστός<sup>4</sup>, καὶ προσεκυνοῦν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, διὸ λέγει· « Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανούς καὶ ἐβρόντησεν. αὐτὸς κρινεῖ ἄρα γῆς δίκαιος ὢν<sup>5</sup>. »

Καὶ Ἀμβακούμ λέγει· « Ἐκάλυψεν οὐρανούς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως<sup>6</sup> αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ<sup>7</sup>. » Καὶ ὁρῶμεν ὅτι πάντα τὰ ἔθνη αἰνέουσι τὸν Χριστόν· Ἡσαΐας γὰρ λέγει· « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσεται καὶ μετεωρισθήσεται<sup>8</sup>. »

Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαίου λέγει ὁ Χριστός· « Νῦν ὑψωθήσομαι, λέγει ὁ Κύριος<sup>9</sup>. »

17. — Ἀποκρίνεται εἰς τῶν ἐκ περιτομῆς νόματι Θεοδώρος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁν-  
τως, κύριε Ἰάκωβε, τοῦτο οὐ πείθεις με, ἀλλὰ πλανᾷσαι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ὁ Χριστὸς ἐλθὼν  
[630] ἐπὶ Ἡσαίου. — Λέγει ὁ Ἰάκωβος· Ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἦν κεῖ, καὶ αὐτὸς ἐλάλει διὰ  
στόματος τῶν ἁγίων προφῆτων. καθὼς λέγει Δαβὶδ· « Ὅτι πρὸ τοῦ ἡλίου διαμῆναι τὸ ὄνομα  
τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν<sup>10</sup>. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Ὅσως  
ὁ Θεὸς ἡμῶν, μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, ἀνθρώποις συναναστρέφει<sup>11</sup>. »

18. L'INCARNATION. — Περὶ τῆς σαρκὸς ἧς ἀνέλαθεν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας ὁ  
ἅγιος λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ἀναστήσω τῷ  
Δαβὶδ Ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δίκαιος<sup>12</sup>, καὶ ποιήσει κῆρυκα καὶ δικαιο-  
σύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, σωθήσεται Ἰουδᾶς, καὶ Ἰσραὴλ κατασκευ-  
άσει πεποιθὲς ἐπ' αὐτῷ καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃ καλεῖται αὐτὸν κύριος, Ἰωσεδέκ.  
Κύριος δικαιοσύνην ἡμῶν, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς προφήταις<sup>13</sup>. »

1. Ps. xcvi, 5. L'Éthiopien donne le verset 9 qui commence de la même manière. — 2. Quatre mss. ajoutent, en effet, à la fin du verset 3 : Καὶ πᾶς Κύριος ὁ θεός μου, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι μετ' αὐτοῦ. — 3. Zach., xiv, 3-5. Le dernier mot est propre à notre auteur. — 4. Luc, xxiv, 50-51. — 5. I Rois, ii, 10. — 6. Sic un seul ms. Ce mot est mis pour αἰνέσεως. — 7. Hab., iii, 3-4. — 8. Is., lii, 11. — 9. Is., xxxiii, 10. — 10. Ps. lxxi, 5. — 11. Bar., iii, 35, 37. — 12. Ce mot remplace καὶ συνήσει. Dix-sept mss. portent δίκαιος καὶ συνήσει. C'est un pléonisme, car l'hébreu ne porte qu'un seul mot. — 13. Jér., xxiii, 5-6, 9. Les Septante portent les versets 7 et 8 à la fin du chapitre et joignent au verset 6 le premier mot du verset 9. Au lieu de יְהוָה יִשְׂרָאֵל, les Septante ont lu : יְהוָה יִשְׂרָאֵל יְהוָה יִשְׂרָאֵל, *Josedek et ille in prophetis*. Plus tard, on a intercalé, après Josedek, la traduction de ce nom propre.

1. Σ. om. προσκυν. — ἑξῆς | BF : τῷ ὑποπόδιῳ | BF : (I. καὶ τὰ ἑξῆς) Καὶ πάλιν ὑψοῦτε κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἁγίων αὐτοῦ (M : ὅτι ἅγιός ἐστι) | 2. M om. λέγει | F om. μου | F om. μετ' | 3. F αὐτοῦ οἱ πόδες | M om. τὸ | M om. ἐξ ἐναντίας ἐλαιῶν | 4. BF add. (p. ἀναστ.) καὶ | P om. εἰς | S om. γὰρ | M : ἀνελ. γὰρ | 5. F : προσκυνήσαν αὐτόν | S add. (I. δὲ, λήσει καὶ πάλιν ἐν τῷ ἐκαστοῦ ἐδόξῃ ψαλμῷ λέγει· Ὑψώθη ἐπὶ τοὺς οὐρανούς ὁ Θεός καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Καὶ πάλιν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν βασιλείων λέγει | F add. (ibid.) Καὶ ἡ τῶν βασιλείων βίβλος λέγει (M : Καὶ πάλιν εἰς τὴν πρώ-  
την τῶν βασιλείων) | 6. S : καὶ αὐτός | M om. αὐτός — ὢν | 7. B : Ἀμβακούμ | MS : (I. συν.) αἰνέ-  
σεως | 8. BF : Καὶ Ἡσ. λέγει (M : Καὶ διὰ Ἡσαίου ὁ θεὸς καὶ πατὴρ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ  
| 10. M : (I. πάλιν — Χριστός) ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου | 11. M om. Ἀποκριν. — Ἰωσήφ, p. 776.  
I. 29 : F : (I. τὸν ἐκ περ.) εἰς αὐτὸν S om. καὶ λεγ. αὐτῷ | F om. αὐτοῦ | 12. P : πλανάσε S : (I. ἐλθὼν  
τότε | 14. F om. ἁγίων et ἔτι | BS add. (p. Δαβὶδ) ἐν τῷ ἐδοξακιστῷ πρώτῳ ψαλμῷ B : διαμνεί  
| 15. F : (I. τοῦ υἱοῦ τ. βασ.) αὐτοῦ | F add. (p. βασ.) καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ  
γῆς | F om. Ὅσως — Ἱερεμίας λέγει | 16. BS add. (p. ἡμῶν οὐ λογιθήσεται ἄρετος πρὸς αὐτόν)  
| 17. BS add. (p. σαρκός) λέγει | 18. S : (I. ἁγίου) ἀπὸ ὧν S add. (n. Ἱερ.) πάλιν  
F : ἀναστήσει | 21. F om. τὸ ὄνομα S : I. ὃ F add. (p. Ἰωσ. καὶ



49. — Ὁρᾷς ὅτι ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ αὐτὸς ἦν ἐν τοῖς προφήταις. ὁ σάρκα ἀνελθὼν ἐξ ἡμῶν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, διὰ τὸ μὴ ὑποφέρειν τοὺς ἀνθρώπους γυναικὴ θεωρεῖν τὴν θεότητά<sup>1</sup>.

— Ἀποκρίνονται πάντες καὶ λέγουσιν· Οὕτως ἔχει ἡ ἀλήθεια. 631 καὶ γὰρ καὶ τὸ « ὤρουζαν χεῖρας μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἐκ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἐβάλον κλῆρον<sup>2</sup> », καὶ τὸ « ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη<sup>3</sup> », προκεκηρυγμένα ἦσαν.

Ἀποκρίνονται ἔτι Ἰωσήφ καὶ λέγει· Ὅντως μεγάλη ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστόν, ὅτι διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐκφράσσεται. Λέγει γὰρ Ἡσαΐας· « Ὑψωθήσεται Κύριος μόνος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, ὑψωθήσεται Κύριος σκαθῶν ἐν κρίματι<sup>4</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ὑψωθήσομαι, εἶπεν ὁ ἅγιος<sup>5</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἀγαλλιᾶσθε καὶ εὐφρανέσθε οἱ κατοικοῦντες Σιών, ὅτι ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ ὑψώθη<sup>6</sup> » ἐν μέσφ αὐτῆς<sup>7</sup>.

Ποῦ δὲ ἐδόξεν ὑψωθῆναι ὁ Ὑψιστος, εἰ μὴ διὰ τὴν σάρκα ἣν ἔλαβεν ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν. ὁ συναναστραφεὶς μετ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων, ὡς καὶ Μιχαὴς λέγει· « Ὑψωθήσεται Κύριος ὑπεράνω [632] τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν<sup>8</sup> ἐπ' αὐτῷ ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ καὶ ἔρυσιν· Δεῦτε καὶ ἀνθώμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ δείξουσιν ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ παρευσώμεθα ἐν ταῖς τριβούτοις αὐτοῦ<sup>9</sup>· ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ<sup>10</sup>. »

Οὕτι ὁ Μιχαὴς περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου λέγει· ὁ γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωϋσεώς δοθείς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, πρὸ Μιχαίου ἦν, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σινᾶ ἔρως ἐδόθη. Ὁ οὖν εἶπεν τὸν προφήτην· « Ἐκ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ Λόγος κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ ». ἐσήμανε τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ. Νόμον δὲ τὸν ἐκ Σιών καὶ ἐξ Ἱερουσαλὴμ, τὰ μεγαλεῖα τοῦ Χριστοῦ τὴν νέαν διαθήκην, καὶ τὰ ἔθνη ἃ θεωροῦμεν ἐρχόμενα κατὰ καιρὸν καὶ πιστεύοντα εἰς τὸν Χριστόν καὶ μνησθάνοντα τὴν ὁδὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὰς τριβούτας αὐτοῦ τὴν νέαν διαθήκην.

50. L'ÉGLISE. — Ὅντως, κύριε Ἰακώβ, οὐ χεὶρ λοιπὸν ἰουδαΐζειν, τοῦ νέου νόμου τοῦ Χριστοῦ ἐθόντας, καλῶς προσηλύτους ἡμῖν οἱ προφῆται, ὡς καὶ Μωϋσῆς ὁ μαγικὸς προφήτης λέγει· « Προφῆτην ὑμῖν ἀναστήσω, λέγει Κύριος ὁ Θεός, ὡς ἐμέ. φησί, νομοθέτην, αὐτοῦ ἀκούσατε κατὰ<sup>1</sup> πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ ὑμῖν<sup>2</sup>. »

Οὐδεὶς γὰρ ἄλλος ἔδωκεν ἡμῖν διαθήκην τὴν παλαιάν, εἰ μὴ Μωϋσῆς, καὶ ὁ Χριστὸς νόμον ἔδωκεν ἡμῖν, τὴν διαθήκην τῶν ἁγίων εὐαγγελίων.

633 Ἰακώβος λέγει· Κύριε Ἰωσήφ, ἡ ἐκκλησία προετυπούτο διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν

1. Barn., iv., 10 — 2. Ps. xxi, 11-18. — 3. Is., liii, 7. — 4. Is., ii, 11, 14, 17. — 5. Is., v, 16. — 6. Is., xii, 6. — 7. Sic Cyrille. — 8. Mich., iv, 1-2. — 9. Deut., xviii, 15.

2. BF<sup>1</sup> add. (p. θεότητα, τοῦ Λόγου | S : (I. πάντες) οἱ δὲ περιτομῆς || 4. BF<sup>1</sup> add. (p. πόδας μου ἐτήρηθον πάντα <τὰ> ὅσα μὲν αὐτοῖς κατενόησαν καὶ ἐπεβδὼν με | F om. (sec.) καὶ || 9. F om. πάλιν | S om. εἶπεν || 10. S : ἐν Σιών | BF : (I. αὐτῆς) σου || 11. S : (I. εἰ) γὰρ | BF : ἦν ἀνιδεὴς ἐξ ἡμῶν ὁ Θεός | 12. S : ὡς ἐμέ. — 3. BF<sup>1</sup> add. (p. Μωϋσῆς | F om. καὶ : αὐτοῦ | S add. α. ἀναστήσει) εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, καὶ | S : δείξει | F : παρευσώμεθα || 16. P : Ὅτι | BFS : μὴ οὖν νομίσατε ὅτι (S : νομίσατε) | F om. (pr.) | P : δοθείς || 17. P : (I. τῷ) τότε || 18. P : (I. τὸν προφήτην) τῷ προφήτῃ.

19. F : νόμος | F om. τὸν | S : τὸ εὐαγγέλιον (τοῦ?) μεγαλείου || 20. F om. ἃ | S : καὶ πάντα καιρ. (?)

21. F om. (pr.) καὶ | F add. (p. αὐτοῦ) ἄγουσιν || 23. S : ὄντως οὖν | F om. λοιπὸν || 24. S om. ἡμῖν | 25. BFS : (I. πρ. λέγει) προσηλύτους ἡμῖν λέγων (S om. ἡμῖν) | F : ἀναστήσει ὑμῖν | BFS om. λέγει | BF : φησὶ cf add. τουτέστι | S : (I. νομοθ.) τινα || 26. F : ἦν || 27. F : (I. οὐδεὶς) οὐ | BFS : ἡμῖν νόμον εἰ μὴ Μωϋσῆς τὴν παλαιάν διαθήκην (F om. διαθ.) | F om. ἡμῖν | BFS add. (n. διαθ.) νέαν || 28. F : τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον | S om. ἁγίων || 29. BF : ἀλλὰ καὶ ἡ ἀγία ἐκκλ.

προφῆτων, φησὶ γὰρ ἔλαβεν δύο γυναῖκας Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν<sup>1</sup>, τὴν Λείαν τὴν μεῖζονα, καὶ τὴν Ῥαχὴλ τὴν νεωτέραν, τὴν Ῥαχὴλ δὲ πλείον ἡγάπησεν. Ἦν δὲ Λεία τύπος τῆς συναγωγῆς μὴ ἐμβλέπουσα καλῶς<sup>2</sup>, καθὼς εἶπεν ὁ προφῆτης· « Ὁφθαλμοὶ αὐτῆς καὶ οὐ βλέπουσιν<sup>3</sup>. » Ἦ δὲ Ῥαχὴλ, καὶ καλὴ ἦν, καὶ ἐριλειτο ὑπὸ τοῦ ἀνδρός· σταῖρα δὲ ἦν εἰς τὸν τύπον τῆς ἀγίας ἐκκλησίας.

Ὡς καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Εὐφρανθήτω, σταῖρα ἢ οὐ τίκτους· ῥῆξον καὶ βόησον, ἢ οὐκ ὀδύνουσαι· ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχρύσης τὸν ἄνδρα. Εἶπεν γὰρ Κύριος· Πλατύνω τὸν ὅπον τῆς σκηνῆς σου καὶ τὰς δέξρεις τῶν αὐλαίων σου πῆξω, μὴ φείσῃ μακρύνω τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατισχύσω· εἰς τὰ δεξιὰ καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπετάσω καὶ κληρονομήσει ἔθνη τὸ σπέρμα σου<sup>4</sup>. »

634 Καὶ πάλιν· Φωτίζου, φωτίζου. Ἰερουσαλὴμ, καὶ γὰρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δοῦξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ γὰρ σκότος καλύψει γῆν, καὶ γνόφος ἐπ' ἔθνη· ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δοῦξα αὐτοῦ ἐπὶ σὲ ὀρθήσεται· καὶ πορεύσονται βραχυεῖς τῷ φωτὶ σου, καὶ ἄρχοντες<sup>5</sup> τῇ λαμπρότητί σου. Ἄρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε συναγμένη τὰ τέκνα σου καὶ οἱ υἱοὶ σου ἀπὸ μακρόθεν ἔκασιν, καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐπ' ὤμων ἀρτήσονται<sup>6</sup>. »

Ἰνα καὶ Δαβὶδ ἀληθεύσῃ λέγων· « Ἀκουσον, θυγάτερ, καὶ ἴδε καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου<sup>7</sup>. » καὶ τὰ ἑξῆς· « Καὶ θυγατέρες Τύρου ἐν δόξοις<sup>8</sup>. » « Θυγατέρες Τύρου » τὰ ἔθνη αἰνύτ- \* F. 369. τεταται ὁ προφῆτης. Νῦν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, ἐπιλαθόμεθα τῶν πατρικῶν ἡμῶν πονηριῶν καὶ ἀπιστιῶν, ἵνα ἐπιθυμήσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ καλλίου· τῆς ψυχῆς ἡμῶν, καὶ τῶν καλῶν \* F. 369<sup>b</sup>. καὶ θεοπροπῶν ἔργων. Λέγει [635] γὰρ καὶ Δαβὶδ περὶ κλήσεως τῶν ἔθνων· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη<sup>9</sup>, » καὶ τὰ ἑξῆς· Ἀκούσωμεν ὅταν τοῦ Δαβὶδ, καὶ μετὰ τῶν ἔθνων πιστεύσωμεν τῷ Χριστῷ ἐξ ὅλης καρδίας.

51. — Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου τῇ ἑθνῶν ἐκκλησίᾳ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ

1. Gen., XXIX. 2. 16 seq., 30-31. — 2. Ceci est développé dans le *Dialogue avec Tryphon*, n° 134. — 3. Is., VI. 10. — 4. Is., LIV. 1-3. — 5. Ce mot est propre à notre auteur, mais cinq mss. portent βασιλεῖς ici (comme l'hébreu). — 6. Is., LX. 1-4. — 7. Ps., XLIV. 11. — 8. Ps., XLIV. 13. — 9. Ps., CXXXV. 1.

1. F : ὁ Ἰακ. et om. ὁ πατὴρ ἡμῶν | F : Λίαν | BF : τὴν μεῖζονα | M : μεῖζω | 2. M : πλείον | F : (I. ἦν) ἢ | M : ἢ Λεία (F : Λία) | B : εἰς τύπον (F : εἰς τόπον) | F : συν. ἦν || 3. M : βλέπουσα | P : (I. αὐτῆς) αὐτῆς | S om. καὶ || 4. FM om. (pr.) καὶ | M add. (pr. ἀνδρός) αὐτῆς | F : (I. ult. δὲ γὰρ 6. M om. καὶ | M : (I. λίγα) φησὶν | 7. PF : ἢ | M om. Εἶπεν — ἀρτήσονται. Ἰνα || 8. BF : πλείονον | S (I. τὸν τόπον τ. σκ.) τὴν σκηνὴν | P : δέξρεις (S : τὴν σκηνὴν) | P : τὰς αὐλαίων (BF : αὐλαίων | 9. P : (I. με) με et (I. φείσῃ) φησὶ | P : μακρύνω (BF : πῆξω... μακρύνω) | F om. τὰ | BF : κατισχύσω | 10. BF : ἐκπέ- 11. τασιν | PF : κληρονομήσει | 12. P : (I. ἐπ' ἔθνη) ἐπέβη || 13. F om. καὶ — ὀρθήσεται | 14. F om. συναγμένη || 15. F om. καὶ οἱ υἱοὶ σου | 17. PF : ἀρτήσονται | P om. ἀπρ. λέγ. | F 18. BF : (I. καὶ τὸ 18. σου τοῦ Θεοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ καλλίου σου. 19. κύριός σου καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ | M om. Καὶ θυγατέρες — ἔργων | F : θυγάτερ, F om. θυγ. Τύρου | F : ἔθνη || 19. F : (I. νῦν) εἰ | S : καὶ ἡμεῖς ὅταν | F : πονηρευμάτων || 20. F : ἀπιστιῶν (sc. m. — τιῶν) | F om. ult. καὶ || 21. F : ἡμῶν ἔργων | M : (I. Λέγει — ἑθνῶν) καὶ πάλιν ὁ αὐτός· BF : — γὰρ ὡς φησὶ | BF add. m. τῶν || 22. BF : (I. καὶ τὰ ἑξῆς) <καὶ> ἐπαινεῖσθε αὐτόν... οἱ λαοὶ ὅτι ἐκταράσθη ἐπ' ἡμᾶς τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα | M om. ὅταν | F : I. τοῦ τῷ | F om. καὶ | M : πιστ. καὶ μετὰ τ. ἔθνη || 23. F add. m. πιστ.) καὶ | P : πιστεύσωμεν || 24. M : (I. φησὶ — ὁχλὶ ὡς τῆς ἀγίας Μαρίας, p. 68, l. 3) αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ Θεὸς ὃν λέγει Ἡσαΐας, καὶ οὐ μὴ καταταραχθῶμεν εἰς τὸν αἰῶνα | BS add. (p. Ἡσα.) λέγων (F : λέγει) | S : (I. τῷ || 29. ἐκκλησίᾳ περὶ τῆς || 29. ἐκκλησίας | F : ἐμβάλω

θεμέλια Σιών λίθον πολυτελὴ καὶ ἔνθημον, ἐκλεκτόν, ἀργογωνιάτον, καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν οὐ κατασχυρῆσεται<sup>1</sup>. »

Καὶ πάλιν « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐτοιμάζω τὸν λίθον σου ἄνθρωπα, καὶ τὰ θεμέλια σου στήψαι· οὐ φείρον, καὶ τὰς ἐπάλξεις σου ἴκσπιν, καὶ τὰς πύλεις σου λίθους κρυστάλλου, » καὶ τοὺς περιβάλλους σου λίθους ἐκλεκτοὺς, καὶ πάντας τοὺς υἱούς σου διδασκούς Θεοῦ· καὶ ἐν πολλῇ εἰρήνῃ τὰ τέκνα σου. Καὶ οἰκοδομηθήσῃ ἐν δικαιοσύνῃ. Ἀπόστα ἀπὸ κακοῦ καὶ τρέμος οὐκ ἐγγίει σοι. Ἰδοὺ προσήλυτοι δι' ἐμοῦ διελεύσονται σοι, καὶ πρὸς σέ παροικήσουσι καὶ ἐν σοὶ καταφεύξονται<sup>2</sup>. »

[636] Εἰ οὖν ὁ πιστεύων εἰς τὸν « ἀργογωνιαῖον λίθον τούτων », τούτεστιν εἰς τὸν Χριστόν, « οὐ μὴ κατασχυρῆθῃ ». καὶ ἡμεῖς οὖν οἱ ἐκ περιτομῆς πιστεύσωμεν τῷ Χριστῷ, καὶ οὐ μὴ κατασχυρῶμεν. περὶ γὰρ τῶν ἀπιστούντων τῷ Χριστῷ, λέγει Ἡσαΐας· « Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος καὶ πέτρην σκηνδάλου, καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν οὐ μὴ κατασχυρῆθῃ εἰς τὸν αἰῶνα<sup>3</sup>. »

52. — Ὡστε οὖν οἱ μὴ πιστεύοντες τῷ Χριστῷ, κατασχυρῆσονται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ τούτῳ, ἐσκορπισμένοι εἰσὶ καὶ ὑπὸ τῶν ἐθνῶν καταπα-  
τοῦνται, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ὅταν ἴδωσι τὸν Χριστόν μετὰ δόξης, κλαύσονται φωνῇ καὶ αἰσχυρῆσονται εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ τῷ πυρὶ παραδοθήσονται.

53. HISTOIRE DE LA CONVERSION DE JACOB. — [637] Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὡτως μακαρία ἐστὶν ἡ ψυχὴ σου, ἡ ἀξιωθείσα τοιούτου χαρίσματος. Πνεύματος γὰρ ἁγίου ἐστὶν ἡ διδαχὴ σου, καὶ διὰ τί πρὸ τούτου οὐκ ἐδίδασκες τὸν  
λαὸν ταῦτα, ἀλλ' ὥς λέγεις, οὔτε ἀκοῦσαι ἤθελες περὶ τοῦ Χριστοῦ;

Ἀποκρίνεται Ἰακώβος καὶ λέγει· Ὅτι πεπλανημένος ἦμην ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ἐμί-  
σουν τὸν Χριστόν μὴ θέλων ἀκοῦσαι τῶν περὶ Χριστοῦ προφητειῶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς Χρι-  
στιανοῖς κακὰ ἐνδείξα. καὶ ὅτε ἐθαύλευσε Φωκᾶς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς Ἠράκλειος  
παρεδίδουν τοῖς Βενέτοις τοὺς Χριστιανούς, καὶ Ἰουδαίους καὶ Μαμζιρούς<sup>4</sup> ἀπεκάλουν. Καὶ  
ὅτε οἱ Ἠράκλειος ἐπὶ Κωνσταντίνου<sup>5</sup> ἔκκλυσαν τὴν μέσσην<sup>6</sup>, καὶ εἶχον τὴν κακίαν, ὡς Βενέτοις, γρησί.

1. Is., XXVIII, 16. Sic Eusèbe, Théodoret. — 2. Is., LIV, 11-15. — 3. Cf. Is., VIII, 14 (cf. I Pierre, II, 7) et XXVIII, 16. La présente citation correspond à Rom., IX, 33, hors les trois derniers mots. — 4. D'après Sophocles, *Greek Lexicon*, Boston, 1870, c'est l'hébreu כְּרִיסְטִיָּה = νόθος, bâtard. — 5. Man-  
que dans les dictionnaires, comme plusieurs mots et formes de ce passage. C'est peut-être Jean, sur-  
nommé Κροῦκας, chef des Verts en 603; cf. *P. G.*, t. XCH, col. 973. — 6. Le milieu de la ville de  
Constantinople.

1. P : πολὺ εἰεῖ FS om. καὶ S : καὶ ἐκ. | F : ἐπ' αὐτῷ || 2. BF add. (p. οὐ) μὴ || 3. F : καὶ περὶ  
Χριστοῦ λέγει πάλιν | F om. ἐγὼ | P : σπεῖρω || 4. P : ἐπαλῆξει, BF : καὶ τὸν περίωλον || 5. F : (I. ἐν  
τέκνῳ) πολλὴ εἰρήνη τοῖς τέκνοις || 6. P : οἰκοδομήσῃ || 7. S : δι' ἐμὲ || 8. BF : (I. ἐν σοὶ) ἐπὶ σέ || 9. F :  
(I. αὐτὴ) πᾶς FS om. τούτων || 10. S om. οὖν || 11. F : (I. γὰρ) δι' | F : πιστεύοντων || 12. F : προσκόμ-  
ματος | F : ἐπ' αὐτῷ || 14. S : πιστεύσαντες || 15. BS add. (p. αἰῶνος) λίθον γὰρ προσκόμματος καὶ πέτρην  
σκηνδάλου ἐνόμισαν τὸν Χριστόν F om. γὰρ | F add. (p. τούτῳ) διὰ γὰρ τούτῳ | F : (I. ἐσκ. εἰσι) ἐσκορ-  
πίσθημεν | F : καταπατούμεθα || 17. F : περὶ τῷ ἀσέβειῳ παραδότησονται ἀκαταπαύστως || 20. BF add.  
(n. Πνεύμ.) διδαχῆς γὰρ et om. (p. πνεύ.) γὰρ | F : (I. διὰ τί) θαυμάζομεν πῶς || 21. F : (I. ἀλλ' ὡς λ.) ἀλλ'  
οὕτως | BF : οὕτως | F : ἀκούειν || 22. BFS add. (p. Ὅτι) ὄντως, ἀδελφοί <μου> (F om. μου) || 23. BS  
add. (p. θέλων) οὐδέποτε (F : ποτὶ) | F : ἀκούειν | F : (I. Χριστοῦ) αὐτοῦ || 24. F : ἐνεδειξάμην | P : πράσινοις  
| F : πρασίνοις (B : πρασίνοους) | BS add. (p. πρασ.) γρησί (F add. δῆθεν) || 25. FS : (I. παρεδ. τ. βεν.) κακὰ ἐποίησαν  
S add. εὖν αὐτῶν | FS : τοῖς Χριστιανοῖς | Lugo : παρεδ. τοὺς χριστ. ὡς βενέτους | F : ἰουδαίους et καζιρούς  
S : ἀποκλῶν || 26. P : ἐκκλυσαν | P : μέσσην | P om. n. εἶχον καὶ | F : κακίαν | F om. γρησί, πάλιν

πάλιν ἐκύβληκε τοὺς Χριστιανούς ὡς Πρασίνους ὑβρίζων, καὶ Καυσοπολίτας ἀποκρίνανται καὶ Μανηχαίους.

Καὶ ὅτε ὁ Βόνοςος ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐτιμώρει τοὺς Πρασίνους καὶ ἐφόνευσεν<sup>1</sup>, ἀπῆλθον ἐκ τῆς πόλεως εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πολλοὺς ἐδόχλησα Χριστιανούς ὡς Πρασίνους, καὶ ἀντήρτας ἀπεκάλουν, ὡς Βένετος καὶ ἐνοῦτῆς βασιλείας. Καὶ ὅτε ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔσφαξε τὸν Βόνοςον οἱ Πράσινοι<sup>2</sup>, μετ' αὐτῶν ἔσφαξε αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας ὡς Χριστιανόν. Ἐγὼ γὰρ ἔθνηστί ἐχρόμεν τοῖς Χριστιανοῖς, [638] νομίζων, ὅτι τὸν Θεὸν θεράπευσαν. Ἦμην γὰρ καὶ νεώτερος τῷ σώματι ὡς ἐτὼν εἰκοσιτεσσάρων, μάστιγι, καὶ ὅπου ἐὰν εἶδον ἢ ἤκουον μάχην ἔτρεχον. Ἀντὶ δὲ τούτων τῶν κακῶν, ὁ εὐσπλαγγγὸς Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ συνέπι-  
 10 δισε με εἰς τὸ συμφέρον, καὶ ἀπὸ βίας, ὡς εἶπον<sup>3</sup>, ἐποίησάν με γενέσθαι Χριστιανόν, καὶ ἐνέδοκεν ὁ Θεὸς εἰς τὴν καρδίαν μου, ψηλαφῆσαι τὰς γραφάς, καὶ ἤδρον ἀληθῶς ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος, ὁ γεννηθεὶς ἐν Βηθλέμῃ τῆς Ἰουδαίας ἀπὸ τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς θυγατρὸς Ἰακώβ ἐκ φυλῆς Ἰουδα.

54. GENEALOGIE DE MARIE. — Ἀποκρίνεται εἰς ἐκ τῶν τῆς περιτομῆς ὀνόματι Ἰσαάκιος μετὰ θυμοῦ, καὶ λέγει· Ὅντως οὐ δεικνύεις ὅτι ἡ Μαρία ἐκ τοῦ Ἰουδα ἐστίν· ἀλλὰ πεπληγμένους εἶ, καὶ πλανῶς πάντας καὶ οὐ πιστευόμεν σοι. — Ἀποκρίνεται Ἰεχωβὸς καὶ λέγει· Ὅντως καὶ ὁ λαὸς ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων παλαρστράχλιος ἐγένετο, καὶ ἡ πόλις ἡμῶν ὅλης καὶ θεομάχης, ἄρα, ἐκ ἀκούσων οἱ Χριστιανοί, οὐ καίουσέ σε;

[639] Ἀπεκρίθη Ἰσαάκιος καὶ εἶπεν· Νομίζω οὐ λέγεις τοῖς Χριστιανοῖς περὶ ἐμοῦ τί ποτε κακόν, ἐπεὶ, ταχίποτε καὶ ἄλλως Ἰεχωβὸς, γινώσκω τί ἐποίησας εἰς τὰ Μαρκέλλου<sup>4</sup>, καὶ εἰς τὰ Ἰουλιανοῦ λιμένα ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ εἰς πύλας Ἡέρ<sup>5</sup>, καὶ εἰς τὰ Πυθιά<sup>6</sup>, καὶ εἰς Κυζίκιον, καὶ εἰς τὸν Χάρακα, καὶ εἰς Αἰγέας<sup>7</sup>, καὶ εἰς Πτολεμαῖδα, πόσους ἀπώλεσας Χριστιανούς, καὶ λέγω αὐτοῖς καὶ φονεύσά σε.

Ἀποκρίνεται Ἰεχωβὸς καὶ λέγει· Μὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, οὐδέποτε ἐφόνευσα ἄνθρωπον, εἰ μὴ τὸν Βόνοςον ὃν ἔσφαξε μετὰ τῶν Χριστιανῶν, πλὴν γὰρ διὰ πολλὰς ἔδωκα τοῖς Χριστιανοῖς, ὡς νομίζων τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ θεραπεύειν. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ λέγουσι τῷ Ἰσαακίῳ· Ἄνθρωπε, ἡσύχασον καὶ μὴ ὑβρίζου, δεῖξά μοι ἡμῖν τὴν Μαρίαν, εἰ ἔστι θυγάτηρ τοῦ Δαβὶδ.

Ἀποκρίνεται Ἰσαάκιος καὶ λέγει· Μὰ τὸ μέγα ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος τῷ Μωϋ-  
 10 σῇ, ἐκ δεῖξέ μοι ὅτι ἐκ τοῦ Ἰουδα ἐστὶν ἡ Μαρία ἐξ ἧς ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς, οὐ μὴ ἰου-

1. Cf. *supra*, p. [5], note 4. — 2. C'est la faction verte qui a proclamé d'abord Héraclius empereur (610). Le corps de Bonose a été brûlé avec ceux des parents et amis de Phocas. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, liv. LV, ch. XXXIII-XXXIV. — 3. Cf. p. [36-37]. — 4. M. P. Mas propose de lire Μακρίτου; cf. P. G., CXL 650 et Sozomène, H. E., V, 2. — 5. Sic P; ou εἰς Ἡώας (en Bithynie) καὶ Ἡέρα F. — 6. En Bithynie. — 7. En Cilicie.

1. S. add. (p. ὥς) φρεῖ | B: ἀποκαλῶν | 3. F om. [p.] καὶ | F: ἐτιμώρειτο 4. F om. ὡς πρᾶσινους | P: (I. ἀπει.) φρεῖ | F add. (p. ἀπει.) καὶ τοὺς πρᾶσίνους || 5. F: ὑβρίζε βασιλείας ἡμῶν | F om. see. καὶ || 6. P: (I. ἐθνηστί) ἐθνηστέϊ | 7. P: νομίζων | F om. καὶ | BF add. p. νεώτ. καὶ μάχας 8. F: εἰκοσι- νός | F: ματαίως δὲ | P: ἴδον | F: ἔκρουσε 11. BF add. (a. γραφάς ἁγίας p 13. F: (I. ἀπὸ ἐκ BF: τοῦ Ἰωακείμ || 14. BF om. ἐκ || 16. BF: πιστεύω | BF add. (a. Ἰακ.) ὁ || 18. F: οὐκ ἐπὶ σε 19. P: νομίζω νομίζω | F: τί ποτε περὶ ἐμοῦ || 20. BF add. (a. γιν.) οὐ 21. BF: (I. τὰ) τὸν | F: πύλας καὶ πέραν | F om. (uIt.) καὶ || 22. F om. (fert.) καὶ | F: πτολεμαῖδα | 25. FS om. ὃν | F: (I. τῶν) πολλῶν || 26. F: ἐνόμιζον || 27. P: (I. δεῖξάτω) ἀδεῖξῃ | 28. P: I. εἰ ἐκ | 29. FS om. (a. ὃν) μέγα | F: ὄνομα τὸ μέγα | F: Μωυσεῖ || 30. F: (I. μοι) ἡμῖν | B: εἰ δὲ || F: ...

δαίσω ποτέ. Ζῇ γὰρ Κύριος, ἐμὲ πολὺ σκανδαλίζει τοῦτο, ὅτι οὐδεὶς δύναται δεῖξαι ὅτι ἡ  
 \* L. 38 A. B. ἁγία Μαρία ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἔστιν· καὶ τὸ μεγαλεῖον γὰρ τὸ κατὰ Ματθαῖον, ἀπὸ τοῦ  
 Ἀβραάμ ἀρχεται ἕως Ἰωσήφ, οὐχὶ ἕως τῆς ἁγίας Μαρίας.

\* L. 39 A. B. Ἀποκρίνονται ὅτι ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν τῷ Ἰακώβῳ· Κύριε Ἰάκωβε, ἀμνησιζήσας  
 εἶπες· κἂν γὰρ μαχόμεθα διὰ πίστιν, ὡς ἀδελφὸς ἡμῶν βιάσασθον ἡμᾶς, καὶ ἀπόδειξον ἡμῖν  
 ὅτι ἡ ἁγία Μαρία ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἔστιν· ἐπεὶ ἐὰν μὴ δεῖξας, [640] πολλοὶ ἔχουσι σκαν-  
 δαλισθῆναι ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς ἐκ τοῦ Δαβὶδ, καθὼς εἶπεν Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει αὐτοῖς· Ὁμολογεῖ, ὁ κύριος Ἰσαάκιος, ὅτι ἀπὸ Ἀβραάμ  
 \* L. 39 P. a. τοῦ πατρὸς ἡμῶν κατὰ σάρκα ὁ Ἰωσήφ υἱὸς αὐτοῦ ἐστι, καθὼς λέγει τὸ μεγαλεῖον τῶν  
 Χριστιανῶν· — Ἀποκρίνεται Ἰσαάκιος καὶ λέγει· Ναὶ ὅντως ἀκριβῶς γινώσκω ὅτι τὸ με-  
 γαλεῖον τὸ κατὰ Ματθαῖον ἀλήθειαν λέγει· ὅτι Ἰωσήφ, ὁ τῇ Μαρίαν πιστευθεὶς, υἱὸς ἐστι  
 τοῦ Ἰούδα. πολλὰ γὰρ ψηλαφήσας τὰς θείας γραφὰς καὶ τὰ ἀπόκρυφα, ἤνυσεν ὅτι ὁ Ἰωσήφ ἐκ  
 σπέρματος Δαβὶδ καὶ Ἰούδα ἐστίν· καὶ ἀνάθεμα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει. ὁ μὴ λέγων τὸν Ἰωσήφ  
 σπέρμα εἶναι τοῦ Δαβὶδ, τὴν δὲ Μαρίαν οὐκ εὔρον ὅτι ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐστίν.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ὅντως οὐ μέμφομαί σε, κύριε Ἰσαάκιε <sup>6</sup>, ζητοῦντα πῶθεν  
 \* L. 39 P. b. ἐστὶν ἡ ἁγία Μαρία, τινὲς γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἔλαβον ἁλλοθενεῖς, καὶ πολὺ ἐσκανδαλιζό-  
 μεν καὶ γὰρ, ἀλλ' ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ ὁ ἀποκαλύπτων  
 μυστήρια, ἐπεμψέ τινα Ἰουδαῖον ἐν Ἡτολεμαίδι, καὶ ἐξηγεῖτο τὴν γενεὰν τῆς ἁγίας Μα-  
 ρίας· φησὶν ἐμπαῖζων, ὅτι τοῦ Ἰούδα ἐστίν· — Ἦν δὲ ὁ Ἰουδαῖος ἐκεῖνος μέγας νομοδιδά-  
 σκαλος Τιβεριάδος.

Καὶ ἔλεγον· Τί μεγαλύνουσιν οἱ Χριστιανοὶ τὴν Μαρίαν; Θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ Δαβὶδ,  
 καὶ οὐ Θεοτόκος, γυνὴ γάρ ἐστι, θυγάτηρ τοῦ Ἰακίμ, μητὴρ δὲ Ἄννης. Ἰακίμ <sup>7</sup> δὲ υἱὸς  
 ἐστὶ τοῦ Πάνθηρος, Πάνθηρ <sup>8</sup> δὲ [641] ἀδελφὸς ἦν τοῦ Μελχὶ, ὡς ἔχει ἡ παρὰδοσις ἡμῶν  
 τῶν Ἰουδαίων ἐν Τιβεριάδι, ἀπὸ σπέρματος τοῦ Νάθαν τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ ἐκ σπέρματος  
 Ἰούδα. Μελχὶ δὲ ὁ υἱὸς Λεὺ, ἀποθανόντος Ματθάν τοῦ πατρὸς Ἰακώβ, ἔλαβε τὴν γυ-  
 ναιῖα τοῦ Ματθάν, γῆραν οὖσαν, τὴν μητέρα τοῦ Ἰακώβ τοῦ συνελθόντος μετὰ τῆς ἰδίας  
 μητρός πρὸς Μελχὶ, τὸν ἀδελφόν τοῦ Πάνθηρος, πατρός τοῦ Ἰακίμ. Μελχὶ δὲ γεννήσαντος

1. 228sq. est conservé en traduction syriaque. Voir l'introduction, p. [11]. — 2. Ce nom est devenu *Qesrā* dans l'éthiopien, sans doute par l'intermédiaire de l'arabe قسر, puis قسر.

1. S om. ἐμὲ || 2. B : (l. Δα.) Ἰούδα | S om. καὶ | S add. (a. τὸ μεγ.) τὸ εὐαγγέλιον | P : μεγαλῖον || 30  
 4. M om. Ἀποκρ. — καὶ | S : (l. τῷ Ἰακ.) τῷ Ἰσακίῳ | M om. ἀμνησιζ. — ἡμῶν || 5. P : μαχόμεθα | M :  
 βιάσασθον || 6. M om. ἐπεὶ — προφῆται | BF : ἀποδείξας || 7. S om. οὐκ | BF : (l. Μωϋσῆς) ὁ νόμος || 8.  
 M : ὁμολογεῖτε | M : (l. ὁ κύριος Ἰσ.) τέως | F om. ὅτι | M : τοῦ Ἀβρ. || 9. M om. ὁ | S : (l. αὐτοῦ) τοῦ Ἰούδα |  
 S : τὸ εὐαγγέλιον τὸ μεγαλῖον | P : μεγαλῖον (F add. τοῦ ματθαίου) || 10. M : (l. Ἀποκρ. — λέγει) λέγουσι | M om.  
 ὄντως — ὅτι | S : τὸ εὐαγγέλιον τὸ μεγαλ. || 11. P : μεγαλῖον | F : (l. τὸ κατὰ M.) τοῦ ματθαίου | BF :  
 \* L. 39 P. b. Ματθαίου | P om. ὁ | B : (l. πιστευθεὶς PF) μνηστευθεὶς || 12. M : (l. Ἰούδα) Δαβὶδ | M om. πολλὰ — Δα-  
 βὶδ ἐστίν | F om. τὰ || 14. P : οὐκ ἤνυσεν || 15. F add. (a. Ἰακ.) ὁ | M om. καὶ λέγει | M : (l. σε —  
 Μαρία) ὅπως ἀπορροῦντας περὶ τούτου | P : Ἰσαάκι || 16. BF add. (p. ἁλλοθεν.) γυναικας | M add. (a. πολὺ)  
 καὶ ἐξ αὐτῶν πολυπραγμονήσας εἰς τὰ ἀπόκρυφα· εὔρον τὴν Μαρίαν θυγατέρα τοῦ Ἰωακείμ· μητὴρ δὲ ἄννης  
 ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα. Ἐπεὶ καὶ γὰρ. || 17. F : καὶ ἐγὼ (om. M) | M om. Ἀβραάμ — μυστήρια  
 || 18. P : ἐξηγεῖτο || 19. Hic (εἰς) incipit A, cf. Introd. p. [20] | F : (l. φησὶν) ὡς ἐδόκει (M : ὡς φησιν) | F  
 om. ὅτι τ. Ἰ. ἐστίν || 21. M om. οἱ || 22. BF add. (p. ἐστὶ) ἡ Μαρία | BF add. (p. θυγ.) ἐστὶ | F  
 Ἰωακείμ | P : Ἄννας || 23. M : πανθῆρ | M om. ἦν || 24. F : (l. Τιθ.) τῇ Ἰεραϊδί | M : (l. Νάθαν) Ματθάν  
 M om. τοῦ | M : (l. ἐκ σπ.) φυλῆς || 25. P : Μελχὶς | AFM om. ὁ | F add. (p. ἀποδ.) δὲ || 26. M  
 αὐτοῦ τοῦ Ἰακ. | AFM : συνελθόντος || 27. M : πανθῆρος | M om. (a. Ἰακ.) τοῦ | B : Ἰωακείμ | A : Ἀκείμ



τὸν Ἰησὺ ἀπὸ τῆς μητρὸς τοῦ Ἰακώβ ἦσαν οἱ δύο, ὁ τε Ἰακώβ καὶ Ἰησὺ, ὁμομήτριοι ἀδελφοί, πατέρων δὲ ἄλλων. Τελευταίησαντος δὲ τοῦ Ἰησὺ ἀπαίδος μετὰ τὸ γῆμα κατὰ τὸν νόμον, ἠγαγίσθη ὁ Ἰακώβ λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἰησὺ, εἰς τὸ « στήσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ »<sup>1</sup>. Οὕτως ἐγέννησεν, ἐκ τῆς γυναίκος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἰησὺ, πᾶσις λεγόμενος Ἰωσήφ.

Οὕτως δὲ ὁ Ἰωσήφ, γέννημα μὲν κατὰ φύσιν τοῦ Ἰακώβ, παῖς δὲ τοῦ Ἰησὺ κατὰ τὸν νόμον. Ἰαχὶμ δὲ ὁ πατὴρ τῆς Μαρίας, καὶ ὁ τούτου πατὴρ Πάνθηρ, καὶ ὁ τούτου ἀδελφός Μελχὶ οἱ ἦσαν υἱοὶ τοῦ Λευὶ, συγγενεῖς δὲ τοῦ Ἰαχὶμ καθὼς ὁ νοῦς ἐγγηλατῶν ἐκ τῶν ἐβραϊκῶν παραδόσεων ἐρίστανται τῇ ἀκολουσίᾳ, ὥστε ἵνα τὴν Μαρίαν θυγατέρα τοῦ Ἰαχὶμ τοῦ υἱοῦ τοῦ Πάνθηρος τοῦ ἀδελφοῦ Μελχὶ, δοῦναι τῷ Ἰωσήφ κατὰ τοὺς δύο πατριάρχας<sup>2</sup>, Νάθαν τε καὶ Σολομώντα, τὸν ἐκ τῆς συγγενείας Δαυὶδ κατὰ τὴν πατρὸς κατὰ δὲ μητέρα τοῦ Ἰησὺ ἀνεψιὸς αὐτῆς πατὴρ Ἰαχὶμ ἐκ τῆς συγγενείας φύσει <τοῦ Λευὶ>.<sup>3</sup> Μὴ οὖν νομίσωσιν οἱ Χριστιανοὶ ὅτι ἡ Μαρία ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐστιν.

[642] Ταῦτα ἤκουσα ἐκ τοῦ νομοδιδασκάλου ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐξετελέζων δὲ ἔλαβεν ταῦτα ὁ Ἰουδαίος, ἐγὼ δὲ ἐδόξασα τὸν Θεὸν τὸν τὰ ἀπόκρυφα φανερόντα, ἀληθεύει δὲ καὶ τὸ μεγαλῶν λέγον τὴν Μαρίαν συγγενῆ τῆς Ἐλισάβετ<sup>3</sup>, ἐμίγησαν γὰρ ἡ φυλὴ τοῦ Ἰουδα καὶ τοῦ Λευὶ.

55. LE COLLOQUE DOIT ÊTRE TENU SECRET. — Ἀπεκρίθη Ἰσαάκιος, καὶ εἶπε τοῖς ἀκούουσιν τοῖς ἐκ περιτομῆς· Ὅντως, ἀδελφοί, οὐκ ἔχω τι εἰπεῖν πρὸς ταῦτα, καὶ εἰ τις λουπὸν οὐ λέγει τὴν ἀρίστην Μαρίαν ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἰεσσαὶ τουτέστιν τοῦ Ἰουδα, ἀνάθεμα ἔστω.

\* Καὶ πάλιν λέγει ὁ Ἰσαάκιος· Κύρι Ἰακώβε, τί ποτε ἤθελον εἰπεῖν καὶ φροῦσαι, μήποτε ὀξυνήθης καὶ παρακινώσης με τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ ἐπ' ἀληθείας καύσωσίν με. — Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Μὴ τὸν Θεὸν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, οὐδέποτε εἶπω κατὰ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἀπὸ Ἀβραάμ κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁμοῦσμεν ἀλλήλοις ἵνα μή τις γράψῃ ταῦτα, καὶ φανερωθῇ τοῖς Χριστιανοῖς, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο ἐν ἀποκρύφῳ οἴκῳ κατασφαλισμένοι κατήμεθα, ἵνα μηδεὶς γινῶ εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Ἀλλὰ καὶ ὁ λαλοῦμεν παρερ-

1. Deut., xxv, 6. — 2. Le syriaque s'arrête ici. — 3. Cf. Luc, 1, 36.

1. BF: ἔλ | M om. τοῦ | M add. (p. pr. Ἰακώβ) γυναῖκος δὲ κατὰ τὴν γονιμότητα | S: (l. οἱ δὲ | 2. M ἔγμην | A: γῆμα || 3. M om. ὁ | A: ὅ | M: ἀναστήσει | 4. P: σπ. τοῦ ἀδελφοῦ | M add. p. αὐτοῦ pr. ἔλ | BF: (l. οὕτως) καὶ οὕτως | BF: ἔλ | A: ὅ | 6. M om. οὕτως δὲ ὁ Ἰωσ. | M om. μὲν ἐκ τοῦ | M: κατὰ νόμον δὲ τοῦ ἔλ | BFM: ἔλ | A: ὅ | A om. τὸν || 7. P: Ἰαχὶν (BF: Ἰωακείμ) | A: Ἀχίμ | P: καθὼς ὁ νοῦς ἐνετελέσθη ἐκ τῶν ἐβ. παρ. ὁριστὰ ἢ ἀκολουσίᾳ | M add. (p. ἑγγλ.) καὶ ἀπερὸς αὐτῶν 10. AP: ἰαχὶν | BF: Ἰωακείμ | M: πανθέρου | PF: Μελχὶν || 11. BF: πατριάρχας Νάθαν τε καὶ Σολομὼν | A: — ὁντος) ἐκ | M: (l. Να.) Ματθάν || 12. P: τὴν μητ. | P: Ἰησὺ (BF: Ἰησὺ | M: Ἰακώβ) | S: (l. ἀνελ.) υἱόν | M add. (n. αὐτῆς) τοῦ | A: Ἀχίμ | P: ἰαχὶν (BF: Ἰωακείμ) | M om. φύσει | ad finem PF om. τοῦ Λευὶ (BS add.) || 13. P: νομίσουντι | F: (l. ἐκ) ἀπὸ || 15. P: οὐδέποτε | F: (l. ὁ Ἰουδ., ἐκείνος) 16. M: μεγαλίον | A: λέγων | F: συγγενεῖς 19. F: (l. ἀκού. τ. ἐκ περ.) ὁμοῦς | A: om. τ. ἐκ περ. (pr.) τοῦ | P: (l. Ἰουδα) υἱὸς Δαυὶδ 22. AF: | AF om. ὁ Ἰσ. | A om. K. Ἰσ. 23. P: 24. P: 25. P: 26. P: 27. P: 28. P: 29. P: 30. P: 31. P: 32. P: 33. P: 34. P: 35. P: 36. P: 37. P: 38. P: 39. P: 40. P: 41. P: 42. P: 43. P: 44. P: 45. P: 46. P: 47. P: 48. P: 49. P: 50. P: 51. P: 52. P: 53. P: 54. P: 55. P: 56. P: 57. P: 58. P: 59. P: 60. P: 61. P: 62. P: 63. P: 64. P: 65. P: 66. P: 67. P: 68. P: 69. P: 70. P: 71. P: 72. P: 73. P: 74. P: 75. P: 76. P: 77. P: 78. P: 79. P: 80. P: 81. P: 82. P: 83. P: 84. P: 85. P: 86. P: 87. P: 88. P: 89. P: 90. P: 91. P: 92. P: 93. P: 94. P: 95. P: 96. P: 97. P: 98. P: 99. P: 100. P: 101. P: 102. P: 103. P: 104. P: 105. P: 106. P: 107. P: 108. P: 109. P: 110. P: 111. P: 112. P: 113. P: 114. P: 115. P: 116. P: 117. P: 118. P: 119. P: 120. P: 121. P: 122. P: 123. P: 124. P: 125. P: 126. P: 127. P: 128. P: 129. P: 130. P: 131. P: 132. P: 133. P: 134. P: 135. P: 136. P: 137. P: 138. P: 139. P: 140. P: 141. P: 142. P: 143. P: 144. P: 145. P: 146. P: 147. P: 148. P: 149. P: 150. P: 151. P: 152. P: 153. P: 154. P: 155. P: 156. P: 157. P: 158. P: 159. P: 160. P: 161. P: 162. P: 163. P: 164. P: 165. P: 166. P: 167. P: 168. P: 169. P: 170. P: 171. P: 172. P: 173. P: 174. P: 175. P: 176. P: 177. P: 178. P: 179. P: 180. P: 181. P: 182. P: 183. P: 184. P: 185. P: 186. P: 187. P: 188. P: 189. P: 190. P: 191. P: 192. P: 193. P: 194. P: 195. P: 196. P: 197. P: 198. P: 199. P: 200. P: 201. P: 202. P: 203. P: 204. P: 205. P: 206. P: 207. P: 208. P: 209. P: 210. P: 211. P: 212. P: 213. P: 214. P: 215. P: 216. P: 217. P: 218. P: 219. P: 220. P: 221. P: 222. P: 223. P: 224. P: 225. P: 226. P: 227. P: 228. P: 229. P: 230. P: 231. P: 232. P: 233. P: 234. P: 235. P: 236. P: 237. P: 238. P: 239. P: 240. P: 241. P: 242. P: 243. P: 244. P: 245. P: 246. P: 247. P: 248. P: 249. P: 250. P: 251. P: 252. P: 253. P: 254. P: 255. P: 256. P: 257. P: 258. P: 259. P: 260. P: 261. P: 262. P: 263. P: 264. P: 265. P: 266. P: 267. P: 268. P: 269. P: 270. P: 271. P: 272. P: 273. P: 274. P: 275. P: 276. P: 277. P: 278. P: 279. P: 280. P: 281. P: 282. P: 283. P: 284. P: 285. P: 286. P: 287. P: 288. P: 289. P: 290. P: 291. P: 292. P: 293. P: 294. P: 295. P: 296. P: 297. P: 298. P: 299. P: 300. P: 301. P: 302. P: 303. P: 304. P: 305. P: 306. P: 307. P: 308. P: 309. P: 310. P: 311. P: 312. P: 313. P: 314. P: 315. P: 316. P: 317. P: 318. P: 319. P: 320. P: 321. P: 322. P: 323. P: 324. P: 325. P: 326. P: 327. P: 328. P: 329. P: 330. P: 331. P: 332. P: 333. P: 334. P: 335. P: 336. P: 337. P: 338. P: 339. P: 340. P: 341. P: 342. P: 343. P: 344. P: 345. P: 346. P: 347. P: 348. P: 349. P: 350. P: 351. P: 352. P: 353. P: 354. P: 355. P: 356. P: 357. P: 358. P: 359. P: 360. P: 361. P: 362. P: 363. P: 364. P: 365. P: 366. P: 367. P: 368. P: 369. P: 370. P: 371. P: 372. P: 373. P: 374. P: 375. P: 376. P: 377. P: 378. P: 379. P: 380. P: 381. P: 382. P: 383. P: 384. P: 385. P: 386. P: 387. P: 388. P: 389. P: 390. P: 391. P: 392. P: 393. P: 394. P: 395. P: 396. P: 397. P: 398. P: 399. P: 400. P: 401. P: 402. P: 403. P: 404. P: 405. P: 406. P: 407. P: 408. P: 409. P: 410. P: 411. P: 412. P: 413. P: 414. P: 415. P: 416. P: 417. P: 418. P: 419. P: 420. P: 421. P: 422. P: 423. P: 424. P: 425. P: 426. P: 427. P: 428. P: 429. P: 430. P: 431. P: 432. P: 433. P: 434. P: 435. P: 436. P: 437. P: 438. P: 439. P: 440. P: 441. P: 442. P: 443. P: 444. P: 445. P: 446. P: 447. P: 448. P: 449. P: 450. P: 451. P: 452. P: 453. P: 454. P: 455. P: 456. P: 457. P: 458. P: 459. P: 460. P: 461. P: 462. P: 463. P: 464. P: 465. P: 466. P: 467. P: 468. P: 469. P: 470. P: 471. P: 472. P: 473. P: 474. P: 475. P: 476. P: 477. P: 478. P: 479. P: 480. P: 481. P: 482. P: 483. P: 484. P: 485. P: 486. P: 487. P: 488. P: 489. P: 490. P: 491. P: 492. P: 493. P: 494. P: 495. P: 496. P: 497. P: 498. P: 499. P: 500. P: 501. P: 502. P: 503. P: 504. P: 505. P: 506. P: 507. P: 508. P: 509. P: 510. P: 511. P: 512. P: 513. P: 514. P: 515. P: 516. P: 517. P: 518. P: 519. P: 520. P: 521. P: 522. P: 523. P: 524. P: 525. P: 526. P: 527. P: 528. P: 529. P: 530. P: 531. P: 532. P: 533. P: 534. P: 535. P: 536. P: 537. P: 538. P: 539. P: 540. P: 541. P: 542. P: 543. P: 544. P: 545. P: 546. P: 547. P: 548. P: 549. P: 550. P: 551. P: 552. P: 553. P: 554. P: 555. P: 556. P: 557. P: 558. P: 559. P: 560. P: 561. P: 562. P: 563. P: 564. P: 565. P: 566. P: 567. P: 568. P: 569. P: 570. P: 571. P: 572. P: 573. P: 574. P: 575. P: 576. P: 577. P: 578. P: 579. P: 580. P: 581. P: 582. P: 583. P: 584. P: 585. P: 586. P: 587. P: 588. P: 589. P: 590. P: 591. P: 592. P: 593. P: 594. P: 595. P: 596. P: 597. P: 598. P: 599. P: 600. P: 601. P: 602. P: 603. P: 604. P: 605. P: 606. P: 607. P: 608. P: 609. P: 610. P: 611. P: 612. P: 613. P: 614. P: 615. P: 616. P: 617. P: 618. P: 619. P: 620. P: 621. P: 622. P: 623. P: 624. P: 625. P: 626. P: 627. P: 628. P: 629. P: 630. P: 631. P: 632. P: 633. P: 634. P: 635. P: 636. P: 637. P: 638. P: 639. P: 640. P: 641. P: 642. P: 643. P: 644. P: 645. P: 646. P: 647. P: 648. P: 649. P: 650. P: 651. P: 652. P: 653. P: 654. P: 655. P: 656. P: 657. P: 658. P: 659. P: 660. P: 661. P: 662. P: 663. P: 664. P: 665. P: 666. P: 667. P: 668. P: 669. P: 670. P: 671. P: 672. P: 673. P: 674. P: 675. P: 676. P: 677. P: 678. P: 679. P: 680. P: 681. P: 682. P: 683. P: 684. P: 685. P: 686. P: 687. P: 688. P: 689. P: 690. P: 691. P: 692. P: 693. P: 694. P: 695. P: 696. P: 697. P: 698. P: 699. P: 700. P: 701. P: 702. P: 703. P: 704. P: 705. P: 706. P: 707. P: 708. P: 709. P: 710. P: 711. P: 712. P: 713. P: 714. P: 715. P: 716. P: 717. P: 718. P: 719. P: 720. P: 721. P: 722. P: 723. P: 724. P: 725. P: 726. P: 727. P: 728. P: 729. P: 730. P: 731. P: 732. P: 733. P: 734. P: 735. P: 736. P: 737. P: 738. P: 739. P: 740. P: 741. P: 742. P: 743. P: 744. P: 745. P: 746. P: 747. P: 748. P: 749. P: 750. P: 751. P: 752. P: 753. P: 754. P: 755. P: 756. P: 757. P: 758. P: 759. P: 760. P: 761. P: 762. P: 763. P: 764. P: 765. P: 766. P: 767. P: 768. P: 769. P: 770. P: 771. P: 772. P: 773. P: 774. P: 775. P: 776. P: 777. P: 778. P: 779. P: 780. P: 781. P: 782. P: 783. P: 784. P: 785. P: 786. P: 787. P: 788. P: 789. P: 790. P: 791. P: 792. P: 793. P: 794. P: 795. P: 796. P: 797. P: 798. P: 799. P: 800. P: 801. P: 802. P: 803. P: 804. P: 805. P: 806. P: 807. P: 808. P: 809. P: 810. P: 811. P: 812. P: 813. P: 814. P: 815. P: 816. P: 817. P: 818. P: 819. P: 820. P: 821. P: 822. P: 823. P: 824. P: 825. P: 826. P: 827. P: 828. P: 829. P: 830. P: 831. P: 832. P: 833. P: 834. P: 835. P: 836. P: 837. P: 838. P: 839. P: 840. P: 841. P: 842. P: 843. P: 844. P: 845. P: 846. P: 847. P: 848. P: 849. P: 850. P: 851. P: 852. P: 853. P: 854. P: 855. P: 856. P: 857. P: 858. P: 859. P: 860. P: 861. P: 862. P: 863. P: 864. P: 865. P: 866. P: 867. P: 868. P: 869. P: 870. P: 871. P: 872. P: 873. P: 874. P: 875. P: 876. P: 877. P: 878. P: 879. P: 880. P: 881. P: 882. P: 883. P: 884. P: 885. P: 886. P: 887. P: 888. P: 889. P: 890. P: 891. P: 892. P: 893. P: 894. P: 895. P: 896. P: 897. P: 898. P: 899. P: 900. P: 901. P: 902. P: 903. P: 904. P: 905. P: 906. P: 907. P: 908. P: 909. P: 910. P: 911. P: 912. P: 913. P: 914. P: 915. P: 916. P: 917. P: 918. P: 919. P: 920. P: 921. P: 922. P: 923. P: 924. P: 925. P: 926. P: 927. P: 928. P: 929. P: 930. P: 931. P: 932. P: 933. P: 934. P: 935. P: 936. P: 937. P: 938. P: 939. P: 940. P: 941. P: 942. P: 943. P: 944. P: 945. P: 946. P: 947. P: 948. P: 949. P: 950. P: 951. P: 952. P: 953. P: 954. P: 955. P: 956. P: 957. P: 958. P: 959. P: 960. P: 961. P: 962. P: 963. P: 964. P: 965. P: 966. P: 967. P: 968. P: 969. P: 970. P: 971. P: 972. P: 973. P: 974. P: 975. P: 976. P: 977. P: 978. P: 979. P: 980. P: 981. P: 982. P: 983. P: 984. P: 985. P: 986. P: 987. P: 988. P: 989. P: 990. P: 991. P: 992. P: 993. P: 994. P: 995. P: 996. P: 997. P: 998. P: 999. P: 1000. P: 1001. P: 1002. P: 1003. P: 1004. P: 1005. P: 1006. P: 1007. P: 1008. P: 1009. P: 1010. P: 1011. P: 1012. P: 1013. P: 1014. P: 1015. P: 1016. P: 1017. P: 1018. P: 1019. P: 1020. P: 1021. P: 1022. P: 1023. P: 1024. P: 1025. P: 1026. P: 1027. P: 1028. P: 1029. P: 1030. P: 1031. P: 1032. P: 1033. P: 1034. P: 1035. P: 1036. P: 1037. P: 1038. P: 1039. P: 1040. P: 1041. P: 1042. P: 1043. P: 1044. P: 1045. P: 1046. P: 1047. P: 1048. P: 1049. P: 1050. P: 1051. P: 1052. P: 1053. P: 1054. P: 1055. P: 1056. P: 1057. P: 1058. P: 1059. P: 1060. P: 1061. P: 1062. P: 1063. P: 1064. P: 1065. P: 1066. P: 1067. P: 1068. P: 1069. P: 1070. P: 1071. P: 1072. P: 1073. P: 1074. P: 1075. P: 1076. P: 1077. P: 1078. P: 1079. P: 1080. P: 1081. P: 1082. P: 1083. P: 1084. P: 1085. P: 1086. P: 1087. P: 1088. P: 1089. P: 1090. P: 1091. P: 1092. P: 1093. P: 1094. P: 1095. P: 1096. P: 1097. P: 1098. P: 1099. P: 1100. P: 1101. P: 1102. P: 1103. P: 1104. P: 1105. P: 1106. P: 1107. P: 1108. P: 1109. P: 1110. P: 1111. P: 1112. P: 1113. P: 1114. P: 1115. P: 1116. P: 1117. P: 1118. P: 1119. P: 1120. P: 1121. P: 1122. P: 1123. P: 1124. P: 1125. P: 1126. P: 1127. P: 1128. P: 1129. P: 1130. P: 1131. P: 1132. P: 1133. P: 1134. P: 1135. P: 1136. P: 1137. P: 1138. P: 1139. P: 1140. P: 1141. P: 1142. P: 1143. P: 1144. P: 1145. P: 1146. P: 1147. P: 1148. P: 1149. P: 1150. P: 1151. P: 1152. P: 1153. P: 1154. P: 1155. P: 1156. P: 1157. P: 1158. P: 1159. P: 1160. P: 1161. P: 1162. P: 1163. P: 1164. P: 1165. P: 1166. P: 1167. P: 1168. P: 1169. P: 1170. P: 1171. P: 1172. P: 1173. P: 1174. P: 1175. P: 1176. P: 1177. P: 1178. P: 1179. P: 1180. P: 1181. P: 1182. P: 1183. P: 1184. P: 1185. P: 1186. P: 1187. P: 1188. P: 1189. P: 1190. P: 1191. P: 1192. P: 1193. P: 1194. P: 1195. P: 1196. P: 1197. P: 1198. P: 1199. P: 1200. P: 1201. P: 1202. P: 1203. P: 1204. P: 1205. P: 1206. P: 1207. P: 1208. P: 1209. P: 1210. P: 1211. P: 1212. P: 1213. P: 1214. P: 1215. P: 1216. P: 1217. P: 1218. P: 1219. P: 1220. P: 1221. P: 1222. P: 1223. P: 1224. P: 1225. P: 1226. P: 1227. P: 1228. P: 1229. P: 1230. P: 1231. P: 1232. P: 1233. P: 1234. P: 1235. P: 1236. P: 1237. P: 1238. P: 1239. P: 1240. P: 1241. P: 1242. P: 1243. P: 1244. P: 1245. P: 1246. P: 1247. P: 1248. P: 1249. P: 1250. P: 1251. P: 1252. P: 1253. P: 1254. P: 1255. P: 1256. P: 1257. P: 1258. P: 1259. P: 1260. P: 1261. P: 1262. P: 1263. P: 1264. P: 1265. P: 1266. P: 1267. P: 1268. P: 1269. P: 1270. P: 1271. P: 1272. P: 1273. P: 1274. P: 1275. P: 1276. P: 1277. P: 1278. P: 1279. P: 1280. P: 1281. P: 1282. P: 1283. P: 1284. P: 1285. P: 1286. P: 1287. P: 1288. P: 1289. P: 1290. P: 1291. P: 1292. P: 1293. P: 1294. P: 1295. P: 1296. P: 1297. P: 1298. P: 1299. P: 1300. P: 1301. P: 1302. P: 1303. P: 1304. P: 1305. P: 1306. P: 1307. P: 1308. P: 1309. P: 1310. P: 1311. P: 1312. P: 1313. P: 1314. P: 1315. P: 1316. P: 1317. P: 1318. P: 1319. P: 1320. P: 1321. P: 1322. P: 1323. P: 1324. P: 1325. P: 1326. P: 1327. P: 1328. P: 1329. P: 1330. P: 1331. P: 1332. P: 1333. P: 1334. P: 1335. P: 1336. P: 1337. P: 1338. P: 1339. P: 1340. P: 1341. P: 1342. P: 1343. P: 1344. P: 1345. P: 1346. P: 1347. P: 1348. P: 1349. P: 1350. P: 1351. P: 1352. P: 1353. P: 1354. P: 1355. P: 1356. P: 1357. P: 1358. P: 135

\* G. 10 v<sup>a</sup> a. ῥόμισθα, καὶ λησμονοῦνται, καὶ οὕτε ἡμεῖς \* γινώσκουμεν τί ἐλαλήσαμεν. Καὶ κατέπαυσαν καὶ ἀνεχώρησαν πάντες ἐν εἰρήνῃ τὴν ἡμέραν ἐκείνην<sup>1</sup>.

Ἐγὼ δὲ Ἰωσήφ, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἐν διαταγμῷ ὦν περὶ τοῦ πιστεῦειν εἰς τὸν Χριστὸν, ἐβουλεύσάμην, καὶ ὥμοσα μετ' αὐτῶν μὴ γράψαι, τοῦ Θεοῦ συνεργούντος, καταγράψαι λόγον αὐτῶν πάντα, ἃ διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους Ἰακώβος καὶ οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ μου Συμεὼν διὰ πινακιδίων καὶ χαρτίων κατὰ διέλεξιν ἐσημείουμην διὰ θυρίδος ἐν πλησιάζοντι οἴκῳ. Ἀπερχόμενος ὅπου ἤμην κρύψας τὸν υἱόν μου Συμεῶνα κατεγράφαμεν. [648] Πλειστάκις δὲ ὁ Ἰσαάκιος \* ἔλεγέν μοι· Τί καθ' ὥραν ἐξέρχῃ; Καὶ ἔλεγον· Συγχωρήσατέ μοι, ὅτι βιασμούς ἔχω καὶ καταφέρομαι. Ἐγὼ δὲ κατέγραφον, ἵνα ἴδω μήπως ἐπλανήθην βαπτισθεὶς καὶ Χριστιανὸς γενόμενος<sup>2</sup>.

1. Ici se termine la première conférence (ou assemblée): elle forme un tout complet, avec même une sorte de conclusion formulée dans les lignes qui suivent. Les textes grecs ne portent aucune division.  
— 2. Les tables figurent à la fin du second fascicule.

1. BF : κατεπαύσαμεν || 2. F om. εἰρήνῃ | F : τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ | BF add. (p. ἐκείνην) ὡς ἐποίουν καὶ τὰς ἄλλας ἡμέρας || 3. S : (l. δὲ) γὰρ | S om. ὡς — θεοῦ | F om. τὸν || 4. F : καὶ ὥμοσαμεν αὐτῷ | BF : 15 (l. συνεργ.) συνεργούντος || 5. BF : διελέγονται | BF : ὁ Ἰακώβος | S om. (ult.) καὶ || 6. F : πινακιδίων, 7. P : θυρ. πλησιάζοντι τῷ οἴκῳ, P : Συμεὼν | BF add. (p. Συμ.) καὶ | F : κατεγράφομεν || 8. P : Ἰσαάκις | P : κατὰ ὥραν |